

DAGLIARO UZEB FRANK MARINO BLONDIE LA TOURNÉE QUÉBEC ROCK

SEPTEMBRE 1981 1.95\$

QUÉBEC  
ROCK

A black and white portrait of Fabienne Thibault, a woman with dark hair and heavy eye makeup, looking slightly to the right. She is wearing a light-colored, ruffled top. A large, colorful feathered headdress with purple, yellow, and pink feathers is positioned in the foreground, partially obscuring her face and the top of her head. The background is dark.

**FABIENNE  
THIBAUT**  
Conversations  
et confidences

**SPÉCIAL JAZZ**  
INTERVIEWS  
PAT METHENY  
WEATHER REPORT  
DISCOGRAPHIE  
NOUVEAUTÉS

POSTER PAUL PICHE

# TEAC®

À la Croisée de l'Art et de la Technologie



## Spectrosound

- 3 MOTEURS
- FLUOROMÈTRES
- SYSTÈME ÉLECTROLOAD
- CONTRÔLE À TOUCHE LÉGÈRE

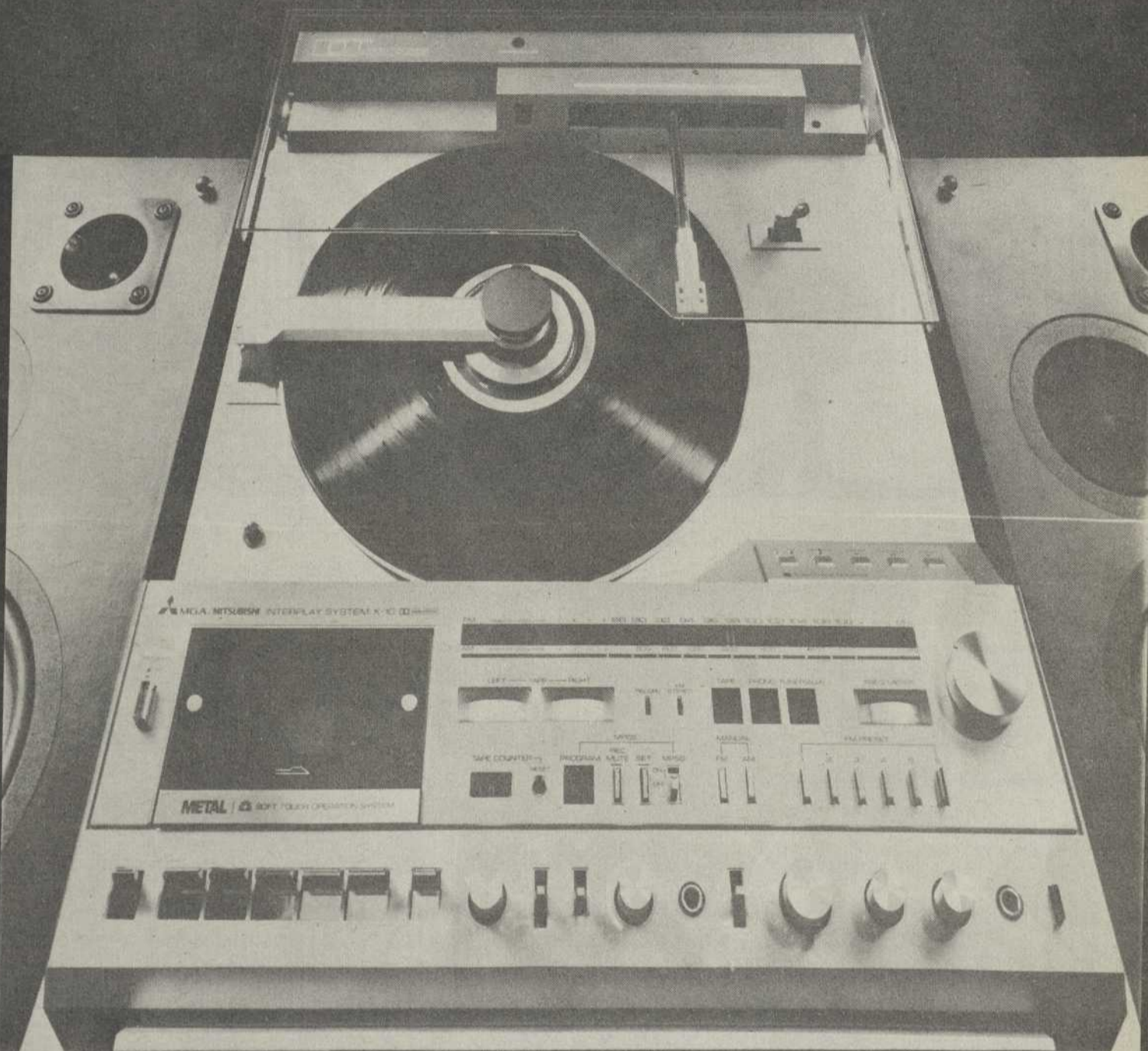
LA DIRECTION NOUVELLE

Pour plus d'information, écrire à: BSR (Canada) Ltée, 26 Clairville Dr., Rexdale, Ont., M9V-3B8



# MITSUBISHI

L'audio nouvelle vague



## Voici la première chaîne sonore à la verticale au monde.

Avant Mitsubishi, l'univers de l'audiophile était terne; un ensemble plus ou moins hétéroclite de composants. Le son était bon, c'est vrai! Mais ce n'était pas du Mitsubishi. Grâce à une technologie révolutionnaire, Mitsubishi vous présente un concept extraordinaire en équipement stéréo: le système Interplay X-10. Une chaîne sonore à haut rendement dont les effets combinés des caractéristiques et des fonctions réunies dans un tout sont fascinants. Par exemple, le tourne-disque unique sur le plan vertical entièrement automatisé (par microprocesseur) à lecture tangentielle pour assurer aux disques une reproduction superbe. Pourquoi à la verticale? Pour diminuer les effets de la vibration, réduire l'usure des disques et occuper moins d'espace dans la pièce. Un magnétophone à cassette de haute qualité pour bandes métalliques avec sélecteur spécial de programmes musicaux (MPSS) vous permet de trouver rapidement et facilement un enregistrement en particulier sur une longue bande. En y branchant un microphone, vous pouvez ajouter votre voix à

la musique que vous enregistrez ou que vous écoutez. Un récepteur AM/FM avec boutons-poussoirs pré-réglés pour capter six canaux FM et doté d'une puissance de sortie minimale de 25 watts par canal. Imaginez cette sonorité pure, claire provenant des enceintes acoustiques à 3 voies (en supplément) de Mitsubishi. Toutes ces caractéristiques et beaucoup d'autres font partie de cet appareil compact et unique. Le système Interplay X-10. La nouvelle image sonore... de Mitsubishi.



**MITSUBISHI®**  
**ELECTRONIQUE**  
POUR LE CONSOMMATEUR

**Pour le nom du détaillant le plus proche de chez vous téléphonez à:**  
**Toronto: (416) 495-7728    Extérieur: 800-268-3107**

**Melco Sales Canada Inc., 900 C Denison St., Markham, Ontario L3R-3K5**



# CHOM-FM

## 98 ROCK

# EN FRANÇAIS

**CHOM-FM est à la recherche de talents musicaux québécois qui chantent EN FRANÇAIS. Si vous êtes chanteur, chanteuse, ou un groupe et que vous voulez chanter EN FRANÇAIS, voici votre chance. Écrivez-nous une lettre dans laquelle vous décrivez en détail ce que vous faites.**

**Soyez précis parce qu'on va vous juger selon vos propres mots.**

**Pas besoin d'envoyer un ruban ou une cassette "démó".**

**Une bonne description de vos talents suffira.**

**Un panel de juges de CHOM-FM décidera d'un gagnant et celui-ci pourra profiter d'un temps en studio, au Studio Son-Montréal, un studio professionnel.**

**Le gagnant pourra enregistrer 3 de ses oeuvres. CHOM défraiera tous les coûts de production. Vous n'aurez pas un sou à déboursier.**

**CHOM-FM fera "circuler" le résultat de l'enregistrement dans les maisons de disque. Qui sait, peut-être vous offrira-t-on un contrat.**

**Alors, si vous chantez EN FRANÇAIS, pas de problèmes,**

**CHOM-FM est à votre écoute.**

**N'hésitez pas une minute!**

**Envoyez votre "application" à  
CHOM-FM, 1355 ave. Greene, Westmount,  
P.Q.  
H3Z 2A5**

# NOTE:

PAR JACQUES LETENDRE/RÉDACTEUR EN CHEF, ÉDITEUR

Les vacances sont terminées et c'est déjà le temps de la rentrée. Septembre, c'est comme au Jour de l'An. On prend des résolutions et on se dit qu'on va les tenir... Soyons forts!

Les vacances à QUÉBEC ROCK ont été courtes. En fait, on n'a pas arrêté de l'été. Parce que vous savez, un magazine ça se prépare d'avance. Au mois de juillet, on est en plein mois de septembre!

Ce mois-ci, nous avons beaucoup de choses à vous proposer. Commençons par le "Spécial Jazz 81". En juillet avait lieu le Festival de Jazz de Montréal. Ça été un gros succès! C'est là une preuve que le jazz est très populaire à Montréal et au Québec. Marc Desjardins, un mordu de jazz, a assisté à la plupart des concerts, a rencontré plusieurs jazzmen intéressants, a écouté des piles de disques de jazz... Et il nous en parle tout au long des pages que nous avons consacré à ce "Spécial Jazz 81".

En couverture, vous avez reconnu Fabienne Thibeault. C'est peut-être pas la plus grande rockeuse qu'on connaisse, mais elle fait partie de notre confrérie du rock. C'est une fille assez sympathique et qui gagne à être "découverte". Elle a des "fans" partout au Québec et même de l'autre côté de l'Atlantique.

La tournée QUÉBEC ROCK tire à sa fin. Notre correspondant itinérant Yves LeCavalier a été en communication constante avec nous et Paul Haince a recueilli ses commentaires.

Au cours des prochains mois, nous allons accorder beaucoup d'espace aux instruments de musique et à tout ce qui concerne l'AUDIO. Souvent dans les lettres que nous recevons on nous demande plus de détails par rapport à certains produits. On nous demande de trouver la solution à certains problèmes de son, etc... Ce mois-ci, Daniel A. Vermette nous fait un rapport de son voyage à Toronto où avait lieu une "convention" de fabricants d'instruments de musique.

Ailleurs dans le magazine, vous pourrez trouver nos chroniques régulières, nos critiques de disques, le Mois du QUÉBEC ROCK, des nouvelles de Pagliaro, Carole Laure et Lewis Furey, Debbie Harry de Blondie, etc... Et notre quiz qui va devenir une chronique régulière.

Il y a juste notre amie Nathalie qui est partie en vacances au bord de l'épuisement et qui n'a pu ce mois-ci nous remettre sa chronique ("Si je vois un autre dactylo, Coco, je capote. Y faut que j'prenne un break!").

Amusez-vous bien en lisant!

## SOMMAIRE

SEPTEMBRE 1981 VOL.5 NO 6

Photo Couverture: MICHEL PILON



### CHRONIQUES

COURRIER	6
AUTREMENT	10
CINÉMA	12
DANSE	17
DISQUES	46
TOP 40	53
INSTRUMENTS DE MUSIQUE	55
AUDIO	60
CONNAISSEZ-VOUS BIEN	
VOT'ROCK N'ROLL	62

### RENCONTRE

FABIENNE THIBEAULT	32
--------------------	----

### GAZETTE ROCK

	38
--	----

### SPÉCIAL

NEW-YORK SALSA	29
JAZZ 1981	18
LA TOURNÉE QUÉBEC ROCK	8

ÉDITEURS Paul Haince, Jacques Letendre, ÉDITEUR-ADJOINT Yvon d'Anjou, DIRECTEUR GÉNÉRAL Guy Perron, DIRECTEUR ARTISTIQUE Marleen Beaulieu, DIRECTEUR DES VENTES Guy Perron, RÉDACTEUR-EN-CHEF Jacques "Coco" Letendre, SECRÉTAIRE À LA RÉDACTION Marc Desjardins, REPRESENTANT PUBLICITÉ Allen Boucher, PROMOTION ET DISTRIBUTION Maurice Mailhot. DISTRIBUTION Les Distributeurs Associés du Québec (DAQ) Dépôt légal: Bibliothèque Nationale du Québec, Bibliothèque du Canada, ISSN 0226-7187, DISTRIBUTION POSTALE Zip-Zap, Courrier 2ième classe, enregistrement No 5047. QUÉBEC ROCK a été fondé en 1977 et est publié par COMMUNICATIONS H & L INC., C.P. 115, Succ. "H", Montréal, Qué. H3G-2K5. Tél.: (514) 842-585

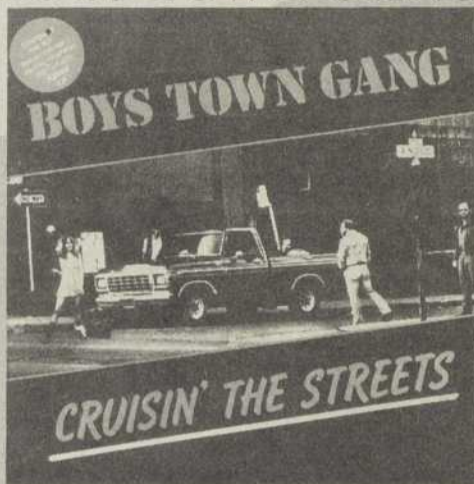
3. COPYRIGHT 1981 PAR COMMUNICATIONS H & L INC.

## TERRY HALL



"Leader of the Gang"  
LE "DANCE-ROCK" À SON MEILLEUR

## BOYS TOWN GANG




"Cruisin' the streets"  
UN GRAND SUCCÈS PARTOUT EN  
AMÉRIQUE DE LA "DANCE MUSIK"  
BEN "FLYÉE"

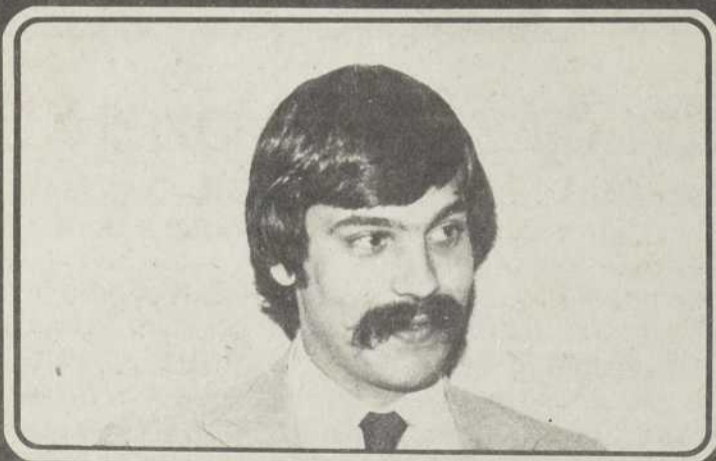
## KRYPTONITE



"Baby I don't know"

Distribué par  STATION  
DU DISQUE  
RECORD STATION  
PRODUIT ET FABRIQUÉ  
PAR DEE JAY RECORDS  
MONTRÉAL, P.Q. (514) 273-2495

## MICHEL GAUCHER



DU LUNDI AU VENDREDI  
18h00 à 22h00

**CKLM**  
1570

la radio  
des années  
'80

## courrier

### Anciens numéros

J'aime beaucoup QUEBEC ROCK mais il manque quelques numéros à ma collection. Est-il possible d'obtenir des numéros déjà parus et à quel prix.

Constance Havard  
Sherbrooke

Il est possible d'obtenir les anciens numéros de QUEBEC ROCK en envoyant 2.00 \$ par numéro en spécifiant celui ou ceux qui vous intéressent. À noter que les numéros de Mai et Juin 1980 sont épuisés.

### Plume

Je vous écris cette lettre en sachant très bien que vous ne la recevrez pas avant la fin de la grève postale. Mais il fallait que je vous le dise: le reportage sur Plume est tout simplement f-o-r-m-i-d-a-b-l-e. C'est la première fois que je lis quelque chose d'intelligent et de vraiment intéressant à son sujet. La photo de couverture est sublime. Je n'avais jamais vu Plume aussi beau. Coup de chapeau à Pierre Dury pour les excellentes photos. Lettre écrite spontanément le 26 juillet 1981.

Carmen Gôté  
Montréal

Vous avez des commentaires à faire? Des suggestions, des opinions, des critiques? Écrivez à:

**COURRIER  
QUEBEC ROCK**  
C.P. 115, Succ. "H"  
Montréal, P. Qué.  
H3G-2K5

## NOTRE GAGNANTE

Julie Marciel demeurant sur la route rurale n° 1 à Montébello, Qué. est la gagnante de la superbe guitare Lys modèle L-10, avec étui, une valeur de 600\$... Toutes nos félicitations et merci d'avoir participé à notre concours 41ème anniversaire. Nous remercions tous les milliers d'autres qui ont aussi participé.

# Si ça valait la peine de faire la queue toute la nuit pour assister au concert Springsteen...



## Il en est de même des nouvelles cassettes Maxell XL-S

Si la musique joue un grand rôle dans votre vie, vous payez pour ce qu'il y a de mieux.

Et, présentement, les nouvelles cassettes Maxell sont les meilleures cassettes à oxyde que Maxell ait jamais fait.

Ces nouvelles cassettes XL-S offrent une gamme dynamique encore plus étendue. Un rapport signal/bruit plus élevé. Une latitude de polarisation plus étendue. Une distorsion d'intermodulation plus faible . . . et des caractéristiques d'enregistrement nettement supérieures.

Toutes ces améliorations sont évaluées en comparaison des modèles Maxell UD-XL, les meilleures cassettes de première qualité, les mieux vendues au Canada . . . celles que tout le monde essaie de surpasser.

Et ce fut Maxell qui le fit. En modèle argenté XL-I pour polarisation normale et en modèle doré XL-II pour polarisation élevée.

Il vous suffit d'en essayer une vous-même. Et si votre système est suffisamment bon, vous pourrez entendre une différence significative.

A propos, vous aurez peut-être besoin de les rechercher un peu pour les trouver.

C'est parce que les XL-S ne sont disponibles que chez certains dépositaires sélectionnés.

Mais . . . essayez donc d'acheter des tickets pour le concert Springsteen au super-marché . . . !

# maxell®



Tri-Tel associates limited

105 Spadina Avenue - Willowdale - Ontario - Canada - M2H 2P5

# UN "HIT" LA TOURNÉE QUÉBEC ROCK

**A**u moment d'aller sous presse avec l'édition de septembre de QUÉBEC ROCK, la tournée du même nom avait déjà franchi six villes et sept spectacles dans des salles combles.

Déjà aussi, dès les premiers spectacles, on parlait de succès. Succès au niveau de la production, succès au niveau de l'assistance. De Trois-Rivières à Val d'Or et Rouyn, des foules record pour ce genre de show sur scène. Sous les réflecteurs, des pros: Zachary et Garolou qui n'ont pas la tâche facile de "chauffer" l'atmosphère. Des fans qui trépigignent d'impatience de voir et entendre Offenbach.

À l'instant où Gerry pointe

le nez sur les planches, on dirait une grande clameur qui roule au-dessus des têtes d'en avant vers l'arrière de l'amphithéâtre dès les premiers accords. Puis, d'une chanson à l'autre, du blues-o-rock, on scande et on danse aux échos d'une sono si parfaite qu'on a peine à imaginer qu'il s'agit bien là d'une production québécoise à la hauteur.

On en ressort rempli d'une grande satisfaction qui fait bien au dedans. Et surtout comme me le racontaient deux lascars au sortir du Colisée à Trois-Rivières: "C'tait au boutte... surtout qu'nous autres on a rien payé pour voir le show, on est rentré par le côté." ★



LES SENSATIONNELS SAX BROS.. GERRY ET JOHN.



8 GAROLOU EN PLEINE ACTION...



ZACHARY EN MOUVEMENT.



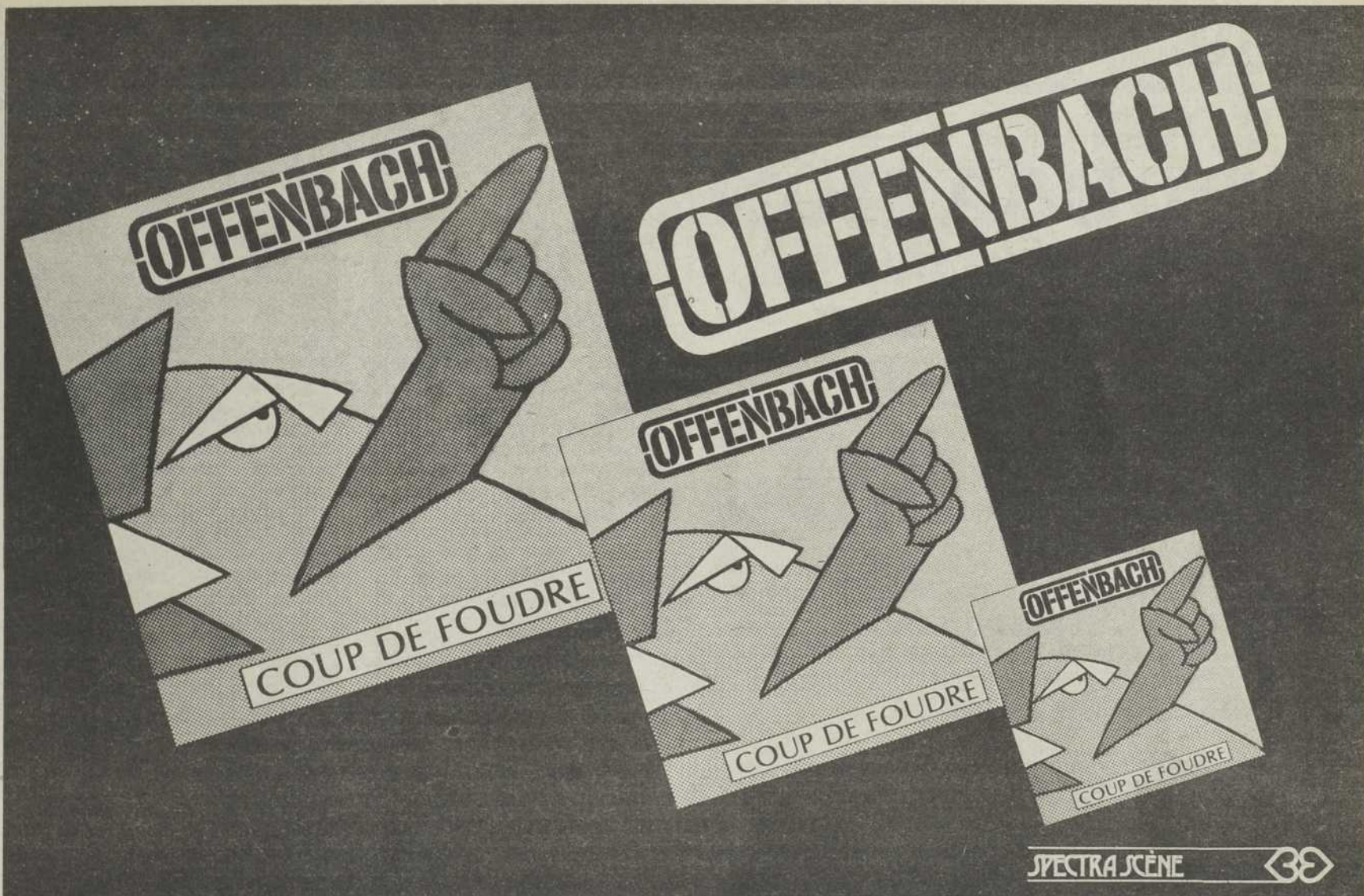
UN SOLO DE JOHNNY POUR TOUT LE MONDE.



GERRY, MARLEEN DE QUÉBEC ROCK, ROBERT HARRISSON ET YVES LECAVALLIER, CORRESPONDANT DE QUÉBEC ROCK POUR LA TOURNÉE, RELAXANT APRÈS UN BON SHOW!



...ET APRÈS L'ACTION!



SPECTRA SCÈNE



# OFFENBACH

Il vous est possible de commander les articles suivants par la poste.

Faire parvenir ce bon de commande avec le montant exact en chèque certifié ou mandat poste à  
**SPECTRA SCÈNE LTÉE.**  
 C.P. 968  
 succursale, Place d'Armes  
 Montréal, P.Q.  
 H2Y 3J4

	PRIX	QUANT.	TOTAL
<b>T-Shirts:</b> • (BLANC) Avec une impression en quatre couleurs de la pochette du disque "Coup de Foudre" d'Offenbach petit <input type="checkbox"/> / moyen <input type="checkbox"/> / grand <input type="checkbox"/>	\$8.99		
• (NOIR) Avec une impression en jaune du logo d'Offenbach petit <input type="checkbox"/> / moyen <input type="checkbox"/> / grand <input type="checkbox"/>	\$7.99		
<b>Macaron:</b> • (CARRÉ) Avec la reproduction en couleur de la pochette du disque "Coup de Foudre" d'Offenbach	\$1.99		
<b>Auto-collant:</b> • Avec reproduction en couleur de la pochette du disque "Coup de Foudre" d'Offenbach	\$0.99		
<b>Disques:</b> • "Offenbach en Fusion" (en spectacle)	\$7.99		
• "Rock Bottom"	\$7.99		
• "Coup de Foudre"	\$7.99		

+ \$1.50 pour frais de poste et manutention

TOTAL

--	--

Nom

Adresse

Ville

Code postal

Apt. #

Prov.

PAR MARC DESJARDINS

# L'ÉDUCATION LAÏCITÉ, DÉMOCRATIE, ACCÈS PUBLIQUE ET COMMUNAUTAIRE

"Ce qui importe dans la transmission, l'inculcation d'une idéologie, ce n'est pas seulement ce qu'elle amène à dire et à penser, c'est aussi le rapport entre ce qu'elle amène à dire et à penser et ce qu'elle interdit de dire et de penser."

— Baudelot et Establet,  
"L'école capitaliste en France."

"Les pays riches n'ont plus guère que le choix imposé par leurs méga-machines industrielles d'une éducation toujours en croissance pour mieux assumer le contrôle bureaucratique des hommes"

— Ivan Illich



IMAGE ANITA PETTIGIER

**A** l'occasion de la rentrée, il me semblait justifiable d'amorcer une réflexion sur le phénomène de l'éducation au Québec, un domaine qui a passablement souffert depuis le Rapport Parent, au travers du Rapport Nadeau et où tout progressisme semble oblitéré, en dehors de la forme et du contour des lieux et des programmes.

Comme les autres sujets abordés dans Autrement, nous reviendrons au fil des mois sur ce que nous abordons dans le gros une première fois. Il est certain que l'espace alloué chaque mois ne permet pas de détailler outre mesure, mais que ceux qui pourraient être déçus par le semblant d'effleurement des sujets se rassurent: Nous y reviendrons.

Concentrons-nous cette fois-ci sur une grande motivation pour l'éducation moderne québécoise (telle que désirée par les progressistes), c'est-à-dire d'en arriver à une école publique, laïque, démocratique et communautaire. L'expression est de Céline St-Pierre, d'après-moi le porte-parole le plus intéressant de la gauche enseignante du Québec.

## ÉCOLE CAPITALISTE ET CAPITALISANTE

Un fait indéniable, c'est que l'école actuelle au Québec, de la maternelle à l'Université est faite pour reproduire très clairement et transmettre les valeurs de la Classe Dominante, la bourgeoisie, petite ou grande. L'école est une extension de la classe dominante, alors qu'elle devrait être le miroir des véritables contradictions qui s'exercent au sein de la société québécoise, en particulier une projection cohérente de la lutte des classes.

Cela se retrouve typiquement dans les manuels de classe au primaire où l'on présente la famille typique comme une famille à l'aise, possédant maison et voiture, ainsi que les autres luxes "nécessaires" à la vie en milieu capitaliste.

Qui plus est, on renie des réalités humaines plus profondes et on transmet des archétypes sexistes profondément odieux.

Dans cette famille aisée des manuels, on découvre un lieu harmonieux, sans conflits, où les rapports sont sans nuages.

On y présente la femme comme une ménagère épanouie, qui est

le noyau culturel de sa famille, alors que l'homme est le pourvoyeur financier. L'enfant y est obéissant, et l'on se rend compte que sa soumission est le prix à payer pour qu'il obtienne l'affection de ses parents.

La division de la famille sur une base sexuelle se retrouve encore plus loin. J'ai pu remarquer qu'on prônait en sourdine des valeurs soi-disant "féminines" de beauté, de patience, de compréhension, de bonté et de soumission.

Tout d'abord ce genre d'énoncé propage des concepts archaïques, régressifs au niveau humain; ensuite, il brouille la réalité sociale en faisant abstraction de problèmes sociaux comme le chômage, le divorce, la crise du logement ou la pauvreté, qui sont des facteurs majeurs dans la vie de tous les jours des écoliers.

Même cette division sexuelle, qu'on ne peut nier comme inhérente à notre système social y est présenté comme un fait naturel plutôt qu'un phénomène social.

Les manuels d'économie, en particulier celui de Bouvier, font l'apologie très nette du système capitaliste de libre-entreprise et de compétition en les opposant aux systèmes socialistes qui sont vus comme des prisons déguisées. Cela se retrouve également dans les manuels d'histoire et de géographie économique.

## LE RAPPORT PARENT TRAHI

Lorsque, pendant la Révolution tranquille des années 60, apparut le rapport Parent, il était grand temps. Le Parent n'était en fait que l'extension des modifications profondes que le système éducationnel américain venait de subir. C'était le sous-produit d'une société de plus en plus axée sur le pouvoir techno-économique. Ses recommandations étaient simples: 1. Démocratiser le système d'éducation en le rendant accessible de fait à toutes les strates du tissu social. 2. Lui attribuer une fonction polyvalente en le rendant flexible aux contingences sociales évolutives. 3. Promouvoir une forme d'éducation des adultes pour permettre à la main-d'oeuvre de se recycler. 4. Une idéologie de l'éducation axée sur l'intelligence et la créativité, donc plus proche de l'individu que de son milieu socio-économique. 5. La participation et la concertation en vue de rendre la gestion de l'éducation à ceux qui sont concernés. 6. Une contribution au développement économique de façon à lier l'éducation à des éléments politiques de croissance.

Près de 20 ans après le Rapport Parent, ce qui est évident c'est qu'il a été bafoué et que certaines des mesures progressistes n'ont jamais été mises en application. La question des inégalités sociales n'a jamais été réglée. La polyvalence, si prometteuse, n'est fi-

nalement qu'un moyen déguisé de classer les élèves par leurs aptitudes scolaires, et on reproduit le schéma social capitaliste: le savoir dit "général" est réservé à une élite bourgeoise alors que le milieu ouvrier se voit réservé le savoir "spécialisé", tout à fait équivalent aux écoles de métier. La formation des adultes n'est au fond qu'un programme de formation professionnelle et souvent une assurance-chômage déguisée plutôt qu'une méthode de promotion sociale. Le macramé cotoyant la mécanique et les supposés certificats professionnels d'animation, etc... qui ne vont nulle part. Quant à la gestion scolaire partagée, les Commissions Scolaires en ont fait, une telle chasse gardée qu'il est impossible d'y retrouver une quelconque représentativité.

En fait, le système actuel a réussi à nous donner des chômeurs instruits plutôt qu'une main-d'oeuvre polyvalente, capable de s'adapter aux changements technologiques. Cela parce que le système éducatif centralisé et contrôlé par un gouvernement n'est qu'une fonction idéologique de remplacement. Sans réelle conscience du but à atteindre, il est impossible de voir l'éducation au Québec comme autre chose que l'outil d'une petite bourgeoisie nouvelle composée de technocrates qui entendent contrôler avec l'alliance formée au sein de la plus haute bourgeoisie. L'outil idéologique de cette nouvelle petite bourgeoisie n'est pas différent de celui que l'ancienne petite bourgeoisie cléricale utilisait: L'éducation.

Une seule solution reste, celle de la conscientisation des enseignants qui souvent affectent leur neutralité en ne se servant que de reproducteurs et en citant inlassablement les manuels embourgeoisés pour ne pas sembler s'impliquer. Il faut en arriver à un décodage en clair de l'idéologie telle que mise en scène par les systèmes éducatifs, et il faut dénoncer l'école comme instrument de la bourgeoisie.

Nous y reviendrons...

Pour terminer une citation de Philippe Haeck, un des maîtres québécois du questionnement sur l'éducation.

"L'enseignant aujourd'hui n'a pas d'autre choix que de s'engager pour ou contre l'institution où il travaille. C'est cet engagement qui donne de la valeur à son enseignement. Celui qui est contre l'institution fait figure de révolutionnaire (les transformations) ou d'utopiste (les rêves). Celui qui est pour l'institution fait figure de policier (les notes) ou de rhétoriqueur (les discours officiels). Chacun est-il libre de prendre la figure qu'il veut?"

Philippe Haeck, L'action restreinte de la littérature. ★

# andré radio



**CRAIG**

- ▶ AM/FM stéréo, lecteur à cassette
- ▶ Boutons - poussoirs
- ▶ Auto - inversion
- ▶ Avance & retour rapide à blocage
- ▶ Contrôle séparé avant - arrière / gauche, droite
- ▶ Contrôle local / distant
- ▶ Bouton injecteur de cassette
- ▶ Contrôle stéréo / mono
- ▶ Puissance totale 8 watts / 4  $\Omega$
- ▶ Garantie 3 ans par CRAIG
- ▶ Garantie extension PRO3 disponible

VALEUR DE ..... **339.95**  
**PRIX ANDRÉ ... 289.95**

● AUSSI DISPONIBLE : **BLAUPUNKT, TEN, HI-COMP, ZENCO, ETC...**

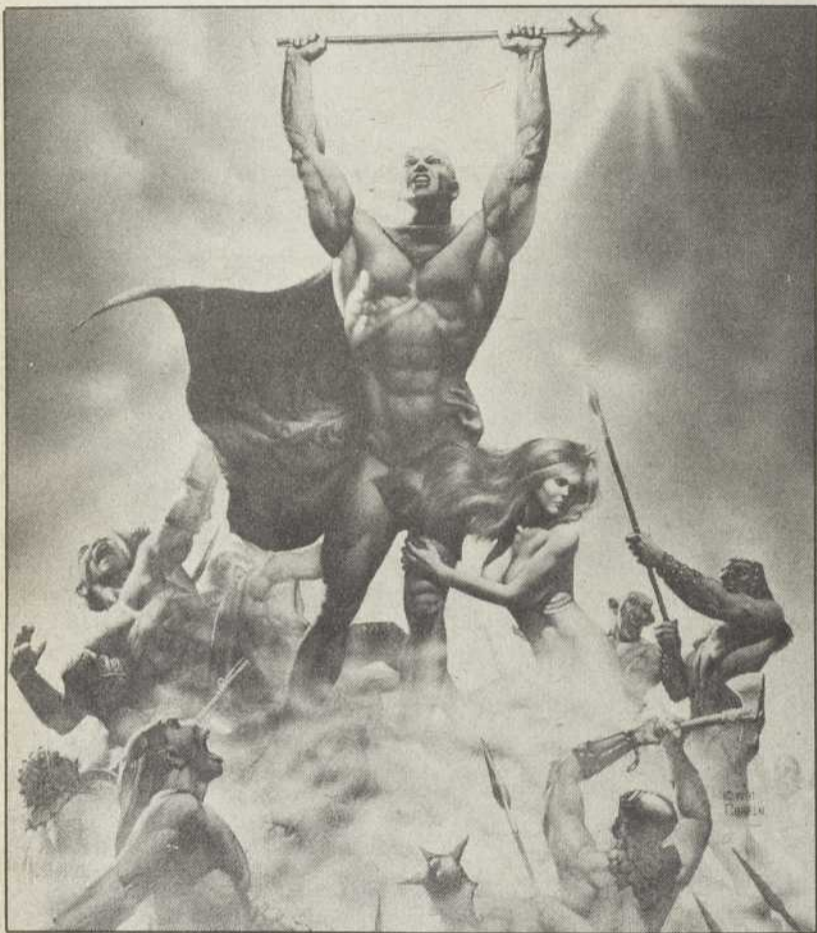
**DETECTEUR A RADAR ... CONTROLE DE VITESSE AUTOMATIQUE CRUISE CONTROL ...  
 SYSTEME D'ALARME ... DEMARREUR A DISTANCE ... LEVE-GLACE ELECTRIQUE ...**



<b>MONTREAL</b> 7810 A est, rue Jarry (514) 353-6442 7865, rue St-Hubert (514) 276-2684	<b>LONGUEUIL</b> 440 ouest, boul. Curé Poirier (514) 679-8311	<b>SHERBROOKE</b> 24, boul. Jacques-Cartier nord (819) 563-9744	<b>ST-JEROME</b> 977, boul. Labelle (514) 432-5657	<b>TROIS-RIVIERES</b> 3035, boul. Royal (819) 376-4132	<b>VALLEYFIELD</b> 216, boul. Hébert, St-Thimothée (514) 371-0931	<b>QUEBEC</b> 4900, boul. Pierre Bertrand (418) 628-4861
---	---	---	--	--	---	--

PAR LE KID

## TROP C'EST TROP OU PAS ASSEZ...!



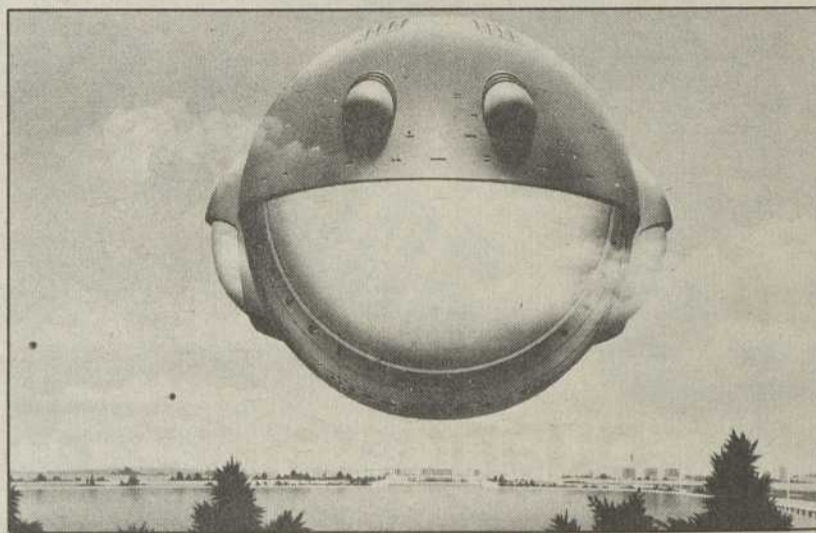
"HEAVY METAL"

**E**tes-vous satisfaits par les films que vous allez voir? Est-ce que, lorsque vous sortez de la salle, vous vous dites: "Wow, je viens de voir un très bon film?" ou bien vous dites-vous: "Quel merde que ce film... pourtant on m'avait dit que c'était un très bon film." Aujourd'hui, on ne peut pas se fier à personne. Prenez l'exemple que je vais vous citer: le dernier film de monsieur Brian DePalma, "Blow out" avec John Travolta comme "vedette-pour-attirer".

Les critiques que j'en avais lu n'étaient pas particulièrement formidables. Mais la plupart de mes amis m'avaient dit que le film était dans les 3 "X" (ce qui veut dire dans le "très bon"). Je connaissais un peu l'intrigue: Travolta est un "sound man" (un gars qui enregistre des effets sonores qu'on ajoute ensuite à la trame sonore d'un film) et un soir qu'il est à enregistrer des bruits sur le bord de l'eau, il entend un coup de fusil puis il voit une voiture plonger en bas d'un pont, directement dans la ri-

vière. Un flash sur l'histoire de Ted Kennedy et Chappaquiddick il y a une dizaine d'années (la voiture de Kennedy avait plongé d'un pont et une passagère s'était noyée). N'écouter que son courage, Travolta se garroche dans l'eau à la rescousse du ou des occupants de la voiture. Sous l'eau, il voit une fille qui se débat pour sortir de l'automobile qui est en train de se remplir d'eau. Il réussit à sortir la fille et... il oublie toute autre personne qui pourrait se trouver à l'intérieur. Quelques minutes plus tard, on apprend que la voiture était conduite par un personnage politique au bord d'un grand triomphe. C'était sa dernière soirée de campagne électorale et on lui avait organisé un petit party. Quelqu'un lui a présenté une petite "poupoune" et le candidat était parti avec elle. Vous voyez d'ici le genre d'histoire...

Bon, jusque là, c'était pas trop pire même si je commençais à douter un peu du gros du sujet... Mais le restant du film est de la petite gomme. Le gros problème, c'est que le



"HEAVY METAL"

scénario est très "étiré par les cheveux". En 1981, une telle histoire ne se peut pas.

DePalma est supposé être le nouveau "Alfred Hitchcock". Mais je ne crois pas qu'on ait besoin d'un nouveau "Hitchcock". Le vieil Alfred est mort et enterré depuis quelques années. Je lui reconnais toute sa gloire. C'était un pionnier du cinéma mais, malheureusement, l'ère des pionniers est passée. DePalma n'est pas un pionnier. Il tente d'exploiter des idées que pourraient lui avoir inspiré son maître. Et c'est là que ça fuck! Il fait je l'avoue, de très belles images. Si on oublie l'histoire au profit des images, d'accord, c'est réussi. Mais à moins d'avoir une passion aveugle (très embêtant au cinéma) pour monsieur DePalma...

Je trouve qu'on nous exploite facilement. "Blow out" (le titre est un pastiche de "Blow up") disposait d'un budget de \$18 millions. C'est presque invraisemblable. Je trouve qu'il devrait se trouver un excellent script pour son prochain film qui, lui, sera basé sur un drame vécu (une affaire d'assassinat). S'il s'en tient aux faits, il est probable que ce sera un bon film, un beau film en tout cas.

En fin de compte, ce que je reproche à DePalma, c'est de tenter de nous faire croire à son scénario. Si "Blow out" avait été tourné en 1970, on y aurait cru. Si DePalma avait situé son action en 1970, on y aurait plus cru. Tout le long du film, on est dans le "noir" par rapport à l'action. Je veux bien admettre qu'on doit se servir de notre tête pour figurer l'action qu'on nous laisse deviner mais de là à "oublier" des détails importants et pertinents à l'histoire. La conclusion du film est invraisemblable. Ça sent le bonbon sucré. La fille que Travolta avait sauvé d'une

mort certaine au début du film, meurt avec un feu d'artifice comme tableau de fond. Travolta, le regard découragé et triste, a beaucoup de mal, de douleur... Bon je m'arrête parce que je suis en train de me mettre en maudit. Je veux ravoir mon argent... J'aurais dû aller voir "Raiders of the lost Ark".

\*\*\*\*\*

Un film que j'ai trouvé bon et que j'ai vu dans un petit cinéma de vacances à Ogunkit, c'est le dernier film de Louis Malle produit par Denys Héroux (oui, oui celui qui a déjà fait des films québécois avec Danielle Ouimet), "Atlantic City". Le film n'a pas été longtemps à l'affiche ici (je ne sais pas pourquoi d'ailleurs) mais si vous avez la chance de le voir à l'affiche, allez-y. Vous en serez agréablement surpris. Il met en vedette Burt Lancaster et Susan Sarandon.

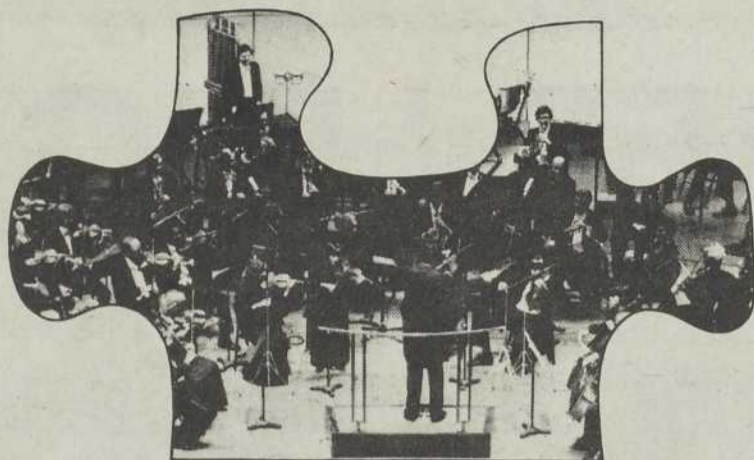
\*\*\*\*\*

Parmi les nouveaux films à voir, il y a le "Heavy Metal" d'Ivan Reitman. C'est une espèce de cartoon, dessin animé, psychédélique. C'est basé sur le magazine Heavy Metal. Une trame sonore remplie de chansons originales de Black Sabbath, Cheap Trick, Devo, Blue Oyster Cult, et même un Grand Funk Railroad renaissant. Le film devrait être à l'affiche au moment où vous lirez ces lignes. Vérifiez les journaux quotidiens pour savoir à quel cinéma, quelle heure, etc...

\*\*\*\*\*

En terminant, "This is Elvis" devrait avoir pris l'affiche il y a quelques jours. En tout cas, si le film n'est pas encore à l'affiche, il devrait l'être d'une journée à l'autre. Bon cinéma! ★

# Pourquoi se contenter de si peu



## quand vous pouvez tout entendre.



Orchestre philharmonique de Calgary

## En primeur: les nouvelles Super SX et Super SR de Hitachi.

Quelle que soit la marque de votre magnétophone, la polarisation en est pré-réglée. Et plus souvent qu'autrement, plusieurs des différentes marques de bandes-cassettes que vous allez acheter ne correspondront pas à la polarisation de votre appareil. En conséquence, vous ne profiterez pas du son entier que vous devriez normalement entendre.

Maintenant, Hitachi a trouvé le moyen de vous assurer le son le plus fidèle, le plus complet possible. Les nouvelles bandes-cassettes Super SX et Super SR de Hitachi vous offrent une courbe de polarisation particulièrement étendue

**Super-qualités, super-son.**



\* 2 dB extra

\* 1,5 dB extra

***La touche Hitachi.  
On l'a ou on l'a pas.***

de façon à ce que toute la richesse du son vous soit rendue, quelle que soit la marque de votre appareil. Grâce à une nouvelle fabrication révolutionnaire incorporant des particules magnétiques épitaxiales, ces bandes reproduisent un son beaucoup plus dynamique\*, tant dans les hautes que dans les basses fréquences. Et le son qui parvient à vos oreilles est considérablement amélioré, peu importe le degré de polarisation de votre appareil.

Les nouvelles bandes-cassettes SX et SR de Hitachi. Ne vous contentez plus des demi-mesures quand vous pouvez tout entendre. Avec Hitachi.

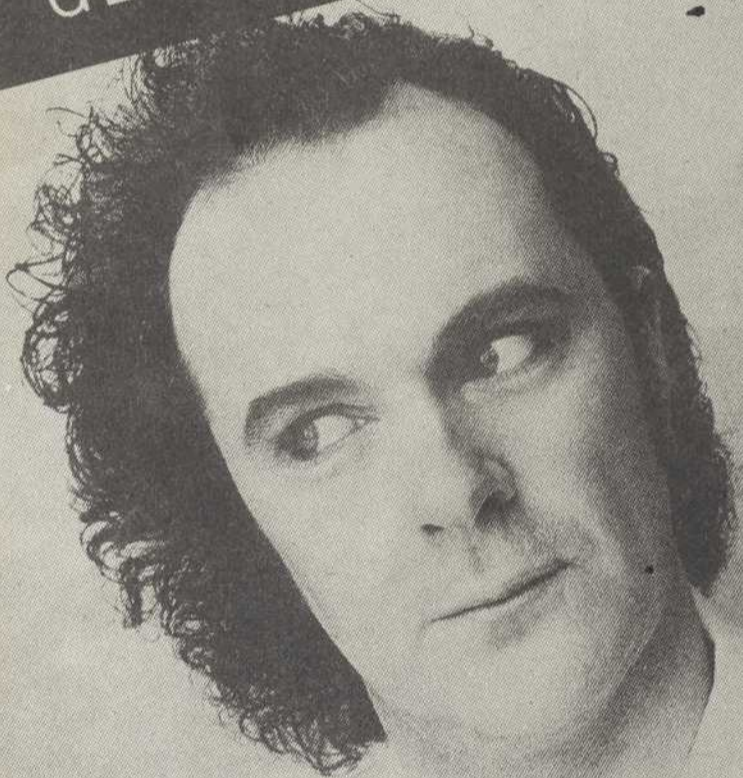
La qualité prime toujours chez

 **HITACHI**

PRÉSENTANT  
**GEOFF HUGHES**

**LE PREMIER ALBUM PAR UN NOUVEL  
ARTISTE TRÈS IMPORTANT!!**

GEOFF HUGHES



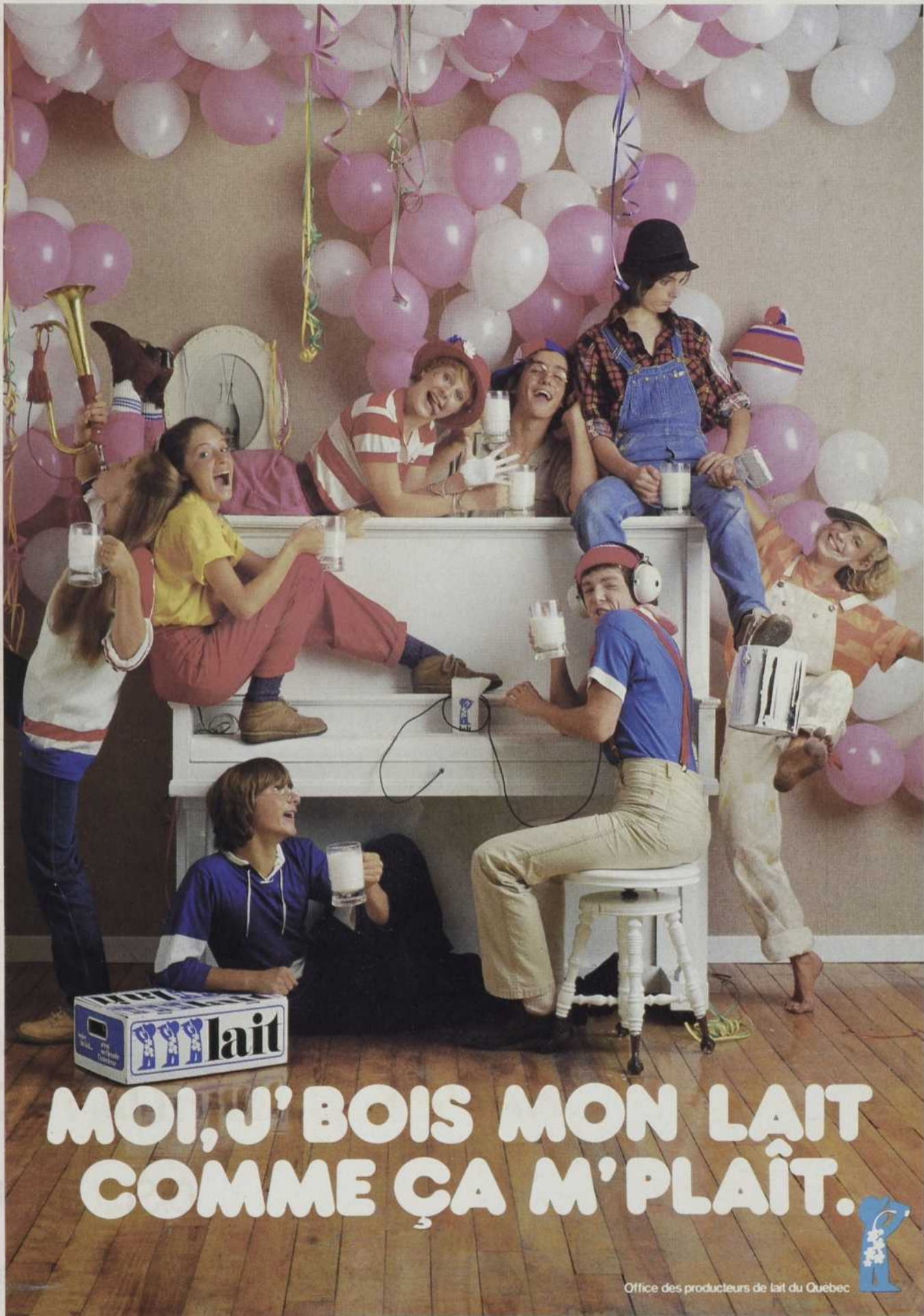
Incluant  
**'HAPPY BIRTHDAY KID'**

DISQUES **wea**

XWEA 92008

Production et arrangement par : Stephane Morency, Chris Pelo and Chuck Gray  
pour AM-FM Productions  
Direction: Paul Levesque Management

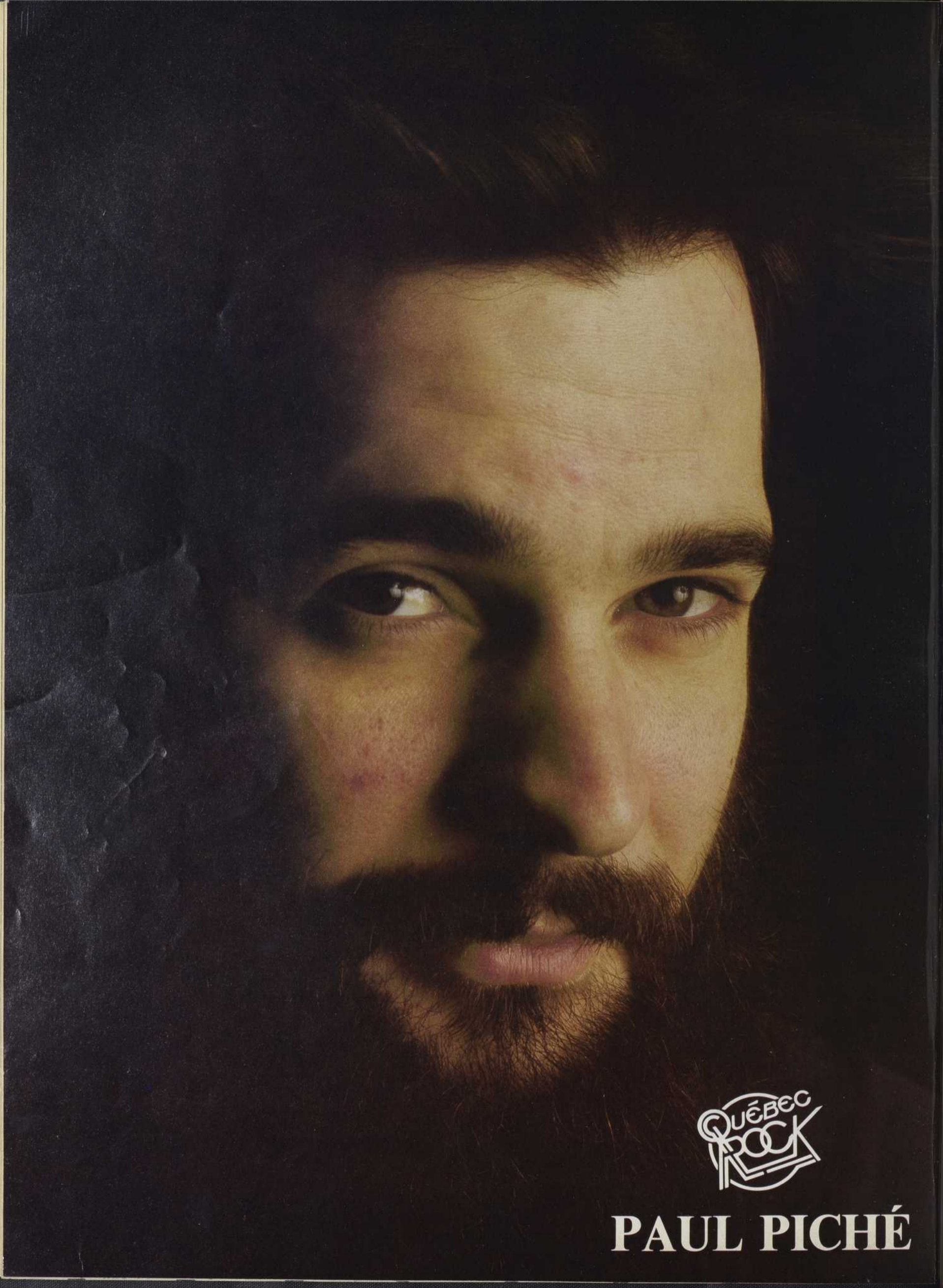
FABRIQUÉ ET DISTRIBUÉ PAR **wea** MUSIC OF CANADA, LTD.



**MOI, J'BOIS MON LAIT  
COMME ÇA M'PLAÎT.**

Office des producteurs de lait du Québec





**PAUL PICHÉ**

# DANSE

PAR DOMINIQUE GIRALDEAU

## “QUAND ON DANSE...” UNE ENTRÉE EN MATIÈRE



**U**ne chronique de danse dans Québec Rock? Pourquoi pas? Je dirais même Bravo! C'est peut-être par parti pris puisque j'exerce le métier de danseuse, mais je crois que la danse, sous toutes ses formes, intéresse de plus en plus de gens. La preuve, on l'enseigne maintenant dans les écoles et les universités; de plus, les écoles privées de danse se multiplient et sont en

général très fréquentées. Les mots ballet, ballet-jazz, moderne, expression corporelle, danse-contact, etc... ne sont plus tout à fait inconnus; il existe un certain public pour chacune de ces disciplines, public de plus en plus connaisseur et critique.

Un souhait: que le mot danse sorte de la bouche des gens aussi facilement que les mots cinéma,

musique, théâtre et non seulement cela, mais qu'il évoque un art d'interprétation qu'on ait envie de mieux connaître.

Cette chronique pourra devenir un lieu de réflexion sur les différentes formes de la danse ou sur sa situation générale au Québec, mais pour l'instant, ce dont j'ai envie, c'est de parler de la danse comme on peut la vivre tous les jours quand on est danseur(se).

Je m'aperçois qu'il existe, autour des danseurs et danseuses, une image qui m'amuse beaucoup. D'abord, on se demande souvent s'il(elle) parle. Je m'arrête tout de suite pour dire qu'il est vrai que l'on peut passer plusieurs heures de répétitions sans prononcer un mot, mais je ne connais aucun(e) danseur(se) qui en ait perdu l'usage de la parole, en tout cas, pas encore.

Clémence Desrochers a tracé un merveilleux portrait-robot du danseur(se). Le(la) voici donc marchant dans la rue: il(elle) a la démarche d'un canard, un gros sac en bandoulière qui contient probablement des collants, des maillots, des jambières de laine toutes trouées et, selon le genre de danse qu'il(elle) exerce, 2 ou 3 paires de vieux chaussons; toujours dans ce grand sac, il y a sûrement un lunch: un yaourt, des fruits, quelques "grenailles" peut-être. Il(elle) passe devant une vitrine ou un miroir, s'arrête, se regarde; en attendant de traverser la rue, il(elle) en profite pour se faire craquer une articulation endolorie. Et si on le(la) suit toujours, on aboutit à un studio de danse. Inévitable! Même s'il est caricatural, je dois avouer que ce portrait n'est finalement pas trop loin de la réalité. Et je me rends compte, par plusieurs stages faits à l'étranger que tous les danseurs(ses) fonctionnent à peu près de la même façon.

Dans le monde de la danse, l'allure physique a une grande importance. Il s'est même développé une mode vestimentaire que l'on retrouve dans tous les studios de danse. Le juste au corps est toujours l'élément de base auquel se rajoutent toutes sortes de vêtements. Il y eut la mode des collants de laine, celle des jupes de chiffon et des pantalons de plastique; nous en sommes maintenant au pantalon de nylon et au t-shirt qui se doit toujours de paraître trop grand. Imaginez une danseuse de 45 kilos portant un chandail extra-large! Et si vous demandez à un danseur ou à une danseuse pourquoi il ou elle empile tous ces vêtements sur son corps, il(elle) vous répondra sûrement que c'est pour garder les muscles au chaud. C'est vrai, mais ces vêtements peuvent aussi être une façon de camoufler certaines parties de notre corps qui ne nous semblent pas être une entière réussite.

Comment se déroule la journée type du danseur(se)? Elle commence naturellement comme pour tout le monde, par le réveil, quelque fois un peu pénible. Je me souviens particulièrement d'un matin où j'ai dû rouler en bas de mon lit pour en sortir: je crois qu'à peu près tous mes

muscles étaient ankylosés, à un point tel que je n'arrivais même pas à soulever la tête. J'avais exécuté, la veille, une série de mouvements auxquels je n'étais pas habituée. J'avais trouvé la situation assez drôle car, faisant de l'exercice tous les jours, je n'aurais jamais cru être incapable de faire un mouvement aussi naturel que de se lever de son lit. Bon, pour en revenir à cette journée, elle se poursuit comme pour tout le monde: café, petit déjeuner. Puis, c'est le départ pour le studio où chaque matin, souvent six jours par semaine, il y a la classe, qui est en quelque sorte un rituel. C'est une répétition d'exercices progressifs visant à éveiller et à "placer" toutes les parties du corps. On dit souvent que la classe sert à réchauffer les muscles; c'est une impression, car en réalité, le muscle n'augmente pas de température, il s'assouplit.

C'est pendant la classe qu'on essaie d'améliorer sa technique: lever la jambe toujours plus haut, renforcer les chevilles, augmenter le nombre de pirouettes, sauter plus haut, développer une bonne coordination de tout le corps, etc... C'est le moment de la journée où le danseur(se) se consacre à son "instrument" de façon très technique et même mathématique et ce, sous la direction d'un professeur. Le temps d'un repas léger, on est de retour au studio pour les répétitions. C'est à ce moment qu'on travaille les chorégraphies présentées en spectacle. Il s'agit de régler les pas sur la musique, ou selon un certain rythme si la pièce est en silence. Il faut mémoriser toute une série de mouvements, régler la position de chaque danseur(se) dans l'espace permis. Et enfin, on nous demande de ne plus être des robots. Il s'agit maintenant d'interpréter, de donner de la couleur aux mouvements. J'y reviendrai lors d'une prochaine chronique.

La journée peut se terminer vers 5 ou 6 heures s'il n'y a pas de spectacle. Chacun vit ensuite un peu à sa façon: se détendre, se distraire même s'il y a encore des obligations comme par exemple, coudre les rubans aux chaussons de pointe si l'on est danseuse de ballet comme c'est mon cas, ou alors soigner des pieds endoloris. Une chose certaine, il nous est physiquement impossible de faire "la foire" tous les soirs; le métier est trop exigeant et nous demande une présence physique et mentale constante.

Parce que la carrière est courte — elle se termine en moyenne à l'âge de 35 ans et même avant dans bien des cas — il faut s'y consacrer pleinement. On dit du danseur(se) qu'il(elle) doit être aussi fort(e) qu'un athlète, aussi sensible qu'un poète et aussi sage qu'une nonne.

En pensant à cette définition du danseur et de la danseuse, et à la méconnaissance dont est l'objet ce métier, je me rappellerai toujours ce chauffeur de taxi qui me demanda ce que je faisais dans la vie. Lui répondant que j'étais danseuse, il s'empressa très spontanément de s'informer dans quel bar je dansais. ★

**SPÉCIAL JAZZ**

# CA JASE JAZZ AU QUEBEC... ET AILLEURS...

**UNE EXPRESSION DU MONDE MODERNE**

**PAR MARC DESJARDINS**

Michel Rivard m'a un jour confié que dans sa période Beau Dommage, il se forçait à ne pas écouter de jazz. Il considérait que c'était une musique d'élite, intellectuelle et Beau Dommage tentait de se submerger complètement dans la culture populaire. Au Québec, le phénomène a duré un temps. Toute notre période de chanson moderne était concentrée sur l'expression populaire de notre culture, le mot à mot d'un quotidien. C'est pourquoi le jazz entre 1970 et 1980 n'a pas fait la une des publications musicales québécoises. Pourtant, entre 1960 et 1967, au beau milieu des chansonniers et de la naissance du rock, le Québec était un havre de jazz; les boîtes étaient toujours pleines, les grands noms passaient d'abord par ici avant New-York et le public était très réceptif. C'est pourquoi on peut parler d'une renaissance du jazz au Québec. Les boîtes rouvrent partout, les groupes se forment et on assiste au succès d'événements comme le 2<sup>e</sup> Festival International du Jazz de Montréal. Nous allons ici tenter de faire un tour d'horizon du jazz actuel en se servant d'une saison spectacles.

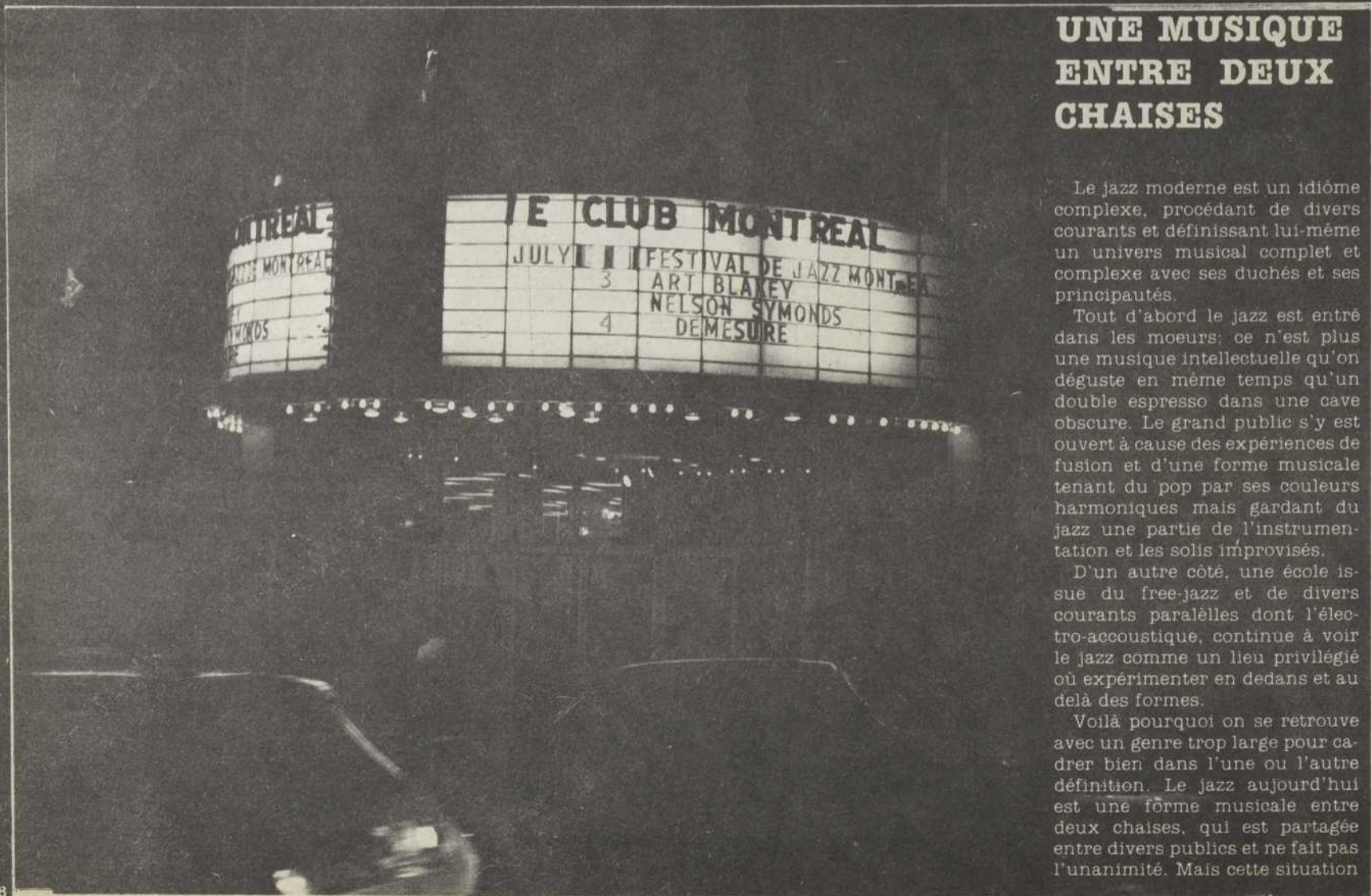
## UNE MUSIQUE ENTRE DEUX CHAISES

Le jazz moderne est un idiôme complexe, procédant de divers courants et définissant lui-même un univers musical complet et complexe avec ses duchés et ses principautés.

Tout d'abord le jazz est entré dans les moeurs; ce n'est plus une musique intellectuelle qu'on déguste en même temps qu'un double espresso dans une cave obscure. Le grand public s'y est ouvert à cause des expériences de fusion et d'une forme musicale tenant du pop par ses couleurs harmoniques mais gardant du jazz une partie de l'instrumentation et les solis improvisés.

D'un autre côté, une école issue du free-jazz et de divers courants parallèles dont l'électro-acoustique, continue à voir le jazz comme un lieu privilégié où expérimenter en dedans et au delà des formes.

Voilà pourquoi on se retrouve avec un genre trop large pour cadrer bien dans l'une ou l'autre définition. Le jazz aujourd'hui est une forme musicale entre deux chaises, qui est partagée entre divers publics et ne fait pas l'unanimité. Mais cette situation



est à l'avantage du jazz qui put profiter de la dynamique et des tensions, ne devenant pas une formule acceptée. Il faut dire que

## UN RECYCLAGE ÉTONNANT

Juste avant le Festival, j'ai pu assister au Club Montréal à un spectacle mémorable et qui est passé un peu inaperçu: celui des Lounge Lizards.

Ce groupe de New-York est le sous-produit parfait de ce qui s'appelle le "loft scene" et qui n'est ni plus ni moins qu'un circuit parallèle aux boîtes officielles où les musiciens se produisent dans des appartements d'autres musiciens situés à l'étage d'immeubles commerciaux et n'étant qu'un grand espace (loft). C'est là que s'est élaboré un des plus importants recyclage musical des dernières années.

Ce recyclage n'est rien d'autre que le retour du be-bop et son intégration à la modernité par le biais de jeunes musiciens qui ont vécu aussi bien le free-jazz que

le mordu de jazz a toujours dans ses veines le goût de l'expérimentation et de l'innovation, quelque soit son école préférée.

tions mélodiques, il fallait inventer des accords différents.

Le be-bop disparut dans les années 50 alors que d'anciens boppers comme Miles Davis commencèrent à s'intéresser à la construction harmonique et aux structures d'accords, laissant donc derrière les riffs subdivisés et le jeu de puissance pour lui substituer une écriture où les valeurs n'étaient plus dans l'intervalle de l'octave, mais sur une étendue de 12 tons (et autres) s'inspirant de la musique dodécaphonique. Le jeu modal était né et avec lui le cool jazz, musique de chambre pour oreilles plus que pour corps.

Cependant en 1981, avec l'accentuation rythmique donnée à toute la musique depuis le retour de la musique de danse, il est inévitable que la syncopation du be-bop retrouve la faveur des musiciens.



LOUNGE LIZARDS

l'apprentissage de la tradition. Bon... qu'est-ce que le be-bop?

Durant la guerre 39-45, les gros orchestres de danse n'avaient plus leur raison d'être à cause du manque de personnel, de leur coût prohibitif et de la taxe imposée sur la danse (réel). Les clubs de jazz devinrent donc des lieux où les musiciens se rendaient pour s'écouter les uns les autres. On y "jammait" en essayant de jouer mieux et plus vite que l'autre surtout dans le cas des trompettistes et de saxophonistes.

À cause de cette volonté d'insérer de plus en plus de choses dans l'écriture rythmique, le 4/4 des orchestres de danse fut rapidement remplacé par une division en 8e de temps ou double-croches, ce qui permettait de fractionner la mélodie. En plus, à cette époque, on élaborait les lignes mélodiques dans des intervalles plus grandes que l'octave habituel, où dans des registres particuliers comme la quinte diminuée. Pour suivre ces innova-

Les Lounge Lizards se sont très inspirés du be-bop et en particulier d'un de ses grands innovateurs, le pianiste Thelonius Monk. Mais ils y ont ajouté le côté imprévisible du free-jazz dans leurs improvisations, de même que la folie rythmique des musiques modernes. Allant chercher leurs signatures de temps dans la découpe maniaque du 13/8 et autres circonvolutions ultra-modernes, ils se permettent un semblant d'anarchie en subdivisant les rapports de temps entre les instruments harmoniques (en particulier la guitare qui se permet des exploits de découpage presque impensables), et en accrochant la section rythmique à des constantes plus stables.

Ajoutez à cela, une présence de scène tenant autant du punk que de la musique de chambre de même qu'un leader qui joue du saxophone hurleur comme si sa vie en dépendait, et vous avez un ensemble très excitant.

Et le be-bop vivra...

## UNE BATAILLE À FINIR

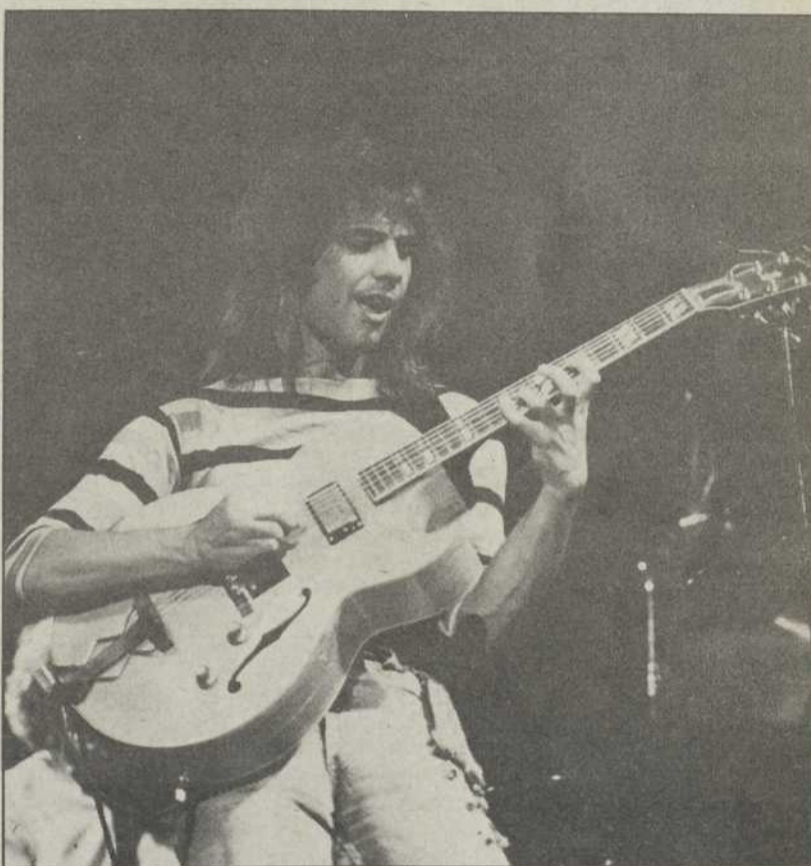
Par contre, tout au long du Festival, j'ai eu l'impression d'assister à une bataille rangée entre anciens et modernes, entre fusionnistes et be-boppers, entre expérimentateurs et marchands de pop.

Un des points les plus troublants du Festival c'était l'absence d'interprétation entre les différents groupes en présence. Les musiciens faisaient leur petit concert et rentraient sagement chez eux, personne n'étant intéressé à jouer avec l'autre.

On pourrait dire que le Festival

était encore au début et que ce genre d'échange aurait impliqué plus d'argent, mais je crois que le vrai problème était au niveau des musiciens. Ceux-ci se réfugiaient dans leur petite école et se méprisent entre eux. J'ai vraiment vu une bataille rangée, et un reflet de l'individualisme musical de notre époque... Chacun tient à ses petites inventions et ne veut pas partager. Même des gens ayant déjà travaillé ensemble comme Gary Burton et Ralph Towner, et qui avaient le temps de jouer ensemble, ont préféré s'éviter...

## L'INVENTIVITE ET L'AUDACE = PAT METHENY



PAT METHENY

Pat Metheny est un musicien remarquable; outre son jeu guitaristique marquant un retour aux valeurs harmoniques d'un Joe Pass ou d'un Barney Kessel, Metheny s'est développé un langage d'écriture très particulier, unique. Ses compositions sont toujours centrées sur des progressions sensuelles d'accords au milieu desquelles il découvre des lignes mélodiques à nulles autres pareilles.

Metheny est un génie né de la 4<sup>e</sup> génération de jazzmen, celle qui a connu le rock comme mode d'expression. Cette année il prend des libertés avec son genre et s'envoie de suite 2 albums remarquables quoi qu'atypiques de ses écritures habituelles. "80/81" s'oriente du côté des inventions harmolodiques de Ornette Coleman, en se servant de 2 saxos, plutôt que de son quartet habituel. "As Falls Wichita, So Falls Wichita Falls" va encore plus loin dans l'expérimentation sonore. Je l'ai rencontré et nous avons discuté informellement de sa musique:

"J'avais besoin d'expérimenter avec différentes choses récemment, c'est pourquoi je me suis départi pour un temps de mon format habituel et que j'ai essayé d'aller plus loin. Dans le cas de "80/81", j'avais envie depuis longtemps de travailler avec ces gens-là que je connaissais depuis longtemps (Dewey Redman, Mike Brecker, Charlie Haden et Jack DeJohnette). Je voulais utiliser des saxophonistes, parce que le saxophone est une de mes couleurs tonales préférées. J'aime sentir une mélodie qui respire et avec les vents c'est plus facile... Et puis, on a tendance à s'imaginer que nous de la génération montante

ne pouvons pas nous associer aux musiciens du be-bop, et dans mon cas c'est archi-faux, je me sens très ouvert aux styles et aux écoles..."

"Je suis aussi très excité par la technologie des synthétiseurs. Les nouveaux équipements numériques sont phénoménaux dans l'étendue de leurs possibilités. Lyle et moi avons passé des journées entières à travailler les programmations du Synclavier avant d'entreprendre l'album. De même la guitare synthétiseur est un atout à bien des niveaux, et en particulier pour l'improvisation... On peut jouer librement sans se faire de problèmes avec l'élaboration harmonique. Ce que j'ai vraiment hâte d'expérimenter, c'est ma nouvelle guitare numérique, sans corde, où le plectre sert de lecteur de voltage sur le manche. Une fois branchée dans le Synclavier, on pourra tout faire avec..."

"Je crois que les musiciens de ma génération ont un énorme avantage face aux plus vieux fondateurs du jazz-fusion: nous sommes nés à une époque où on pouvait écouter à la fois les Beatles et Miles Davis... Cela fait que notre notion du jazz-rock n'est pas une synthèse cérébrale comme dans le cas de quelqu'un comme Zawinul qui a 40 ans. Je ne me suis jamais posé la question à savoir si je jouais du jazz ou du rock... C'est de la musique un point c'est tout... Bien que j'aie grandi en tant qu'instrumentiste de jazz, que mon éducation se soit faite en ces termes, j'écoutais le rock à l'extérieur de ce que je jouais..."

"Aujourd'hui j'écoute encore du rock, mais moins. J'aime particulièrement les Police et ce qu'Elvis Costello fait... De même, j'écoute les maîtres de l'improvisation comme Paul Bley ou Herbie Hancock et beaucoup de Ravel et de Bartok pour les écritures de cordes..."

"On me demande souvent d'où vient ma technique guitaristique... Je ne peux pas citer un point précis, quoique je sais que quand je fais un solo, j'essaie toujours d'être narratif, de raconter une histoire..."

"La tournée avec Joni Mitchell a été une expérience extraordinaire... Jaco (Pastorius) et moi étant des amis intimes nous avons eu un plaisir immense à jouer ensemble derrière quelqu'un du calibre de Joni. Juste de l'écouter chanter chaque soir, j'en avais des frissons..."

"Je n'écris jamais sur un instrument en particulier; je travaille dans ma tête et j'écris directement. J'ai un processus comme n'importe qui, mais il m'est personnel et je suis certain que chaque compositeur a sa méthode. Moi je pense d'abord en termes de mélodie, par fragments d'abord puis de manière de plus en plus cohérente, ensuite je trouve un arrangement de basse et de là mes élaborations d'accords..."

"Je suis à un point tournant de ma carrière, j'ai des choses à faire, je veux expérimenter et en même temps le succès me touche. Je ne sais pas comment concilier le tout, mais j'ai encore bien des spectacles à donner avant de trouver que je n'ai plus rien à dire... À peu près 300 par année..."

Le concert de Metheny au Club Montréal était à l'image de ce jeune innovateur. Il a commencé avec quelques unes de ses pièces plus facilement reconnaissables pour rassurer l'auditoire avant de se lancer dans quelques expérimentations ainsi que la longue "Wichita Falls..." où il s'est livré à d'ahurissants jeux harmoniques avec Lyle Mays, soutenus puissamment par Dan Gottlieb à la batterie, toujours efficace et par un nouveau venu, Steve Rodby, à la basse et contrebasse, qui m'a fortement impressionné par son ambivalence exceptionnelle.

Quelques fans de la première heure n'ont pas accepté les explorations de Metheny, mais je crois que c'est le traditionalisme, ou plutôt une forme de conservatisme face à la recherche. Metheny et son groupe ont été éblouissants, avec Nana Vasconcelos magique aux percussions. Du grand moderne... Comme l'homme. Pat Metheny n'a que 26 ans...

## LES RACINES DU CIEL...: WEATHER REPORT

Lorsqu'on voit Weather Report aujourd'hui on ne se demande pas ce que le groupe

signifie de modernité. On aperçoit un bout de ciel, une atmosphère neuve sans se demander d'où ce ciel peut venir.

Si Weather Report est aujourd'hui le groupe le plus important du nouveau jazz, c'est qu'il a payé pour le devenir.

Miles Davis est peut-être le plus important inventeur du jazz moderne... Il a été à l'avant garde du cool jazz, du hard bop et du jeu modal; pourtant sa créativité est



WAYNE SHORTER WEATHER REPORT

restée intacte en 1968 lorsqu'il fit jouer un beat simpliste et rock à Tony Williams, de même qu'un accompagnement percussif de piano électrique à Herbie Hancock sur "Stuff" de l'album "Miles in the Sky". Ensuite, sur "In a Silent Way" il s'adjoindit des percussionnistes multiples ainsi que 3 pianistes électriques (Zawinul, Hancock, Corea)... Le jazz-rock était né. Et avec "Bitches Brew" il se confirmait avec ses combinaisons de sonorités, son harmonisation modale tirée du jazz sur un fond rythmique intense et rock.

Sur "Bitches Brew" jouaient Josef Zawinul et Wayne Shorter...

"Lorsque Josef est arrivé à New-York, en 1959, dit Wayne Shorter, il ne connaissait personne. Je l'ai rencontré un matin après une nuit mémorable à Birdland (boîte de jazz réputée de New-York) et nous sommes allés déjeuner ensemble. Il n'était rien du tout dans le monde du jazz, mais il était ambitieux... Nous avons travaillé avec Art Balkey. Puis il s'est joint à Cannonball Adderley avec qui il est resté 10 ans et pour qui il a écrit des pièces extraordinaires. Il a introduit le piano électrique dans le groupe".

C'est avec les sessions de "Bitches Brew" que naquit l'idée de Weather Report, nommé ainsi parce que la musique du groupe changeait de jour en jour, comme la température.

En fait le groupe vit son son évoluer pendant les 5 premières années de son existence, tout comme son personnel. En fait ce n'est qu'en 1976 que Zawinul découvrit les possibilités des polysynthétiseurs et commença à explorer la palette orchestrale.

Avec l'addition de Jaco Pastorius au groupe et plus tard l'insertion de Peter Erskine à la batterie, un ancien batteur de big band (Stand Kenton, Maynard Ferguson), Weather Report trouvait sa stabilité rythmique et harmonique.

À présent, déclare Shorter, le groupe n'est plus une cumulation d'influences, mais un tout cohérent. Le temps a passé et il était normal que nous décantions tout ce qui nous a fait. Nous avons décidé de revenir à des structures permettant plus d'improvisations, nous nous éloignons résolument de ce qui pouvait être le courant du funk. Notre formation ne peut pas être niée, et je me sentirai toujours plus d'affinités avec Thelonius Monk qu'avec Michael Jackson..."

Le concert que Weather Report donna pour inaugurer le festival de jazz était une preuve vivante de cette direction. Le groupe, avec plus d'ensemble que jamais se permettait de jouer au sein de ses structures. Jaco plutôt que de faire le show à l'avant, se concentrait sur l'ensemble rythmique, jouant carrément dans la grosse caisse de Peter Erskine qui a considérablement évolué depuis ses débuts avec le groupe. L'addition d'un



**BOTTES**  
pour hommes et femmes

**SENA**  
chaussures sandales

**LE CHAT BOTTÉ**  
108 Prince-Arthur E., Mtl.

**TUNDRA**  
1439 Stanley, Mtl.

**SENA**  
707 St-Jean, Qué.



Nouveauté de **CBS**

**TROIS SUPER  
ALBUMS  
TROIS SUPER  
GROUPE**

**ELO  
TIME**

Hold on Tight / Twilight



**ELO**

CE N'ÉTAIT QU'UNE  
QUESTION DE  
TEMPS AVANT  
QU'ELO NOUS  
ARRIVE AVEC UN  
NOUVEL ALBUM  
SUPERBE "TIME"

FZX/FZTX 37371

**BLUE ÖYSTER CULT  
FIRE OF UNKNOWN ORIGIN**

Burnin' For You  
Heavy Metal: The Black And Silver  
Sole Survivor/Joan Crawford  
Veteran Of The Psychic Wars



**BÖC**

VOUS VOUS  
SOUVENEZ DE  
"DON'T FEAR THE  
REAPER" —  
JOIGNEZ-VOUS AU  
CULT — BLUE  
OYSTER CULT —  
"FIRE OF  
UNKNOWN  
ORIGIN"

FC/FCT 37389

**JOURNEY  
Escape**

Don't Stop Believin'/Who's Crying Now



**JOURNEY**

ON PART EN  
VOYAGE AVEC  
"ESCAPE", LE  
DERNIER SUPER  
ALBUM DE  
JOURNEY

TC/TCT 37408



Dites-le en  
musique

Voyez notre étalage chez  
votre disquaire préféré



**JACO PASTORIUS**  
DE WEATHER REPORT

joueur de tambours à main a permis à Erskine de baser son jeu sur les intermodulations inhérentes au jeu global. Robert Thomas, le percussionniste n'est là que pour prolonger le soutien rythmique et il ne faut pas voir en lui un nouveau Nana Vasconcelos. Ce n'est ni sa fonction, ni son étendue. Josef Zaquinul est passé maître dans les polytextures et ce soir-là il a su créer de passionnantes élaborations. La majeure partie du concert était constituée de nouvelles pièces et de réarrangements des pièces du dernier album "Night Passage". L'incroyable capacité des musiciens à improviser et à se retrouver ensuite au milieu de la mélodie a donné des moments extraordinaires. Évidemment beaucoup de fans de Pastorius étaient là, criant à chaque passage en triple croches et conférant à certains moments une ambiance de foire à l'ensemble. Lorsque Jaco a tenté de faire un solo délicat dans les harmoniques, les "rockers" de l'auditoire l'ont distrait et il leur a donné une petite moquerie en exécutant le "Purple Haze" de Jimi Hendrix... sans sourire... C'était la 5è fois que je voyais cette incarnation de Weather Report (sauf pour Robert Thomas) et j'ai vu un de leurs meilleurs concerts surtout au niveau de l'improvisation et des élaborations harmoniques... Que ceux qui ont été déçus parce qu'ils s'attendaient à du rock aillent se faire assourdir par Van Halen...

Une déclaration qui date d'un an de Jaco résume bien la situation:

"Si on se laissait faire, on jouerait "Birdland" toute la nuit. Le public a besoin de mélodies accrocheuses, il n'est plus capable d'écouter, alors il prend du pré-digéré. Personnellement je crois que

le jazz offre beaucoup plus de croissance à un musicien, et c'est ce qu'un vrai musicien doit désirer plus que tout, la croissance... Sans cela il vaudrait mieux se faire investisseurs..."

## LA FUSION OU LA PRÉTENTION?...

Lorsqu'on arrive au sujet épineux de la musique de fusion, je soulève un sourcil soupçonneux...

Il y a tellement de merde sonore qu'on classe sous le nom de fusion que je ne peux que me mettre en position défensive. La fusion est maintenant l'excuse de la médiocrité comme le free-jazz était l'excuse de ne pas savoir jouer en 1968...

Après Miles Davis, qui fait un retour magistral cette année, ses élèves et accompagnateurs ont formé des groupes où l'influence du maître se faisait sentir. Corea, Hancock, Carter, etc... ont réussi à humaniser une certaine rythmique, mais le genre créé a donné lieu à toutes sortes de variations plus ou moins réelles...

Prenons le cas de **Spyro Gyra**... Ce groupe est en fait l'enfant de Jay Beckenstein, un saxophoniste de studio de la côte Ouest... Un gars qui n'a jamais joué de jazz de sa vie, un mercenaire commercial.

Il s'est entouré de confrères de studio et s'est mis à concocter des tas de petites tounes accrocheuses qui n'ont ni sens ni direction autre que de faire accepter un son bien précis. Ce son là ne témoigne pas de l'inventivité mais de la volonté de vendre...

Spyro Gyra n'est pas plus mauvais que bien de ses confrères en armes... Il ne veut juste rien dire...

Et l'influence de tous ces petits électrificateurs (Bob James, Dave Grusin, Stanley Clarke) se fait sentir sur la scène locale.

De tous les groupes qui se sont présentés au Festival, au moins 4 avaient le label fusion. **Buzz** ne m'a pas impressionné outre mesure. Le **St-Jovite Quartet** se sert intelligemment de son instrumentation mais n'est pas arrivé très loin au niveau de l'écriture encore.

**Agharta** est typiquement un sous-produit. Vide de sens, le groupe se perd dans les méandres de ses élaborations autant rock progressif que jazz. L'instrumentation est complètement hors de contrôle et le travail harmonique est très moyen. **Agharta** est confus et lourd.

De même, **Uzeb** est issu d'une autre génération du jazz-rock. Le groupe est formé d'instrumentistes impeccables, dont deux virtuoses exceptionnels, Alain Caron à la basse et Paul Brochu à la

batterie. Cependant le groupe souffre d'incohérence au niveau de la composition. Empruntant des riffs ici et là, Uzeb n'a pas su synthétiser un son propre à lui qui saurait faire usage de la guitare synthétiseur, de la rythmique très solide et du jeu funky des claviers. Le problème sera peut-être résolu par l'addition d'un compositeur à temps plein.

## UN JAZZ D'ICI

Pourtant il y a des groupes exceptionnels au Québec, des groupes qui sauront faire naître un jazz original et puissant de notre coin de terre.

rant s'astreindre à une discipline harmonique difficile et à une structuration au rasoir de ses élans rythmiques. Les inventions de François Richard (piano, flute) sont uniques et précieuses. De même le travail de construction harmonique de Vanasse au vibraphone.

**Démesure** est un autre exemple de groupe inventif issu du Québec. L'habileté du groupe réside dans son intégration des principes rythmiques du hard-bop aux inventions harmoniques de la fusion et du rock moderne. Le son d'ensemble est riche et neuf, et le groupe montre des qualités d'évolution intéressantes dues à une évidente ouverture d'esprit.

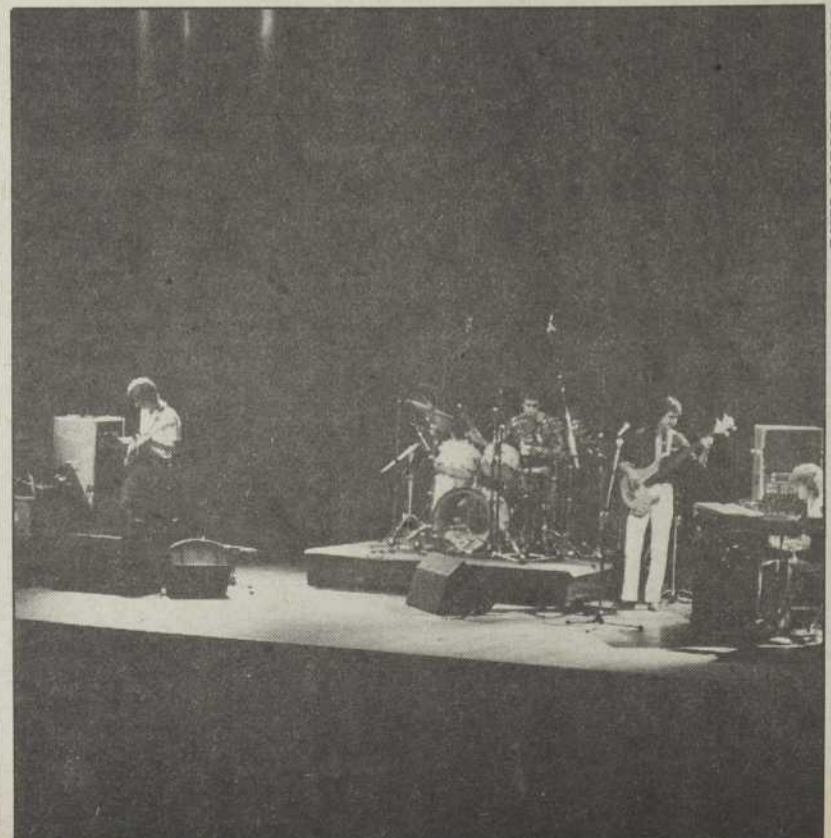
Mais le jazz au Québec est encore souvent un calque de ce qui se



**L'ORCHESTRE SYMPATHIQUE**

Le plus impressionnant est sûrement l'**Orchestre Sympathique** (l'O.S.). Un groupe dont les qualités exceptionnelles n'ont jamais fini de m'impressionner. Le groupe abrite 2 excellents musiciens, Mathieu Léger et Jean Vanasse (batterie et vibraphone) mais ne fonde pas ses qualités premières sur cet aspect, préfé-

fait ailleurs. Des gens comme **Nelson Symonds** ou **Positive Vibrations** ne font que continuer la tradition du hard bop, alors qu'**Oliver Jones** se prend pour un autre Oscar Peterson et que le **Vic Vogel Big Band** est excitant mais se confine à du répertoire qu'il exécute impeccablement mais tout à fait dans la tradition.



**UZEB**

**CIBL MF**  
**104,5**

*A l'est du cadran*

HEURES DE DIFFUSION  
LUNDI au VENDREDI  
7:00 à 13:00  
16:00 à 23:00  
SAMEDI et DIMANCHE  
10:00 à 23:00

A SURVEILLER:  
Programmation spéciale du 14 au 19 sept.

1691 Pie IX, Montréal  
526-1489

BRASSERIE O'KEEFE

BIÈRE  
*Black Label*

DEPUIS 1840

## LES PRODUCTIONS "CONTOUR"

présentent pour la saison 81/82, les artistes et groupes suivants:



BACHELOR



PIERRE BERTRAND



RICHARD SÉGUIN



MARIE MICHÈLE

DESROSIERS



CORBEAU



LES MIMES ÉLECTRIQUES



PAUL & PAUL



J. GUY MOREAU



"APPELEZ-MOI STÉPHANE"



NANETTE WORKMAN

Aussi: Bertrand Gosselin, Gilles Valiquette, Renée Claude, Francis Cabrel, Serge Fiori, Claude Gauthier, Toulouse, 1755, Saga, Leyden Zar, Orpheus, Mama Béa.

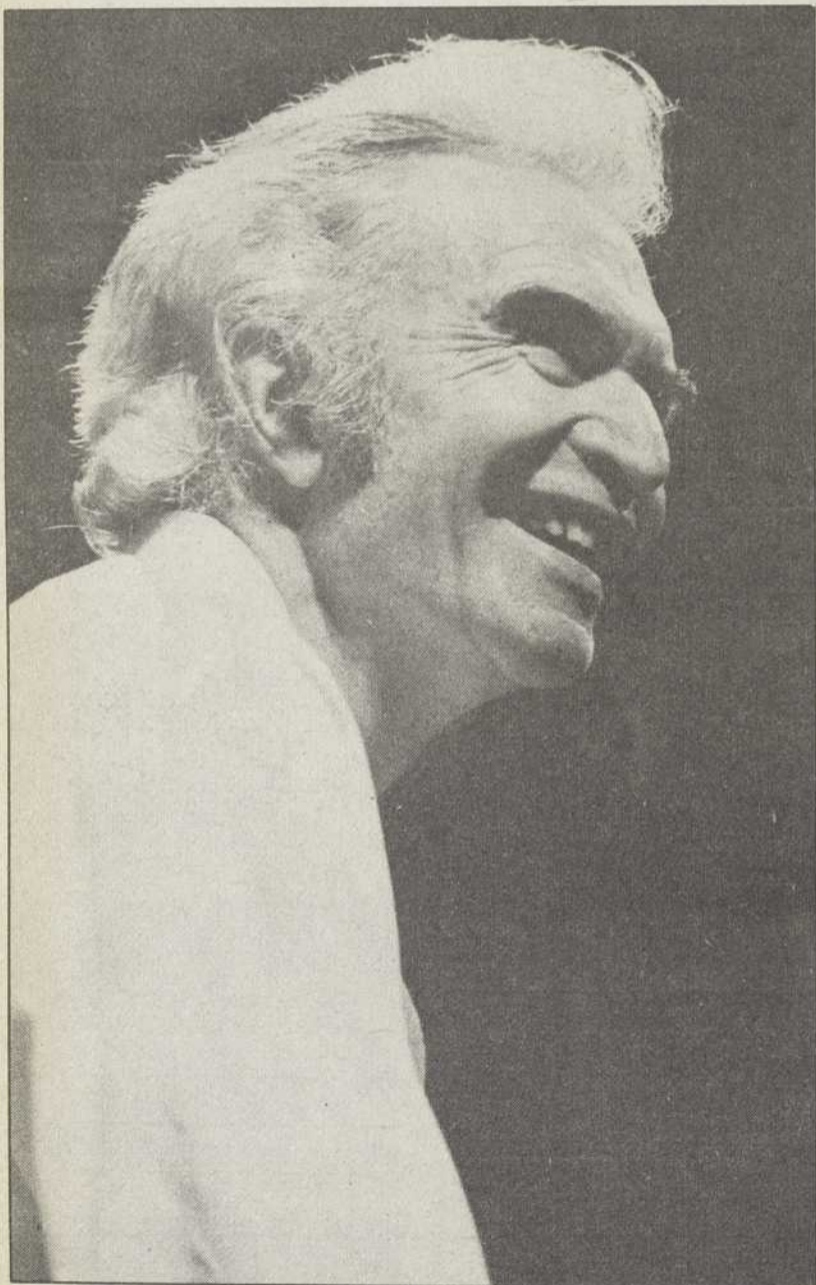
LES PRODUCTIONS CONTOUR, C.P. 785, Succursale "C", Montréal, Québec, H2L 4L6, Tél.: (514) 288-7791.

## LES ANCIENS: BRUBECK, BLAKEY & CO.

Parlant de tradition cela m'amène à parler de ceux qui représentent une autre époque et qui figuraient au Festival comme des anachronismes vivants. Pourtant...

Pourtant **Dave Brubeck** a donné ce que je considère être le meilleur concert du Festival.

Accompagné de son fils à la basse (Chris, excellent), d'un batteur honnête et de l'extraordinaire saxo ténor Jerry Bergonzi, Brubeck nous a démontré son sens inné de la mélodie et son immense conscience du clavier.



DAVE BRUBECK

Le répertoire était constitué de vieux classiques de même que de quelques pièces récentes dont une extraordinaire élaboration sur un thème atonal et nous avons eu droit à la vaste étendue du registre d'un maître qui sait autant swinguer qu'inventer.

Le lyrisme de Bergonzi au ténor nous faisait attendre chaque solo avec impatience.

Plus que propre, Brubeck fut admirable.

Je vous ai parlé de Be-Bop, de cool jazz et de Hard-Bop... en voici un peu plus long sur le sujet.

Au milieu des années 50, les musiciens américains se mirent à lorgner du côté de l'Europe pour leur inspiration. Les écritures modales polytonales et autres les attiraient. Ils se mirent donc à faire des expériences avec différents types d'instrumentation, des progressions d'accords complètement différentes et toutes sortes d'arrangements. Ce qu'on appelait le Third Stream ou 3e vague était né et il se présentait sous la forme de pièces jouées par des ensembles de jazz accompagnés par des orchestres à cordes ou divers autres amalgames...

Dave Brubeck faisait partie de cette élite blanche qui voulait insérer dans le jazz les éléments harmoniques de la musique con-

temporaine européenne. Ayant étudié avec le grand Darius Milhaud, il fut profondément marqué par la musique française du début du siècle ainsi que par le groupe des 7.

À l'opposée de cette tendance froide (cool jazz) une sorte de nouveau be-bop se développait, le hard-bop. Il gardait la fragmentation rythmique du Be-Bop mais la simplifiait, en évitant les ornements inutiles et les phra-



DIZZY GILLESPIE

sés encombrants. Les 2 plus importants tenants de ce style très africain étaient Horace Silver et Art Blakey.

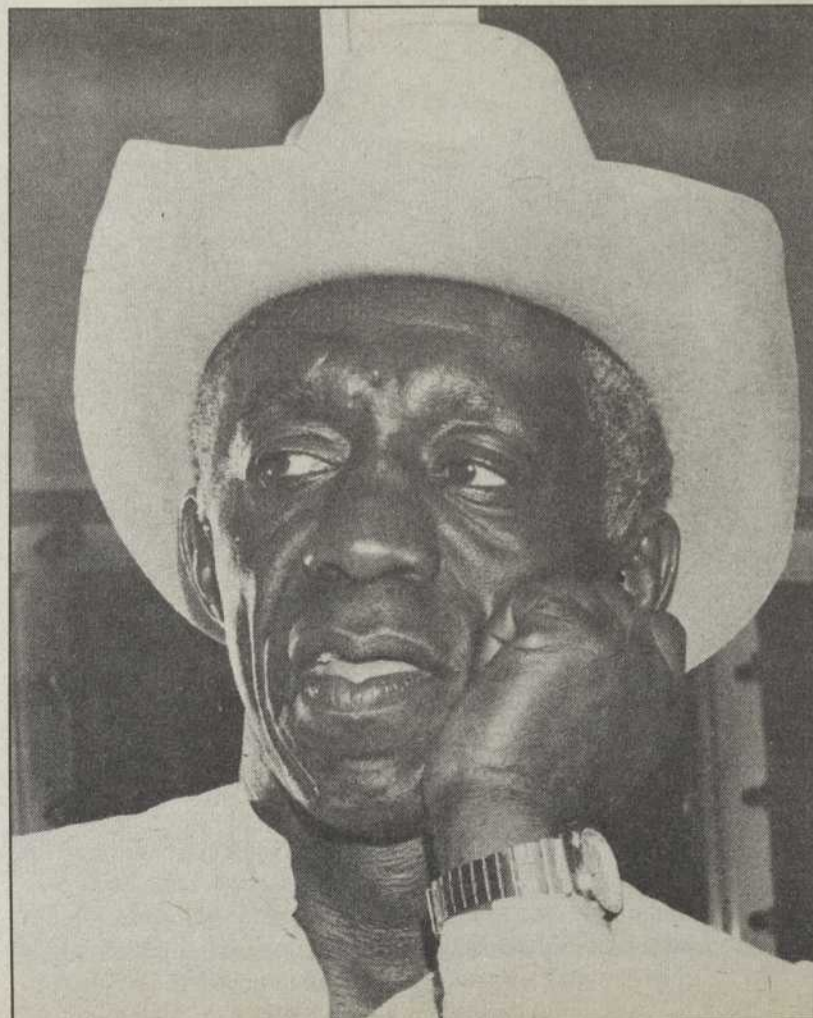
**Art Blakey** est un phénomène dans le monde du jazz. Depuis 40 ans qu'il joue, il montre la même fougue et le même dévouement à la cause de son Bop mordant et plein de punch. Avec ses jazz Messengers, il a su continuer la tradition des Charlie Parker jusque dans les années 80. Son jeu de batterie appuyé sur les secondes est reconnaissable dès les premières mesures. Au Festival il attira une bonne foule et donna un des meilleurs concerts, au point qu'on rajouta une supplémentaire le lendemain soir.

Pour ce qui est du cas **Dizzy Gillespie**, il faut du respect et tourner sa langue 5 ou 7 fois dans sa bouche avant de parler. Pourtant Gillespie n'est plus que l'ombre ridicule de ce qu'il était.

C'est un des fondateurs du mouvement Be-Bop, qui a déve-

loppé un phrasé de trompette unique qui influença bon nombre de grands instrumentistes (dont Miles Davis). Mais il faut se rendre à l'évidence, Gillespie ne joue plus comme autrefois. Son embouchure n'est plus constante et son phrasé dans les passages rapides est parfois déplorable. Son concert au Festival fut une exhibition de "jive rap" et de pseudo funk avec derrière lui des instrumentistes pauvres et un trompettiste sans créativité devant... Pauvre Gillespie..

Je ferai une petite parenthèse du côté de **Arthur Blythe**. Cet ancien joueur de Free-Jazz s'est converti au néo-bop et a depuis quelques années cherché une tonalité toute particulière. Son jeu est impeccable, une grande sensualité émane de ce qu'il écrit et il est intéressant de voir à quel point il a su intégrer le jeu modal et les placements d'harmoniques du free aux touches mélodiques du bop.



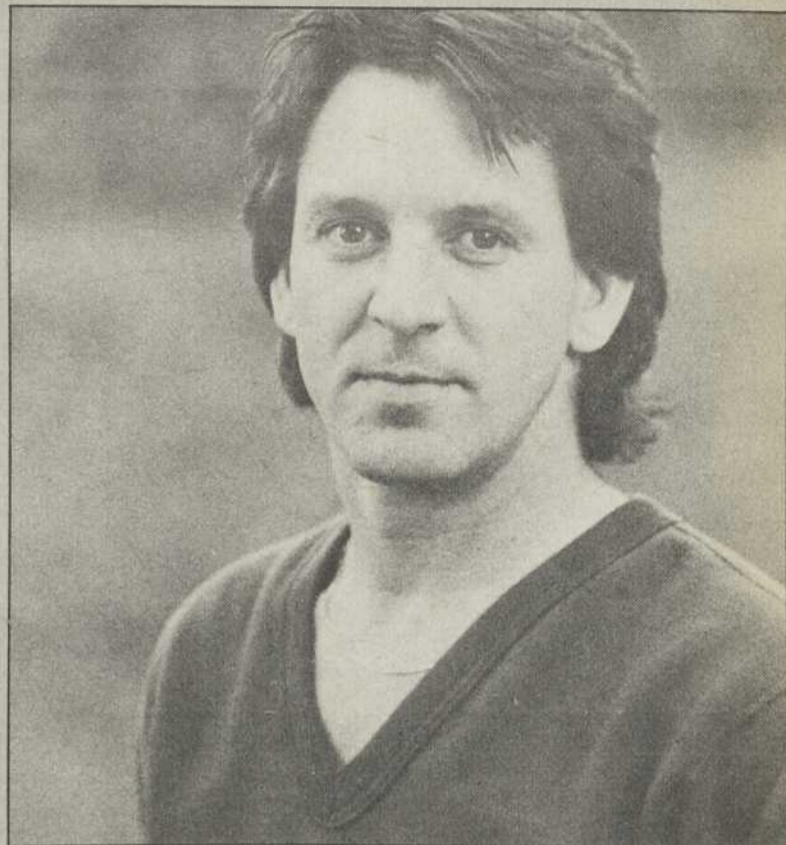
ART BLAKEY

PHOTO DENIS LAPALME

# QUÉBEC ROCK À QUÉBEC

QUÉBEC ROCK a maintenant pignon sur rue à Québec, au 55 rue Petit Champlain. QUÉBEC ROCK s'installe donc, à compter de septembre, dans les bureaux du Groupe Image.

Avis aux producteurs et promoteurs, artistes et artisans de la chanson et de la scène qui pourront désormais déposer leurs communiqués et programmation à cette adresse pour publication dans QUÉBEC ROCK. De même, les annonceurs qui voudront placer leurs encarts publicitaires pourront le faire à cette même adresse ou obtenir plus de renseignements en composant le 694-9253.



## Nomination à QUÉBEC ROCK

M. Guy Perron, directeur général de QUÉBEC ROCK est heureux d'annoncer la nomination de M. Michel Forest, comme représentant de QUÉBEC ROCK à Québec. M. Forest est avantageusement connu dans

le milieu des affaires à Québec et sa fonction consistera à assister commerçants et hommes d'affaires qui voudront s'impliquer avec QUÉBEC ROCK.

## UN ABONNEMENT À



**\$10.00 POUR UN AN**

Abonnez-vous dès maintenant de façon plus simple en le portant à votre compte Visa ou Mastercard. Vous pouvez maintenant vous abonner par téléphone aux deux numéros suivants:

À Montréal, contactez Suzanne Montour au 842-5853

À Québec, signalez le 694-9253

No. de Carte: \_\_\_\_\_

Date d'expiration: \_\_\_\_\_

Signature: \_\_\_\_\_

NOM: \_\_\_\_\_

RUE: \_\_\_\_\_

VILLE: \_\_\_\_\_

CODE POSTAL: \_\_\_\_\_

ÂGE: \_\_\_\_\_

TÉL: \_\_\_\_\_

PRIX: \$10.00 pour un an.

9/81

FAIRE PAIEMENT A L'ORDRE DE  
COMMUNICATIONS H & L INC. ET POSTEZ A: QUÉBEC ROCK  
C.P. 115, SUCCURSALE H, MONTRÉAL, P.Q. H3G 2K5

## 2 VISIONS: RALPH TOWNER ET ORPHEUS.

Ralph Towner est le leader d'Oregon. Son jeu à la guitare acoustique est considéré comme le plus développé dans le monde du jazz. Sa discographie est abondante et c'est un compositeur de première magnitude, pilier du label ECM. Towner est un ami de longue date et il m'a tenu ces propos tard dans un bar d'hôtel, après un concert où il ne s'est pas trouvé très bon...

"Le jazz se meurt à cause de la prétention de ses artisans. Des gens comme Keith Jarrett se font une réputation et se permettent de passer n'importe quelle merde. Il écrit des concertos qui empruntent à toutes sortes de compositeurs et qui ne réussissent pas à créer la moindre atmosphère. Son jeu de piano est bien, mais pas si bien que ça. Tous les musiciens de studio de Los Angeles font des disques et ils appellent ça du jazz-rock... ça se vend. Pendant ce temps-là, un bon saxophoniste meurt de faim et d'overdose dans un taudis de New-York. J'ai hâte que l'on arrête de faire du jazz de chambre

juste parce qu'on n'est pas capable d'aller au bout de ses idées. La fusion des genres peut être un enrichissement, mais elle est souvent un abâtardissement... Des gens comme Duke Ellington sont oubliés parce qu'on invente leurs équivalents funky... Personne ne se permet d'avoir du feeling pourtant il y a des gens qui réussissent à percer et à faire autre chose... Un peu d'espoir dans la merde."

Orpheus est un groupe de Boston qui a décidé de sortir son 2è disque sur un label Montréalais pour des raisons d'éthique. Produisant un jazz-rock merveilleusement dépourvu de clichés, Orpheus se définit comme une sorte de laboratoire de recherche ouvert. J'en ai rencontré le leader, Michael Solloway, à une terrasse du Vieux-Montréal.

"Je crois que le Québec est un endroit où le public est très responsable à l'innovation. Il n'y a pas ici de merde dans les rapports avec les tenants de l'industrie. Aux États-Unis, il n'y a pas de place pour ce que nous faisons parce qu'on veut trop que nous fassions funky. Mais nous ne sommes pas funk... Nous sommes jazz, jazz et rock. Je veux qu'on respecte notre idiôme, qu'on ne nous force pas à des

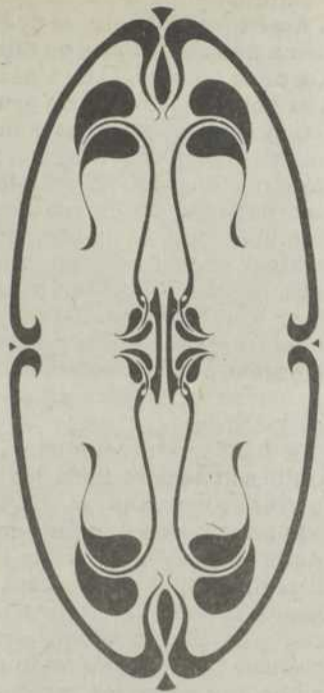


PHOTO DENIS LAPALME

RALPH TOWNER

compromis. Je ne veux pas que l'Amérique soit peuplée de 8 millions de petits clones de Blondie. Ça nous a pris 10 ans à développer notre déclaration de principe musicale, je ne vois pas pourquoi nous la compromettrions... Peut-être que la solution pour le jazz est dans la fragmentation des marchés, dans la division des actes par région avec un contrôle absolu... Le jazz est fait pour évoluer tout le temps... C'est pourquoi les contingences matérielles d'argent et de rentabilité sont dangereuses dans un art d'implication comme le nôtre. Je veux que mon produit soit de qualité, qu'il soit exposé dans les meilleures conditions et qu'il...ne soit pas considéré comme un produit. Le jazz est la seule forme d'art qui soit véritablement indigène à l'Amérique. Nous n'avons pas d'autre expression formelle réellement à nous. C'est une musique qui reflète les parcours du peuple américain. En ce moment le jazz est névrotique parce qu'il reflète les tensions inhérentes à tout système totalitaire. J'ai formé Orpheus pour pouvoir y composer à mon aise... C'est un véhicule, pas un aboutissement. Le jazz est ainsi fait qu'il a autant besoin d'être pensé que joué avec le corps.





# La MARIE du PORT



La Marie du Port 408 St-François-Xavier Vieux Montréal 849-0937 Heures d'ouverture: 3h. p.m. à 3h. a.m.

# décor néon

SON ET EFFETS LUMINEUX  
COMMERCIAL ET RÉSIDENTIEL

Les entreprises  
DÉCOR NÉON Ltée  
1175, De Grandchamps  
St-Louis-De-Terrebonne,  
Québec, J0N 1N0  
(514) 471-2667



- Décoration intérieure et extérieure au néon pour commerces et résidences
- Néons de vitrines, plafonds, murales, planchers
- Fabrication sur demande

## Discographie: FESTIVAL DE JAZZ

Voici une courte discographie concernant les participants au Festival International de Jazz de Montréal. Beaucoup de disques ont été omis, puisque je me suis concentré sur les parutions importantes et la plupart du temps, récentes. Les évaluations serviront de guide au contenu plus que de critiques.

### DIZZY GILLESPIE:

Depuis 10 ans, le maestro de la trompette courbée est des plus imprévisibles, produisant des disques passant du lamentable au mémorable.

Tout d'abord, à éviter comme la peste les enregistrements "funky" de Gillespie, en particulier "**Dizzy's Party**" qui est une pure erreur, avec Gillespie faussant et un groupe très quelconque de musiciens. Un peu meilleur est "**Free Ride**" où Gillespie joue les compositions du "célèbre" Lalo Schifrin, arrangeur TV et orchestrateur à contrat. Les musiciens sont meilleurs mais il ne se passe pas grand'chose.

Beaucoup mieux, "**Afro Cuban Jazz Mood**" surtout à cause de l'orchestre salsa de Machito et Chico O'Farrill qui brasse en diable et fournit à Gillespie un fond plus qu'intéressant.

Une session historique est celle de "**Montrex 77**" parce qu'y figurent Ray Brown, Milt Jackson et le trompettiste Jon Faddis qui est une sorte de mini Gillespie. L'ensemble a été regroupé à la dernière minute et on a droit à de grands moments de la part de ces 3 fondateurs du be-bop. Gillespie y fausse néanmoins.

Le disque indispensable dans les enregistrements récents de Gillespie est celui avec Oscar Peterson, enregistré en 1974 en Angleterre. Il n'y a que les 2 sur les pistes et c'est remarquable d'interaction; on y retrouve de belles interprétations de "Caravan" et de "Mozambique" de Duke Ellington et les 2 poussent aussi fort qu'un grand ensemble. Tous ces disques sont sur l'étiquette Pablo (RCA).

### ART BLAKEY AND THE JAZZ MESSENGERS

Voici quelqu'un qui n'a pas vieilli. Malgré ses 62 ans, Blakey est encore un batteur impressionnant et un leader de hard-bop de première force, sachant s'entourer de la crème des jeunes musiciens.

2 disques sont recommandés!

"**In my Prime**" et "**Reflections in Blue**", tous deux sur Timeless Muse.

Les 2 enregistrements ont été faits avec le même groupe entre 1977 et 1978 et l'ensemble est impeccable, la rythmique superbe et le jeu des cuivres unique en particulier dans le cas de David Schnitter au saxo ténor. Un excellent exemple de hard-bop.

Moins intéressant, la session enregistrée en spectacle chez Bibba's à Fort Lauderdale en 1980. Le groupe n'est pas le même, et l'emphase est mise sur un trompettiste très quelconque, Wynton Marsalis. Cependant, on retrouve quelques-unes des meilleures pièces de Blakey ce qui vaut sans doute la peine.

### DAVE BRUBECK

Ce maître du jeu harmonique a produit récemment 2 enregistrements exceptionnels qui prouvent à quel point il reste une des forces du jazz. Après quelques essais moyens avec ses fils, c'est un second souffle pour Brubeck.

D'abord le "**Back Home**" enregistré en spectacle en 1979 à Concord en Californie. Le jeu de Brubeck y est très assuré et c'est pour les solis du saxo ténor Jerry Bergonzi que ce disque vaut son pesant d'or. Bergonzi y est lyrique et puissant, rappelant Paul Desmond.



Ensuite c'est "**Tritonis**", un disque superbe, montrant la grande force de Brubeck, la composition. La pièce-titre est un chef-d'oeuvre d'invention autour de l'intervalle de quatre augmentée. Le reste est à l'avenant et Bergonzi figure aussi sur ce disque.

Évidemment je ne saurais trop recommander les disques de la période "**Time Out**" et "**Time Further Out**" avec le vieux quartet. Ces disques sont encore disponibles et préfigurent le travail rythmique de gens comme McCoy Tyner ou Herbie Hancock.

### ARTHUR BLYTHE

Dans son cas, le disque qui retrace le mieux son évolution du free jazz à son néo-bop mélodique est "**In the Tradition**" (CBS) un petit chef-d'oeuvre de contrôle tonal et de lyrisme sur le sax alto.

### "MINGUS DYNASTY"

Voilà un groupe un peu surestimé qui vaut surtout pour le rappel du grand homme. Leur disque enregistré à Montreux est un exemple de belle exécution, mais demeure froid et sans les grands élans de l'ensemble de Mingus. Le choix des pièces est discutable et même si Sir Roland Hanna est un bon pianiste, il n'a pas la fougue d'un Jackie Byard; même chose pour le batteur Billy Hart qui est très loin du jeu racé de Danny Richmond. De la seconde génération... (WEA).



### RALPH TOWNER

Une discographie importante et remarquable en particulier pour le "**Diary**" (ECM) solo et le très beau "**Batik**" (ECM). Mais la parution récente de "Solo Concert" (ECM) ajoute un disque remarquable à cette discographie. C'est un enregistrement de grande classe, où Towner se montre à son apex, lyrique et contrôlé, sachant éliminer de son jeu certains côtés trop expérimentaux qui souvent faussaient la perception que le public pouvait en avoir.



### GARY BURTON QUARTET

La dernière parution du groupe, "**Easy as Pie**" (ECM) est un disque sans âme, sorte de mécanique moderne dans laquelle Burton se complait depuis quelques années. Les pièces sont exécutées froidement et le jeu de Burton n'a plus la même inventivité qu'autrefois. Le disque important de Burton reste "**Ring**" (ECM) avec Pat Metheny, Steve Swallow et Eberhard Weber entre autres.

### SPYRO GYRA

Ce groupe infect et pseudo jazz n'a pas mes faveurs. Reprenant tous les clichés du jazz-pop, il concerte des mélodies faciles et sans intérêt. Quelques hits prouvent que le leader sait trouver la ligne accrocheuse mais l'ensemble est désastreux. Si vous y tenez absolument, le seul disque de la bande qui soit un peu intéressant est le premier qui s'appelle tout simplement "**Spyro Gyra**".



### DEMESURE

Je m'en voudrais de passer sous silence ce groupe exceptionnel, originaire des Cantons de l'Est et produisant une intéressante combinaison de jazz be-bop et de fusion moderne. Le groupe possède un compositeur de premier ordre en Pierre-Armand Trottier. Les vents joués par Marc Bolduc sont très contrôlés avec des tonalités superbes. Leur premier disque, sur leur propre étiquette est indispensable à qui s'intéresse au jazz local. ★

# NEW-YORK CHAUD

Par une chaude soirée de juillet, notre ami et correspondant à New-York, Christian Passuello s'est décidé à sortir. Il est fou de la salsa et il s'est arrêté dans quelques boîtes. Il nous livre ici son reportage!



IMAGES PASSUELLO

DANIEL PONCE (CONGAS) AU VILLAGE GATE.

Encore une de ces nuits chaudes et moites. Dans la rue les gens se retrouvent en petits groupes. Des radios braillent... collage musical, disco, salsa, rap music... Les gestes sont lents, les peaux luisantes. Le trottoir est jonché de cannettes de bière.

Dans un îlot hispanique de Manhattan, au Soundscape, on célèbre ce soir l'anniversaire de Daniel Ponce. Son premier aux States. Récemment arrivé de Cuba avec une flopée d'autres musiciens, Daniel Ponce représente la nouvelle génération de percussionnistes. Ses mains volent au dessus de quatre ou cinq congas, ça claque, ça déchire. Entre deux sessions, je lui donne des xérox couleurs du concert de la semaine dernière où il jouait avec Eddie Palmieri. Il sourit humblement, comme un enfant joyeusement surpris.

Au cinquième étage, dans un loft sur la 52<sup>ème</sup>. Le Soundscape est la boîte jazz avant-garde. On y enregistre souvent des concerts pour disques ou pour la radio. Le mardi soir, c'est la "discarga". Le jazz afro-cubain progressivo prend son vol. Jerry Gonzales, Andy Gonzales, Paco D'Rivera, Jorge Dalton, Ignacio Berroa, Papo Vasquez et bien d'autres fondateurs du mouvement se retrouvent

spontanément dans leur musique, la "discarga". Si la salsa a une chance d'expansion planétaire, ce n'est que par eux que ça peut arriver. Fusion totale, rythme, mélodie, désir et passion.

Avec l'arrivée massive des cubains à New-York, la salsa et les rythmes afro-cubains font sentir leurs influences partout. Au moment où le rock tourne en rond et essaye de reprendre son souffle, la salsa, elle, fonce.

Au Village Gate, ce sont les soirées "Jazz meets Salsa". C'est le délire. Eddie Palmieri se retrouve sur scène avec quinze ou vingt musiciens latinos. La piste de danse déborde sur les allées entre les tables, impossible de résister. Ne pas bouger, même l'instant d'une photo, est une épreuve. Les jeunes espoirs de musique latino ont une chance de faire leur solo. C'est aussi un désir d'affirmer sa culture, son identité, sortir du ghetto les musiciens et la musique. Les cachets pour un soir sont minimes. Trop de musiciens et pas assez d'endroits pour jouer. Alors ils délaissent pour un soir le Bronx, Brooklyn ou Queens et viennent jouer pour le plaisir et puis, qui sait, peut-être qu'il se passera quelque chose...

Up town, les clubs latinos, Ochenta et

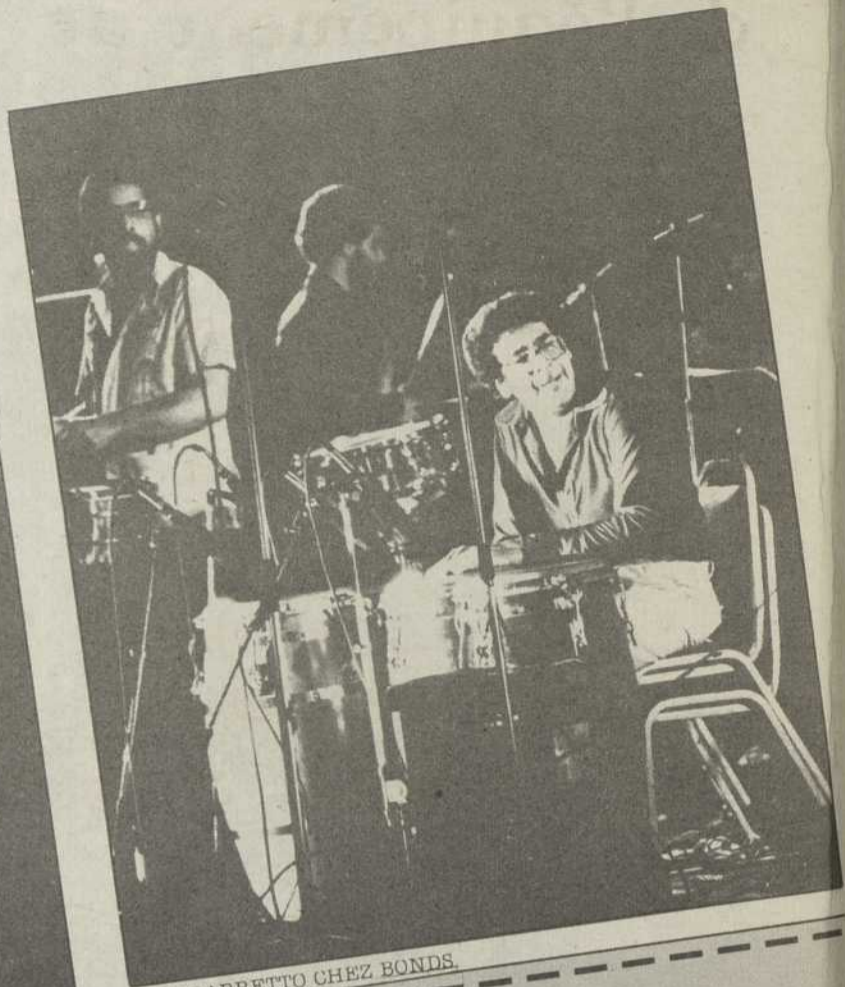
Corso, sont encore sous l'influence de la disco et du complexe de la veste et de la cravate. Les contacts sont difficiles, même pour une danse. Je n'arrive pas à m'expliquer cette contradiction entre la musique sensuelle, provocative, et cette attitude encore répressive, illusions costumées dans lesquelles sont peut-être enfouis quelques cafards rapportés du barrio (quartier). On peut quand même y entendre de très bons orchestres, ou quelqu'un comme Ruben Blades qui fait une salsa très politique, au point de se décravater en contemplant de superbes prototypes macho emportant dans des pas compliqués une créature de rêve au sourire blanc écarlate, la nuque scintillante d'un collier de perle en plastique.

Chez Bonds, un club énorme sur Broadway, c'est la nuit de la salsa. La sono déchire les tympanes, la salle est survoltée. Groupes après groupes se succèdent... Pachanga Sexual, Orchestra Broadway, Conjunto Classico...

Au petit jour, c'est le duel aux congas entre Ray Barretto et "Potato", Valdés Smith de son vrai nom. "Potato", un petit bonhomme vêtu d'un costume tout blanc, c'est le doyen des congas. Plusieurs disques enregistrés. Il y a même



"POTATO" VALDES CHEZ BONDS.



RAY BARRETTO CHEZ BONDS.

une marque de congas qui porte son nom. Pendant une heure, il se bande les doigts, s'interrompant souvent pour embrasser les admiratrices. Il monte sur scène où Ray Barretto l'accueille avec quelques mesures de congas. "Potato" ne se fait pas prier. Il répond. Ses gestes sont précis, doux, ses mains parfois à fleur de peau, effleurant à peine et puis des claquements secs, nets. Ray Barretto en rajoute et tous les deux emportent la foule dans leur jeu. Pour cette musique, c'est un deuxième souffle, le plus important depuis Chano Pozo dans les années 40, la grande époque de la rumba.

Dehors, les premières lueurs rougeâtres du soleil découpent Time Square. Les panneaux publicitaires géants d'un jeune homme inquietant en Calvin Klein Jeans et de Brooke Shields invitant à la sodomie me rappellent brusquement que je suis à New-York. Je m'arrête dans un de ces cafés-restaurants où la spécialité est le "rice and beans". Après une nuit sans sommeil, mon corps vibrant de musique et de fatigue a besoin d'un jet de caféine, dernière réaction avant l'effondrement. Enlante les piles d'assiettes, la radio grésillante n'a même plus d'aiguille. Qu'importe, on n'a pas dû changer de station


depuis longtemps. Salsa et "tipico" interrompus par de la pub et des informations surtout destinées aux cubains. "Tipico", c'est l'équivalent du "country & western" mais latino. Pour eux c'est une musique de fonds à la limite de la "musik" (musique de supermarché). Pour moi, c'est encore la rêverie, le Sud, les Iles, les luttes révolutionnaires. Mon illusion est le contraire de celle du cubain qui préfère laver la vaisselle à Miami plutôt que de couper la canne à sucre à Cuba, ou celle de musicien qui préfère s'exiler en délaissant sa famille pour pouvoir s'exprimer. Toujours une histoire de rêve, de passion et d'espoir. Moi, épuisé mais heureux, je rentre chez moi.



EDDIE PALMIERI (CLAVIERS) AU V.G.

Pour les performances de première qualité,  
de l'équipement de  
première qualité



 **klipsch**, le son des  
grandes performances!

À MONTRÉAL, LES PRODUITS KLIPSCH  
INDUSTRIELS NE SONT DISPONIBLES  
QUE CHEZ:

**la tosca**  
centre musical

LA TOSCA  
CENTRE MUSICAL  
7331 ET 7345 RUE ST-HUBERT  
MONTRÉAL, P.Q.  
(514) 274-8305

# FABIENNE

## “COMME DES COÏNCIDENCES HEUREUSES”

Il est de certaines gens qu'il est difficile à percer, impossible à compléter ou qu'ils se cachent derrière un mur de mystère. C'est plutôt à cause d'un jeu

illusoire de contre-jours et de trompe l'oeil. Voici déjà bien des mois que

parfois j'ai à me faufiler entre leurs défenses, à d'autres moments je

Mais au milieu de tous ces artistes de l'équivoque, il est quelqu'un qui

Fabienne Thibault. Même Plume dans son silence lourd de sens est plus facile

Où est le problème?... Je ne sais trop... C'est étrange. Fabienne est de ces êtres

de n'avoir rien appris. Pourtant on sent la riche intensité,

Fabienne est toute entière dans sa conversation, mais

Un voyageur

PAR MARC DESJARDINS

**E**trange équivoque, curieusement séduisante pour quelqu'un qui, comme moi, aime à explorer le dedans des mots, mais en même temps, paniquante à l'extrême si on veut s'éviter de parler au travers de son chapeau... Alors j'ai décidé de jouer au "cache-cache de l'âme" avec Fabienne, me disant que dans le jeu nous trouverons la matière et le sujet. Après une entrevue datant de quelques mois (la veille de mon hospitalisation) j'ai demandé à Fabienne de me livrer des commentaires écrits, sorte de journal intime. En plus de ces commentaires, Fabienne m'a donné des textes inédits de chansons. Fabienne, à mon avis, écrit fort bien. Je me suis dit qu'en se tatouant le corps de mot, on réussirait à en déceler les contours les plus intimes.

*Secoue ma tête, poussière de cuivre  
S'envole au vent comme trace à suivre  
Et se mêle aux souffles dans l'air  
J'ai pas d'brillants dessus mon dos  
J'ai rien qu'ma peau, couleur de femme  
Chaleur de sable, odeur de terre  
Que vient mordorer la lumière*

*Je ne suis qu'un bien pauvre piège  
Mais j'ai envie comme en frissons  
D'être comme est au nord, la neige  
Gardienne des secrets éternels  
De la beauté, de la franchise  
Fragiles comme la banquise  
Au jeu des courants de la mer...*

*...Et je me surprends à ramer  
À courir et fondre au soleil  
Presqu'à mourir, sans rien souhaiter  
Qu'être un ruisseau, qu'être une source  
Pour apaiser jusqu'à plus soif  
Les halètements de ta course*

*Et je me creuserai un lit  
Pour que tu crois que je sommeille  
Deux pieds plus bas que l'horizon...*

PHOTO MICHEL PILON



# FABIENNE THIBAUT

## "FRÉMISSEMENTS..." LE CORPS TATOUÉ DE MOTS

complément saisir. Ce n'est pas que leur caractère soit infiniment complexe  
se de involontaire pudeur qui, en filigrane de leur réalité, tisse un réseau  
s moque je tire le portrait des artisans de la chanson d'ici et d'ailleurs;  
is aller à contre-courant tant leur momentum verbal est puissant.  
s que tout autre m'inspire une sainte panique, et ce quelque'un, c'est  
facile pénétrer que Fabienne. Et pourtant je la connais depuis déjà un moment.  
es états qui semblent se livrer tout entier, mais qui vous laissent avec l'impression  
nsites pulsation de l'intelligence, les frémissements du coeur.  
mportant elle réussit en même temps à ne pas y être.

oyagatérieur



*Quand tu te seras endormi  
Je débordrai en torrent  
La voix renflée du cri des pierres  
Qui céderont sous ta morsure  
Quand je viendrai pour t'emporter  
Toi et ta belle certitude  
Tu entendras le cri du monde  
Tu entendras le chant du monde  
Et tu en feras ton secret*

— "Le voyage qui m'habite",  
Fabienne Thibault inédit

Écrire, ouvrage de mythologies, création de phantasme, porte entrouverte au passage des couleurs, au passage des images. Fabienne Thibault écrit bien... Fort bien, et pourtant ces derniers temps, elle fait faire ses chansons par d'autres... souvent. Peut-être cela fait-il partie de ce processus de cachette qui protège. Peut-être que Fabienne, consciemment ou pas, s'évite sur le papier, pour ne pas se livrer en pâture aux grandes dents des clients...

"On ne se raconte pas nécessairement dans une chanson... Moi, ce sont les autres qui me "dictent" une chanson... peut-être me révèlent-ils à moi-même?... Quelqu'un me parle, j'écoute... ce qu'on ne dit pas, parle aussi... Mais mon univers à moi est secret et il n'a probablement au fond d'intérêt pour personne... mais je suis Moi et en cela l'univers m'appartient... Il n'y a pas de limite à ce que je peux être... J'ai reçu un don... Je ne suis pas la seule... la Voix enchante de toute éternité. Ma voix est Quelqu'un qui sent librement, exprime les choses librement; elle sait parfois des choses avant moi; elle mourra si j'oublie que ce don s'anime en mon âme mais se déverse dans celle des autres."

Pourquoi est-ce que je sens 2 Fabienne(s); celle qui écrit et celle qui chante... Celle d'ici et celle de Paris. Je me trompe peut-être quand je crois voir 2 images d'une même femme. Mon obsession des marchés, des complots, de la mise en paquet de l'être humain par les êtres humains. Je n'aime pas le nouveau disque de Fabienne, mais j'adore Fabienne, depuis longtemps... Alors pourquoi?

"Beaucoup de gens pensent que je suis quelqu'un de flou... Enfin ils le disent... Ils voudraient de moi une image plus précise. Moi je pense que le flou vient de ce que je vis des vies multiples. Je ne peux pas me dire d'un coup, en entrevue, dans un regard. Il y a des magies et des réalités bien plus complexes que ça en moi. Je suis peut-être comme un puzzle qu'il faut rassembler au fur et à mesure... Tu vois, moi en France, j'ai une raison d'être maintenant... Je leur chante des chansons qui ressemblent aux chansons de leur enfance, et qui sont aussi celles de la mienne... Ma mère me chantait de si belles chansons, comme... (Fabienne se cale dans sa berceuse et me 33

chante, les yeux mi-clos, une belle ballade d'autrefois)... Je refais le monde avec ça... Avec la vieille chanson française... Les gens se trouvent des affinités avec moi au travers de ça..."

Alors bon, oui, je me laisse emporter dans la caresse de ta voix, parle-moi de ton Paris, Fabienne, peut-être que tu me réconcilieras avec "l'autre"... Celle qui est un peu là-bas... Apprivoise-moi...

"À Paris je descend toujours au même hôtel; un petit hôtel très sympathique où l'on garde mes affaires. C'est juste à côté d'un restaurant vietnamien où je vais souvent. Et puis il y a un café tout près, pour le café au lait... Là-bas, j'en suis rendu aux prénoms. J'ai des amis dont je connais ou ne veut connaître que les prénoms... Là-bas, je suis ailleurs, alors je suis plus à l'écoute de ce qui se passe. Il m'arrive de marcher sur les boulevards, jusqu'à 6 heures du matin... Je suis sûre de trouver quelque chose... Je te dis que j'ai des amis, en fait j'en ai un peu... pas beaucoup... j'suis le genre à rester à distance... Je regarde, j'observe, je suis pas très sociale... Mais j'deviens perméable... Puis il vient des moments où j'mennuie de mon chum... Où j'm'ennuie de mon frère... Où j'm'ennuie de Lydie... Mais j'm'ennuierais vraiment s'il n'y avait pas d'musique... En tournée j'ai au moins mes amis musiciens... Et puis la solitude qu'est-ce que c'est... Si tu veux creuser le fond, tu trouves qu'on est tous tout seuls..."

Peut-être, peut-être... Mais toi, ta solitude tu la partages avec d'autres, que ce soit sur une scène ou ailleurs... C'est un autre processus...

"Il me vient des images... Souvent j'ai l'impression qu'autour de moi, se bâtit une grande chaîne, un grand réseau émotif... Quand j'veux, j'suis l'univers moi... J'suis une feuille dans l'arbre, une poussière sur une plage, mais dans la parcelle il devrait pouvoir y avoir tout le reste... J'ai parfois conscience de tous ces niveaux de l'univers... De nous contenu dans tout et de tout contenu dans nous... J'ai écrit un texte là-dessus, un matin de brume où j'étais assise dos au Fleuve St-Laurent.

*Ciel de grès, temps frisquet  
Va et vient de la pluie, le gris  
En toile de fond, sur l'horizon*

*J'attends, le nez au vent  
De revenir au monde  
Pas besoin de parler  
Besoin de respirer  
Les couleurs qui se fondent*

*Fleuve à mes pieds, effacé  
D'où seul monte le cri du phare, dans le brouillard  
Et les bateaux, tournent le dos*

*Devant vers l'inconnu  
S'éloignent du rivage  
Livre de brume ouvert  
Où je trace à la craie  
Les courbes d'un sillage*

*Le noroît secoue le bois  
M'éveille à ces milliers de bruits, dont la vie  
Rythme les heures, livrant son coeur*

*Et le mystérieux  
Pénètre dans mon âme et fait battre mon sang  
Plus besoin de chercher  
Besoin de m'accorder  
À la paix qui me sonde...*

— "Impressions",  
Fabienne Thibault, inédit

"Je me plains souvent, comme tout le monde de la température, quand il pleut... "Ma personne sociale" participe à l'élaboration des conversations sur les mérites du beau temps... J'aime la pluie, elle m'apaise, me renvoie en moi-même... elle m'effraie aussi... de cette frayeur agréable, quand

l'invisible frappe à notre porte. Ce qui m'envoûte dans la pluie, c'est qu'elle oblige à la reconnaissance de la solitude profonde de chacun de nous, de ce qui vit autour et nous accompagne... elle assombrit le ciel mais elle est lumière-univers d'apparences... J'aime beaucoup la notion "d'accompagnement"; elle s'articule à celle du "respect"... mon amour, mes amis, même mes ennemis (pourquoi pas) m'accompagnent... Je chante, les musiciens m'accompagnent... Ainsi, la chaleur se glisse et s'installe..."

Tu parles de chaleur Fabienne, tu parles de chaleur. Qu'est-ce que cela veut dire quand tu es devant quelqu'un d'autre? Qu'est-ce-que cela veut dire dans tes relations avec les gens? Et comment est-ce qu'on compense, lorsqu'on a passé un bon moment de sa vie à se trouver pas tout à fait parfait? Je sais ce que c'est, moi, Fabienne... j'ai des livres en trop et je veux savoir le secret des charmes subtils.

"Quand t'es une chanteuse, derrière tes sons y'a ton coeur... Y a comme un don automatique au travers de ta musique... Ça change un peu la perspective. Tomber amoureuse, ça n'est pas tout à fait de mon ressort, parce que je suis avec quelqu'un depuis 6 ans... Mais j'aime beaucoup vivre des choses avec les gens... Tu vois, pendant un moment je vais être sage et oups...! Quelque chose arrive... Je passe 5 heures très intenses autour d'un verre de vin... Il faut être à l'écoute de tout... Un soir tu te retrouves autour d'un joint et ça change tout de suite tes rapports avec l'entourage... Mais il faut dire que le danger de ce métier, ce sont toutes les occupations qui masquent... Il faut apprendre à synchroniser son temps mental, écouter ses rythmes intérieurs"...

L'Amour chanté en amour...

"Après la pluie, le beau temps... Je ne connais pas les pays de soleil sauf la Tunisie... Je n'ai jamais mis les pieds dans les Iles, mais j'en ai souvent des images plein la tête... Comme aujourd'hui":

*Grand matin  
Il fait jour  
Je flaire l'amour  
Dans nos draps  
Tant de nuits après nuits  
Dans tes bras je suis engourdie*

*Soleil chaud  
Sur le corps  
Fait perdre le nord  
Et nos yeux voient danser sur la mer  
La lumière je suis étourdie*

*Et le vent  
Capricieux  
Joue dans tes cheveux  
Tu souris  
Comme si mes doigts  
T'invitaient encor' une fois  
encor' une fois  
...tu t'es endormi*

Fabienne Thibault (inédit)

Et ce corps est là... Mais a-t-il fallu apprendre à ne plus le cacher?

"Dans les chansons que je chante, que les gens m'écrivent... toujours j'aime, mais personne ne m'aime. Je ne sais pas si c'est l'image populaire de quelqu'un de gros qui veut ça... J'me suis rendu compte que les maigres n'ont pas la même notion de ce que veut dire être gros... Tu le sais comme moi que ça implique des séductions différentes... Moi si j'voulais, j'pognerais beaucoup... Paraît-il que ma voix est très sexy... Et puis je me rends compte que j'essaie tout le temps de plaire... Même avec un chat... Quand tu ne séduis pas directement avec ton physique, ça se passe d'une façon originale... Il faut piquer la curiosité ou bien faire rire... C'est tout le charme qui agit... Et puis ça se situe ailleurs... Il y a des gens laids qui ont tellement de charme et puis des gens beaux qui deviennent laids, parce qu'il n'y a rien derrière. Moi je table sur mon visage... Là j'suis cute, je l'sais, et la t.v. s'en sert de ma face... Ça se vend bien..."



PHOTO MICHEL PILON



Fabienne Thibault de qui on tombe amoureux... Fabienne avec qui on a envie de passer plus longtemps qu'une nuit... Fabienne qu'on aimerait présenter à sa mère... Alors, le public il doit te manger toute ronde... Il doit te vouloir pour lui tout seul... Tu es à lui... C'est dur, sûrement...

**"Appartenir à un public c'est quelque chose de lourd à porter, mais je l'ai voulu ainsi, je n'ai pas à me plaindre... Ça veut dire que beaucoup de gens t'appellent par ton prénom... et puis moi j'ai un prénom rare... c'est bien. J'ai l'impression qu'une autre chanteuse qui porterait le même prénom serait forcée de changer... Les gens paient pour te voir... c'est une transaction de vie... derrière leurs sous, y a leur coeur... À ce sens là tu leur appartiens... Il faut que tu complètes la transaction correctement, même si ça implique de manger un peu ta vie privée... Dans cette vie, le nombre d'étrangers que tu rencontres est inimaginables... La tendresse pour les inconnus ne doit pas être artificielle, fausse... ça se sentirait... Et puis ça te donne l'impression (comme ça leur donne aussi) de ne plus être tout seul"...**

Fabienne en douceur et en beauté... Mais comme je te sens, je suis sûr qu'il doit y avoir derrière, autre chose. Ta force, ta rigueur doivent se refléter dans un contrepoint à ta douceur, à ton calme... Quand tu éclates, quand tu explodes, ça doit faire des dégâts...

**"Parfois il m'arrive d'être assailli par des vibrations "heavy"... Parfois les gens m'inspirent la haine... Mais il faut apprendre à "dealer" avec la violence, qu'elle vienne de dehors ou du dedans... Je garde la dignité dans tout ça... Et puis parfois je me fâche devant la critique, lorsqu'elle est vraiment trop hargneuse... Il y a des critiques qui prétendent préférer être baveux que plate, mais je me suis rendu compte qu'on pouvait être baveux et plate. La critique, devrait avoir un potentiel de générosité... C'est une fonction grave que celle de critique, un métier qui demande de l'humanité et la compréhension de tous les phénomènes qu'implique le spectacle... Chacun son trip mais chacun doit bien le faire... Ce que je suis c'est un ensemble d'idées, de concepts... Si ça se fait garrocher par terre d'un coup de main inconscient, qu'est-ce qu'il reste de moi! Tu te dis**

**que tes idées intéressent personne et tu t'arrêtes là! C'est dangereux..."**

Alors... Chanter c'est donc une oeuvre d'accomplissement pour toi... Tu laboures, tu travailles, tu peines... Tu te fais au hasard des mélodies... Les mots te forment, le pays se peuple...

**"Quand je chante, j'me fais des dessins... J'me donne des raisons pour les mots, des sens... J'me crée des images, comme une grande tapisserie qui vient peu à peu... Moi j'ai des mains, mais tu vois, j'suis pas capable d'en faire quelque chose... C'est en ce sens que je dois trouver ce que je suis capable de faire... ma création à moi... Il y a soi et à travers soi on rassemble les autres... Et puis je sais rire de moi. Ça je m'en glorifie... If you're not worth a laugh, you're not worth a damn... Je sais que j'ai pas une voix si super que ça... Elle est là, comme elle est un catalyseur entre mes tounes et mon public... Mais c'est tout... Un beau véhicule, pas parfait... Le mot à mot, le dit, ça devient tout le tableau..."**

*Au chaud contre ton flanc  
Voilà que je t'attends*

*Le jour s'achève  
Je suis cette princesse  
De contes d'enfants  
Celle qui rêve  
Aux bras de son amant  
Le soir en s'endormant*

— Fabienne Thibault (inédit)

**"J'aime me souvenir... Je crois que la plus grande richesse pour ce qui vit c'est d'avoir des souvenirs. Il faut aimer ses souvenirs même les plus amers... ils ont contribué à faire ce qui est... Ils ont vécu... Ils dorment en nous et s'éveillent quand nous leurs parlons ou les interrogeons, puis ils se rendorment comme un bon chien qui dort, aux aguets, protecteur... J'ai un souvenir comme ça qui se lie à ma vie de scène... Quand j'étais p'tite, mon grand-père me faisait "marcher sa terre"... C'était comme une prise de possession pour lui... J'en ai retenu qu'il me fallait "marcher ma scène", l'habiter, en faire mon lieu à moi... Et la scène n'est pas la vie... c'est autre chose, il faut apprendre à y faire un geste naturel, mais qui projettera jusqu'aux rangées du fond..."**

**"J'ai vécu beaucoup en 6 ans, et aujourd'hui, on dirait que tout arrive en même temps... Mais il y a un rapport immatériel entre chaque action... C'est comme si la vie m'était une série de coïncidences heureuses... Or bâtit par couches superposées... et chaque addition multiplie la précédente... Si on me bâtit une pyramide, il faut qu'il y ait de moi dans l'échafaudage, sinon ça ne pourra pas tenir... J'ai 28 ans et je vis en public quelque chose qu'au fond j'ai toujours été..."**

Alors... Est-ce que tu écriras plus maintenant? Est-ce que tu te livreras à des arabesques personnelles sur le papier, des volutes qui te livreront, parcelle par parcelle? Tes chansons te sortiront-elles du coeur?

**"Au fond, jamais personne l'a su que j'écrivais mes tounes... C'était caché, enfoui en quelque part... Et en plus il faut qu'on me le dise, qu'on me dise que je sais écrire... Et pendant un moment, les gens ont oublié de me dire quoi que ce soit là-dessus. Mais depuis quelques mois j'ai écrit pas mal... Il fallait que je puisse trouver des choses identifiables, claires. Auparavant je ne connaissais que moi et mes chansons correspondaient à une époque précise de ma vie... Même si jamais mes textes ne portaient sur ma personne, j'avais l'impression de ne pas en savoir assez... Et puis il y a l'exigence de chanter des bonnes affaires, de faire corps avec mes chansons... Maintenant, je sais que j'écris d'aussi bonnes tounes que ben d'autres..."**

Alors j'espère que notre exercice d'exploration a été intéressant... J'espère que ce mot à mot a fait plus qu'effleurer les contours... Je souhaite avoir suivi un peu le voyage qui t'habite...

**"Marc Desjardins me dit qu'il axera son papier sur "l'intériorité"... Un souvenir me revient... je suis à ma place, côté cour? Côté jardin? J'sais jamais... Sur le stage du Palais des Congrès, à Paris, pour Starmania... Stella Spotlight réplique à Zéro Janvier qui lui reproche son manque de zèle... de sensualité pour sa publicité: "Je joue sur l'intériorité". Tous les soirs elle appuie et caricature cette réplique, nous faisant rire, Etienne Chicot et moi... c'est un moment chaud... de complicité, qui nous rapproche... mais je rêve peut-être... Peut-être est-ce mon imagination tout simplement, ou un besoin que j'ai... qui sait?... Je crois pourtant que ça se passe... magie de la scène... chaleur... J'aime ce métier infiniment..."**

**J'AIME CE MÉTIER INFINIMENT ★**

LE LIMELIGHT PRÉSENTE LA NOUVEAUTÉ DE L'ANNÉE  
DANS LES DISCOTHÈQUES

LES **GO**

lime  
light

**HUIT ANS... HUIT ANS + FOU**

**BAL EN BLANC: DIMANCHE 20 SEPTEMBRE 1981**

1254 RUE STANLEY, MONTRÉAL, QUÉBEC H3B 2S7 871-0057

MEILLEURS VENDEURS

CORBEAU



KD 515 — Corbeau

Fabienne  
Thibeault



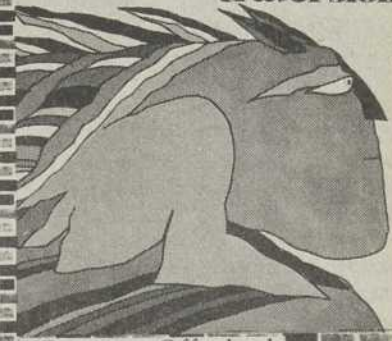
KD 519 — Fabienne Thibeault

DUBOIS  
MANITOU



PN 101 — Claude Dubois

offenbach  
traversalion



KD 963 — Offenbach

NOUVEAUTÉS

GAROLOU



KD 526 — Garolou Grands Succès

PAQUETTE



KD 527 — Robert Paquette

BERTRAND GOSS LIN



KD 517 — Bertrand Gosselin

diskade

# GAZETTE ROCK

## Le Gala aura lieu le 4 octobre QUI GAGNERA LES "FÉLIX" CETTE ANNÉE?



**L**es "Félix", c'est un peu comme les "Oscar" de la chanson québécoise. Cette année, pour la troisième fois, plusieurs de nos vedettes rock préférées sont en nomination dans les différentes catégories. Pouvez-vous deviner d'avance qui va gagner? Nous publions ici les principaux nominés dans les catégories qui intéressent le plus les lecteurs de QUÉBEC ROCK:

### ALBUM DE L'ANNÉE

"Fou" de Corbeau  
"En Flèche" de Diane Tell  
"Starmania made in Québec"  
"Vol. I" de Passe-partout-  
Fabienne Thibeault (son dernier album)

### ALBUM ROCK DE L'ANNÉE

"Nature of the beast" d'April Wine  
"Fou" de Corbeau  
"Clandestins" d'Octobre  
"Coup d'foudre" d'Offenbach  
Leyden Zar  
"Starmania made in Québec"

### ALBUM DE L'ANNÉE "DANSE MUSIQUE"

Freddie James  
"Can't fake the feeling" de Géraldine Hunt  
"Closer" de Gino Soccio  
"Primitif" de Boule Noire  
"Your love" de Lime

### GROUPE ROCK DE L'ANNÉE

Corbeau  
April Wine  
Offenbach  
Kate et Anna McGarrigle  
Uzeb

### INTERPRÈTE MASCULIN

Claude Dubois  
Jean-Pierre Ferland  
Jean Lapointe  
Daniel Lavoie  
Richard Séguin

### INTERPRÈTE FÉMININE

Marie-Michèle Desrosiers  
Diane Dufresne  
Ginette Reno  
Diane Tell  
Fabienne Thibeault

### RÉVÉLATION

Ginette Bellavance  
Pierre Bertrand  
Corbeau  
Gaston Mandeville  
Martine St-Clair

### ALBUM DE L'ANNÉE AUTEUR/COMPOSITEUR/ INTERPRÈTE

"Cravings" de Daniel Lavoie  
"En couleurs" de Gilles Rivard  
"Traces et contrastes" de Richard Séguin  
"En Flèche" de Diane Tell

### CHANSON DE L'ANNÉE

(trophée aux auteurs-compositeurs)  
"J'lâche pas": Marjolène Morin et Jean Millaire  
"Le goût du miel": Fabienne Thibeault et Patrick Lemaitre  
"Moi Tarzan, toi Jane": Robert Charlebois et Luc Plamondon  
"Quand on se donne": Jean-Pierre Ferland, Ginette Reno et Alain Noreau  
"Si j'étais un homme": Diane Tell  
"Thème" de Passe-Partout: Michèle Poirier et Pierre F. Brault.

### ALBUM INSTRUMENTAL

Concept 9  
"Montréal 6H00 a.m." de Manège  
"Virage à gauche" d'André Gagnon  
"Daphnis et Chloé" de l'Orchestre Symphonique de Montréal

### ALBUM POPULAIRE

"Véronique" de Véronique Béliveau  
"Je vous entends chanter" de Gilles Vigneault, Monique Leyrac etc...  
"Laissez-moi chanter" de Nicole Martin  
"Quand on se donne" de Ginette Reno  
Fabienne Thibeault (son dernier album)

### ALBUM FOLK & TRADITIONNEL

Breton-Cyr  
"Paquetville" d'Edith Butler  
"Tétu" de Jim Corcoran  
"Les épousailles" de La Bottine Souriante  
"Live" de Zachary Richard  
"La vie d'un Beauceron" de Clément Grenier

### SPECTACLE DE L'ANNÉE MUSIQUE ET CHANSONS

Diane Dufresne "J'me mets sur mon 36" au Forum  
Daniel Lavoie  
Starmania  
Diane Tell

### SPECTACLE DE L'ANNÉE — HUMOUR

"Les retrouvailles" de Clémence

### Desrochers

"Une farce de la nature" de Pierre Labelle  
"Pour le fun" de Jean Lapointe  
"Paul et Paul s'en vient"

### ARTISTE QUÉBÉCOIS S'ÉTANT ILLUSTRÉ LE PLUS HORS DU QUÉBEC

April Wine  
Diane Dufresne

### Plume

Sol  
Fabienne Thibeault

Les gagnants seront annoncés lors du grand Gala qui aura lieu à l'Expo-Théâtre le 4 octobre. Le tout sera télédiffusé à l'antenne de Radio-Canada (en direct) à partir de 19H30. ★



## PAGLIARO SE PRÉPARE...

La dernière fois qu'on a entendu parler de lui il allait "s'exiler" à New-York. Son exil a été de courte durée puisqu'il est déjà revenu parmi nous: "Je vais continuer à vivre ici mais je vais aussi continuer à voyager régulièrement entre New-York et Montréal. J'aime le côté "nerveux" de New-York. Mais ma vraie ville, c'est Montréal."

Et c'est ici, dans le studio qui lui a déjà appartenu (dans le Vieux-Montréal) qu'il a enregistré son nouvel album intitulé "Bamboo". L'album devrait sortir d'une journée à l'autre (si ce n'est déjà fait) chez Trans-Canada, son premier album depuis au moins 3 ans.

"Il y a 9 tonnes sur le disque, nous raconte-t-il. C'est du rock pop à la québécoise. J'ai joué de presque tous les instruments, guitare, basse et claviers... sauf le drum. Tu veux les titres?... "Palisades Boogie", "Quand on fait l'amour", une sorte de ballade un peu "country", "Cinéma", un reggae, "Cadillac", "Rock Billy", "Du soleil pour des lunes", "Bamboo", "Romantique" et "Travailler" qui est déjà sorti en 45 tours. J'ai choisi "Bamboo" comme titre d'album parce que je trouvais que ça "fit-tait".

— Comment as-tu aimé ça jouer

avec toi-même?

"J'aime ben ça. Tu peux essayer toutes sortes de trucs comme ça. "Travailler", par exemple, est une vieille toune que je gardais sur les tablettes. La "track" elle-même n'avait aucun titre. Juste une bonne riff. Je l'ai ressortie et un soir en studio j'ai commencé à "focallier" avec. Quelques heures plus tard, après avoir bien ri et m'être bien amusé, j'avais la toune finie."

Pag nous avoue être en pleine forme. Il a à nouveau envie de jouer, de donner des shows:

"Je prépare une petite tournée pour bientôt. Je suis en train de recruter mes musiciens en ce moment. Mais, comme tu me connais Coco, je ne suis pas pressé. Tout vient à point en temps et lieu... Anyway, il y a l'Europe aussi. J pense que j'vas aller faire un tour en France. L'album doit sortir là-bas. J'ai aussi 2 albums en anglais que je pourrais sortir demain. Mais là encore, je ne suis pas pressé. L'important, c'est de sortir "Bamboo" et d'en faire un hit."

Aussitôt l'album sorti, Pag sera "en vedette" dans un gros "spécial" mais dès que nous aurons les détails... Chose certaine, nous serions très heureux de voir Pag reprendre la place qu'il mérite dans notre Québec Rock. ★

## Nouveau show de Carole Laure et Lewis Furey

Carole Laure et Lewis Furey avaient obtenu un retentissant succès. Alors pourquoi ne pas tenter l'expérience à nouveau? C'est ce qui va se produire du 22 septembre au 8 octobre sur la scène du Théâtre Arlequin dans l'Est de la Métropole.

Carole et Lewis seront entourés de 7 choristes et d'un orchestre sous la direction de Neil Chotem. Pour la première fois, nous aurons droit à des versions "live" des chansons que Lewis avait composé pour le film "Fantastica". Sous le titre: "Vous avez dû mentir aussi" ce spectacle de Carole Laure et Lewis Furey promet d'être haut en émotions de toutes sortes. Quand on connaît les interprètes, on peut s'attendre à quelque chose d'assez inusité, à un ton nouveau et à une formule "jamais vue". ★



## BLONDIE: Debbie toute seule comme une grande!

On peut dire que la carrière du groupe qu'on connaît sous le nom de Blondie "marche" très bien. Les 3 derniers albums du groupe se sont vendus à plusieurs millions d'exemplaires; ils ont réussi 4 no 1 en 3 ans avec "Heart of glass", "Call me", "Tide is high" et "Rapture"... Alors pourquoi Debbie Harry, la chanteuse et la "blondie" du groupe risque-t-elle un album solo?

"Pour moi, c'est un gros défi nous confie-t-elle au téléphone. Je voulais risquer quelque chose. J'ai vraiment le feeling qu'il fallait que je fasse cet album aujourd'hui, maintenant. Dans quelques mois, je n'en aurais probablement plus eu envie..."

L'album dont parle Debbie s'intitule "Koo Koo" et il vient tout juste de sortir. Produit par Niles Rogers et Bernard Edwards de la Chic Organisation, "Koo Koo" connaît un départ remarquable malgré certaines mauvaises critiques. Et que deviendra Blondie, le groupe?

"Le groupe existe toujours. Jimmy (Destri) va faire son disque solo. Pour l'instant, nous ne faisons pas de tournées, pas de shows... Nous nous occupons

chacun de nos affaires. Pour moi et Chris (Stein) c'est "Koo Koo". Nous en avons écrit la moitié des chansons.

Quant à Blondie, je jouais le rôle de la chanteuse. J'ai développé son personnage et sur scène, je "jouais" le personnage. Mais en fin de compte, il y a plein de trucs que je ne pouvais faire au sein du groupe".

Probablement la plus grosse surprise que Debbie fera à ses "fans", ce sera le fait qu'elle ne se teint plus les cheveux:

"Je me suis toujours teint les cheveux. Les blondes ont plus de fun...? Non?... Quand j'allais à l'école, je me teignais les cheveux. Ça faisait différent. Mais d'être toujours en blonde, comme dans Blondie, je te jure qu'à la fin, j'étais un peu fatiguée... Tout le monde a le goût de changer d'air de temps en temps..."

Pour l'instant, il n'est pas question que Debbie prépare un show "solo". Il est possible qu'elle fasse une tournée de promotion mais il n'y a rien de précis.

"Je vais voir comment vont aller les choses, nous dit-elle en guise de conclusion". ★



FRANK MARINO A RAISON DE SOURIRE: IL VIENT TOUT JUSTE DE RE-SIGNER SON CONTRAT AVEC COLUMBIA RECORDS. SUR LA PHOTO, VOUS RECONNAÎTREZ (DEBOUT): PAUL LÉVESQUE, JERRY DURKIN ET PAUL ATKINSON DE COLUMBIA; (ASSIS) STEVE KOPTIKO, L'AVOCAT DE FRANK, FRANK, MICKEY EICHNER ET DICK ASHER, CE DERNIER PRÉSIDENT DE COLUMBIA RECORDS.

## FRANK MARINO: OUI MAHOGANY RUSH: NON

Frank Marino vient de re-signer un alléchant contrat avec Columbia Records à New-York. Et en re-signant ce contrat, Marino se trouve à avoir dissout Mahogany Rush:

"Mahogany Rush n'existera plus en tant que groupe. Toute l'emphase sera mise sur Frank, nous a expliqué Paul Lévesque, gérant de Marino depuis plusieurs années. Paul Harwood va continuer de jouer avec Frank, tout comme le frère de Frank, Vince, et le nouveau drummer Tim Biery. Jim Ayoub nous a quitté pour faire autre chose."

Le nouvel album, le premier à paraître sous le nom de Frank, s'intitule "The Power of rock n' roll" et il vient tout juste de sortir:

"C'est un album pour mes fans, nous dit Frank. Depuis le temps que je suis en tournée et que je joue devant plusieurs milliers de personnes, j'en suis venu à connaître exactement ce qu'ils aiment de moi, ce qu'ils attendent de moi. Ils aiment la puissance de mon jeu de guitare. C'est pour cette raison que j'ai intitulé mon album "The Power of rock n' roll"."

Frank a beaucoup de rock n' roll à son agenda. Le 9 septembre il entreprend une tournée américaine au Texas avec Triumph et en novembre il ira faire un tour en Angleterre où une tournée avec le groupe le plus "hot" de l'heure, Motorhead, l'attend. ★



## CORBEAU VOLE HAUT!

Partout où il passe, Corbeau se fait des amis. On l'entend sans arrêt à la radio, dans les magasins de disques du Québec, on le cherche et il est là, bien en vue. Et pour cause, c'est un des meilleurs vendeurs. "Corbeau est un groupe qui monte et il ne fait que commencer à réaliser son potentiel de vente, nous disait il y a quelques jours un commis préposé à la vente d'une grosse chaîne de magasins de disques. Si ça continue comme ça... ça s'ra parfait! Même les anglophones aiment Corbeau."

De son côté Corbeau vole haut. La plupart des shows du groupe sont des "événements" qui se déroulent sous le signe de la démenche musicale. Corbeau fera sa rentrée à Montréal au théâtre Arlequin les 29, 30 et 31 octobre prochain. Il sera aussi en vedette au Gala de l'ADISQ le 4 octobre et Jacques Higelin le veut pour une tournée européenne. "Fou" va sortir en France dans quelques jours et déjà les membres du groupe pensent au troisième album. Le vent est bon!!! ★

## BILL... EN MOTION D'ADOPTION

Depuis le temps qu'on vous parle de Bill, un nouveau groupe rock québécois, et bien... il est là! Et d'après les premiers rapports, ça devrait marcher fort. Bill est un groupe québécois original composé officiellement de 2 membres, Serge Laporte, un guitariste très habile qui a œuvré beaucoup en "session" pour le compte de plusieurs, et de Jean-François William (pas son vrai nom qu'il tient à garder secret), chanteur-parolier-compositeur et aussi guitariste. Il est surnommé "Rubber Lips" tout comme on surnommait Mick Jagger à ses débuts avec les Rolling Stones.

Tout ça pour vous dire que le premier album de Bill, comprenant tous ses grands succès, vient juste de sortir sur disques Célébration, la maison qui a "mis au monde" (sur disque) Harmonium. Quelques unes des chansons tour-



JEAN-FRANÇOIS WILLIAM ET SERGE LAPORTE: BILL.

nent déjà beaucoup à la radio, parmi elles, "Chômeurs" et un "remake" de la vieille chanson des Sultans "Tu es impossible". On en reparlera... ★

flash... flash... flash.

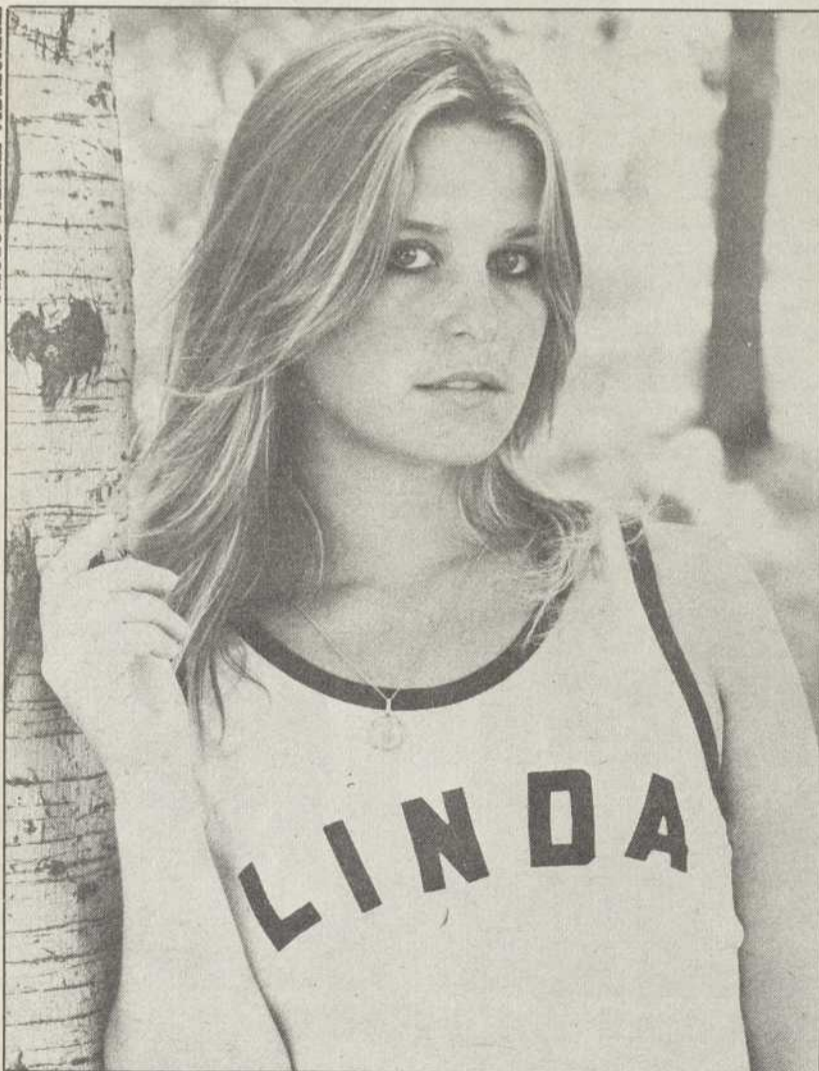
## À TOUTE VITESSE:

**S**ERGE FIORI, qu'on a aperçu sur les plages d'Ogunquit, a écrit les chansons du nouveau show d'**YVON DESCHAMPS**...Présence remarquée de **MARIE-CLAIRE SÉQUIN**, **JIM CORCORAN**, **1755**, **KATE** et **ANNA MCGARRIGLE** et **GAROLOU** au 6ième Festival folk de Nyon en Suisse... **RUSH** à la veille d'entrer en studio à Morin Heights pour l'enregistrement de son prochain album. "Moving Pictures" avait lui aussi été enregistré à Morin Heights. On en a vendu plus de 3 millions de copies à travers le monde... **APRIL WINE** a joué à guichets fermés au Forum il y a quelques jours. Leur prochain album pourrait en être un "live"...

**JEAN-PIERRE FERLAND** vient de terminer l'écriture de sa première comédie musicale. Le titre: "Les Bottines de Jésus"... The **CRY** au Club Montréal le 11 septembre... **PETER FRAMPTON** à Montréal bientôt???... **BUDDY MILES**, ex-drummer de **JIMI HENDRIX**, emprisonné pour fraude il y a quelques années, vient de sortir un nouveau disque... Le prochain album de **JOHN LENNON** sortirait le 8 décembre, premier anniversaire de sa mort tragique... "Ebony and Ivory" est le titre du premier 45 tours à paraître tiré de l'album que **PAUL McCARTNEY** doit publier d'une journée à l'autre. Le 45 tours est une collaboration entre l'ex-**BEATLE** et **STEVIE WONDER**... Un nouveau bar-rock vient d'ouvrir à Victoriaville; il s'agit de l'**EXODUS** sur la rue Notre-Dame est... **JOHN MCGALE** et **BREEN LEOEUF** d'**OFFEN-**

**BACH** assistaient au show du **MANHATTAN TRANSFER** à la PDA... Le prochain album de **PETER HAMMILL** paraîtra sous peu sur étiquette RIO... **TOBIE** sortira enfin son album rock n' roll à la fin du mois. Paraît que ça va en surprendre plusieurs... Un quatrième album "studio" et un album-double "live" à l'agenda de **POLICE**. Les 2 albums ont été "mixés" à Morin Heights... **LOUISE FORESTIER** prépare son prochain album... "Ville de rien", poème "hystérique" du **CAPITAINE NO** est très populaire dans les Cantons de l'Est... **JACQUES HIGELIN** est rentré en France fou du Québec... **DIANE TELL** a chanté devant le Premier Ministre **PIERRE-ELLIOTT TRUDEAU** à sa demande spéciale. On a d'ailleurs vu la jeune chanteuse et le Premier Ministre dînant en tête-à-tête dans un restaurant chinois de l'Ouest de la Métropole. **DIANE** a chanté devant quelques-uns des notables réunis pour la conférence au Sommet du début de l'été... Le nouvel album des **PRETENDERS** vient de sortir... "Le Loup, le renard et le lion" enregistré "live" à Québec sur les Plaines d'Abraham avec **ROBERT CHARLEBOIS**, **GILLES VIGNEAULT** et **FÉLIX LECLERC** vient d'être ré-édité par Pro-Culture... "Special Forces", le dernier **ALICE COOPER** vient de sortir... "Bella Donna", l'album solo de **STEVIE NICKS** de **FLEETWOOD MAC** prend un départ fulgurant... Le nouvel album de **ROBERT PAQUETTE** doit sortir d'une journée à l'autre... ★

PHOTO PIERRE VIDRAIRE



## APPELEZ-LA LINDA...

Quel est ce beau brin de fille? Appelez-la Linda! Et elle chantera pour vous. Linda, c'est Linda Singer, 5'5" et 105 livres de dynamite. Son premier disque, bilingue, intitulé "Embrasse-moi là où il faut" a été produit par Ian Cooney, bien connu des lecteurs de QUEBEC ROCK. On ne vous cache rien en vous disant que Linda

est aussi un mannequin très réputé dans les milieux montréalais. Elle a aussi tourné dans quelques films. "Elle va devenir une très grosse star... nous affirme son gérant Ben Kaye (il connaît ça, il s'occupe aussi de Pagliaro). En plus du "look", elle a aussi le talent qu'il faut pour réussir. ★



Il vous est possible de commander des  
**T-SHIRTS** et  
**MACARONS**

du  
**FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTREAL**

Vous n'avez qu'à envoyer le bon de commande ci-dessous et joindre un mandat-poste ou chèque certifié pour le montant de la commande à l'ordre du Festival.

FESTIVAL INTERNATIONAL DE JAZZ DE MONTRÉAL  
 C.P. 968 Succursale Place d'Armes, Montréal H2Y 3J4

Je désire recevoir

\_\_\_\_\_ T-SHIRTS (x \$7.50 l'unité) \_\_\_\_\_  
 Petit  Moyen  Grand   
 \_\_\_\_\_ Macarons (x \$2.00 l'unité) \_\_\_\_\_

Total: \_\_\_\_\_  
 \$1.50 frais de poste et manutention

NOM \_\_\_\_\_  
 ADRESSE \_\_\_\_\_  
 VILLE \_\_\_\_\_ PROV. \_\_\_\_\_ CODE POSTAL \_\_\_\_\_



**WANTED**



**DREAD & ALIVE**



**Théâtre St-Denis**  
 Berri  
 1594 rue St-Denis  
 Renseignements: 849-4211

Billets en vente aux comptoirs  
**TICKETRON**  
 Théâtre St-Denis 12h à 21h

# MOIS DU QUÉBEC ROCK

## QUELLE VIRÉE CETTE GRANDE VIRÉE

Tout le monde qui y est venu s'est amusé ferme. Nos amis photographes au hasard de leurs promenades ont capté nos chanteurs et chanteuses préférés. ★



IMAGE YVES LECAVALIER

MARJO DE CORBEAU À PLEIN GAZ...



PHOTO STUDIO CINQ

PLUME SUR LA GRANDE SCÈNE.



PHOTO STUDIO CINQ

MAURICE MAILHOT DE QUÉBEC ROCK, RICHARD RATTAY DES DISQUES CAPITOL, GARY US BONDS ET RICHARD GAMACHE DE EMI-AMERICA QUELQUES MINUTES À PEINE AVANT LA MONTEE SUR SCÈNE DU CRÉATEUR DE "THIS LITTLE GIRL".



PHOTO STUDIO CINQ

UN PEU DE NOUVEAU ROCK AVEC MEN WITHOUT HATS.



IMAGES RÉAL COUSINEAU

## UN AUTOGRAPHE S.V.P. OZZY OSBOURNE!

Un des rois du métal hurlant, Ozzy Osbourne, anciennement de Black Sabbath, s'est arrêté à Montréal le temps d'un show. Comme il aime rencontrer ses "fans", c'est en train de signer des autographes que notre photographe l'a surpris. Le "Blizzard of Ozz" est un "classique" du "heavy metal". ★



# PARTY QUÉBEC ROCK AU LIMELIGHT

L'été, c'est le temps des partys. Le dernier party QUÉBEC ROCK a eu lieu le 17 août au Limelight. Un party fou avec comme invités très spéciaux Denis et Denyse Lepage, mieux connu sous le nom de Lime avec leur chanson "Your love". C'était le premier show de Lime à Montréal et on ne peut pas rester insensible devant le super succès de ces créateurs québécois de "danse musique". Partout cet été, des plages du Maine jusqu'à celles de la Côte d'Azur en passant par Fire Island et Cape Cod, on entendait "Your love". Déjà presque un

million de copies vendues partout à travers le monde (225,000 copies en France, 600,000 aux USA, etc...).

On avait convié nos amis ce soir-là pour une sorte de party "masqué" ou "déguisé". On a remis à celui qui s'était le mieux "déguisé" un merveilleux petit appareil "Walkie" de Toshiba, remis au gagnant par monsieur Philippe Metcalfe de Toshiba. Les amis sont venus nombreux et on s'est bien promis de recommencer le mois prochain, et le mois d'après... ★

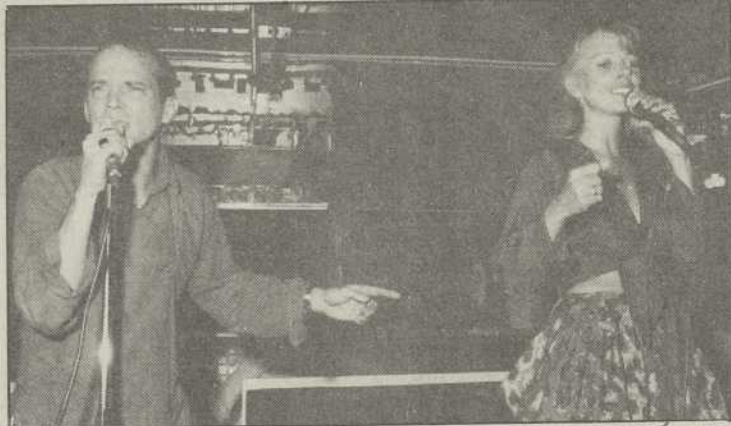


DENIS ET DENYSE LEPAGE, LIME, AVEC LEUR AMI COCO AVANT LEUR SHOW.

PHOTOS STUDIO CING



QU'EST-CE QUE MONSIEUR METCALFE DE TOSHIBA A PU BIEN DIRE À GUY PERRON POUR LE FAIRE RIRE DE LA SORTE?



DENIS ET DENYSE CHANTANT "YOUR LOVE". SI LA PHOTO ÉTAIT SONORE, VOUS ENTENDRIEZ DES CRIS DE JOIE ET DE FOU. FACILE À COMPRENDRE... LE SUCCÈS.



TIENS... MAIS C'EST ARTHUR ET SA JAGUAR!



ALLAN BOUCHER DE QUÉBEC ROCK, MAÎTRE DE CÉRÉMONIE IMPROVISÉ, ACCUEILLE M. METCALFE DE TOSHIBA QUI VIENT DE REMETTRE LE "WALKIE" AU GAGNANT TOUT HEUREUX SOUS L'ŒIL AMUSÉ DE GUY PERRON.

## LES JAGUARS TRIOMPHENT AUX SAMEDIS ROCK

Arthur Cossette, Maurice Richard et Tony Felli ont "reparti" les Jaguars, groupe bien connu des années 60 surtout à cause d'une toune instrumentale, "Mer Moite". Les gars ont repris le collier et ça semble vouloir repartir en grantie. Ce samedi soir, plus de 5,000 spectateurs de tous les âges se sont amusés ferme au son de la musique animale des Jaguars. ★



MAURICE RICHARD



ARTHUR



TONY FELLI

## LES SAMEDIS ROCK AVEC LES 222'S ET LE PIRE ORAGE DE L'ÉTÉ

Les Samedis rock présentés par QUÉBEC ROCK sur le site du Vieux Port, à Montréal ont connu un faux départ. Tout était en place : le groupe, les 222's, le son d'Audio Acoustic, l'éclairage, enfin bref, une scène parfaite avec un public réchauffé pour cette première dans le Port. Puis, après deux chansons par le groupe 222's, un orage digne des climats tropicaux du Sud,

vint mettre fin au premier concert de la saison. Comme en témoignent ces photos, en l'espace de cinq minutes le show qui inaugurerait bien fit place à la détresse qui s'était emparé des membres de l'équipe technique qui firent des mains et des pieds pour recouvrir l'équipement sur les lieux. ★



## L'AS BATTEUR BILLY COBHAM À MONTRÉAL

Billy Cobham donnait ce soir-là un concert au Club Montréal. Mais quelques heures auparavant, il a pris le temps de se rendre à la Boite à Son, rue Sherbrooke Ouest, où il a rencontré plusieurs aspirants batteurs pour une "clinique". Plusieurs ont pu lui demander des réponses à des questions importantes dans le développement d'un bon batteur. Très sympathique, Billy Cobham a patiemment répondu à tout le monde. Un vrai pro! IMAGE STUDIO V. ★



## FRANCOEUR: DE LOS ANGELES À ROCK CITY

Francoeur et son amie de cœur, Claudine, ont passé de très belles vacances à se dorer sous le co-soleil de la Californie: "Croirais-tu ça Coco, 30 journées de soleil en ligne. Pas de pluie, pas d'orage pour gâcher ton fun..."

Lucien avait laissé à regret sa belle Corvette à Montréal: "J'ai déjà fait le voyage en auto il y a quelques années. Je trouvais ça le fun à ce moment-là mais aujourd'hui j'avais plus le goût d'être là plus vite. On a pris l'avion."

À Los Angeles, Francoeur a retrouvé ses parents, son frère et sa soeur qui habitent là depuis plusieurs années: "Mon père est proprio d'une "machine shop" et il aime le climat. Ma soeur est mariée avec un agent d'immeuble et ils roulent dans l'argent sans bon sens. La Californie, mon Coco, c'est assez différent d'ici. Mais curieusement, je n'y habiterais pas tout le temps."

Lucien et Claudine, dont c'était le premier voyage en Californie, ont visité tout ce qu'il y avait à voir y compris Disney World.

Revenu au bercail, Lucien est en train de terminer un film intitulé "Rock City" d'une durée d'environ une heure et qui comprendra des séquences tournées à l'imprévu lors de ses shows d'adieu plus tôt cette année. Il pense aussi sérieusement à son prochain disque et il se pourrait bien qu'on ait de grosses surprises. Son livre "Les Rocqueurs sanctifiés" doit sortir d'une seconde à l'autre et il va reprendre le chemin de l'école et la semaine prochaine: "C'est plus intéressant d'être le Prof que d'être l'élève... Je retourne à Ste-Anne-de-Bellevue encore cette année. Mes élèves sont anglophones et je leur enseigne le français. Je leur fais lire le QUÉBEC ROCK. Ils aiment ça!". Cré Francoeur... ★



## QUAND LES JACKSON RENCONTRENT LE MANHATTAN TRANSFER

Après un brillant concert à la Place des Arts le 3 août, Janis Siegel, Alan Paul et Tim Hauser, 3 membres du Manhattan Transfer, ont profité de leur journée "off" pour aller applaudir les

Jackson qui passaient au Forum le 4 août. Notre ami-photographe James Seeley passait par là et a réussi cette photo en coulisse après le show. On reconnaît, de gauche à droite, Randy Jackson,

Alan Paul, Michael Jackson, Janis Siegel, Tito Jackson, Tim Hauser, Marlon Jackson et Jackie Jackson. IMAGE JAMES SEELEY. ★

# LES DISQUES RIO présentent

MICHAEL BLOOMFIELD

MICHAEL BLOOMFIELD



LIVING IN THE FAST LANE

"Living in the fast lane"

PETER HAMMILL



"Sitting targets"

BEAU FLASH



Incluant le grand succès  
"Le rock dans la peau"  
et en plus  
"Le Coq Charly"

Distribué par

TREND RECORD Renseignements à Montréal: Beau-Albert Distribution C.P. 142, Lachine, Qué. H8S 4A6 Tél.: 634-9868

## TREND CANADA et BARCLAY FRANCE présentent ces importations JACQUES BREL — EVA — LÉO FERRÉ — JEAN FERRAT

Coffret de 8 disques: \$106.98	8003 — Coffret Jacques Brel — contenant un livret de 32 pages.	" " "	900580 — Clair de femme — Bande originale du film.
Coffret de 8 disques: \$96.98	8004 — Coffret Charles Aznavour.	" " "	900587 — Une semaine de vacances — Musique originale du film.
Coffret de 8 disques: \$89.98	90.121/28 — Léo Ferré — 1960-1967.	" " "	940813 — Original Reggae Jam — Greensleeves Dancing Hits.
Coffret de 7 disques: \$80.98	8002 — Coffret Jacques Brel.	" " "	93044 — Eva — Le coeur battant.
Coffret de 3 disques: \$17.98	92002/04 — Stéphane Kubiak.	Un disque: \$11.98	93045 — Eva — L'orage.
Coffret de 2 disques: \$20.98	80 236/37 — Verlaine et Rimbaud. Chantés par Léo Ferré.	" " "	930049 — L'Amérique Latine — Découvrez la flûte indienne. Vol. 2.
Coffret de 2 disques: \$20.98	80 357/8 — Léo Ferré chante Beaudelaire.	" " "	93059 — Jean Yanne — Avec Paul Mercey et Laurence Riesner.
Coffret de 2 disques: \$20.98	80389/90 — Léo Ferré 1969 — Récital en public à Bobino.	" " "	93065 — Baden Powell — Aquarelles du Brésil.
Coffret de 2 disques: \$20.98	80417 et 80423 — Ferré 70 Vol. 1 et Vol. 2 — Amour Anarchie.	" " "	930022 — Cinemusic Vol. 1. Feat: Emmanuelle, Barocco, Histoire D'O etc.
Coffret de 2 disques: \$20.98	80661/62 — Claude Nougaro — Grand Prix National, La Chanson-1980.	" " "	941002 — Devo — Be Stiff.
Un disque: \$13.98	90066 — Ferré-Aragon — L'Affiche rouge.	" " "	80547 — M'Bamina — African Roll.
" " "	9008 — Alain Bashung.	Deux disques: \$18.98	92051/52 — Jean Ferrat — Deux enfants au soleil Maria.
" " "	90137 — Claude Nougaro — Plume d'ange.	" " "	92053/54 — Jean Ferrat — Nuit et Brouillard à Santiago.
" " "	90169 — Tania Maria — Brazil with my soul.	" " "	92055/56 — Jean Ferrat — La montagne ma France.
" " "	90259 — Jean Ferrat Chante Aragon.	" " "	92057/58 — Jean Ferrat — Potemkine la commune.
" " "	90262 — Jacques Brel — La Chanson des Vieux Amants 2.	" " "	92059/60 — Jean Ferrat — Camarade A'Moi! Afrique.
" " "	90272 — Jacques Brel, Joan Diener — L'homme de Lamancha.	Deux disques: \$13.98	96031/32 — Dalida — Bambino/Gondolier/Le temps des fleurs.
" " "	90301 — Léo Ferré — À Saint-Germain-des-Prés. 1	" " "	96041/42 — Vince Taylor — Memphis Tennessee/Long tall sally/Blue Jean Bop...
" " "	90302 — Léo Ferré — Paname. 2.	" " "	96053/54 — Jazz à Saint-Germain-des-Prés — 1947-1955.
" " "	90303 — Léo Ferré — Thank you Satan. 3.	" " "	96055/56 — Sidney Bêchet — Le roi de la Nouvelle Orleans.
" " "	90304 — Léo Ferré — T'es rock, coco. 4.	" " "	96059/60 — Stephane Kubiak — Et son orchestre.
" " "	90305 — Léo Ferré — Franco la muerte. 5.	" " "	96027/28 — Michel Sardou — Les ricains/Petit/Nous n'aurons pas d'enfant.
" " "	90306 — Léo Ferré — La complainte de la télé. 6.	" " "	96055/66 — Django Reinhardt — Django Story.
" " "	90.331 — Charles Aznavour — Disque d'Or Vol. 2.	" " "	96071/72 — Lionel Hampton & His Orchestra. "Hamp in Paris"
" " "	90.307 — Léo Ferré — Salut Beatnick. Ils ont voté. 7.	" " "	96075/76 — Sortilèges de la flûte des Andes — With Facio Santillan.
" " "	90.308 — Léo Ferré — L'été 68. Pepee. 8.	" " "	96077/78 — Stephane Kubiak — Et son orchestre.
" " "	90.309 — Léo Ferré — Poètes vos papiers! 9.	" " "	96085/86 — Pierre Perret — Moi j'attends/Adele La Bérésina/Le bonheur conjugal.
" " "	90310 — Léo Ferré — La folie. 10.	" " "	96097/98 — Juliette Greco — Mon fils chante/La Lelluia/Je vous attends.
" " "	90311 — Léo Ferré — La solitude. 11.	" " "	93033/34 — Bernard Lavilliers — T'es vivant...?
" " "	90312 — Léo Ferré — Il n'y a plus rien. 12.	" " "	93049/50 — Léo Ferré 73 — Seul en scène.
" " "	90313 — Léo Ferré — Et... Basta! 13.	" " "	960020 — Laura — Les ombres de Lete — La musique du film.
" " "	90314 — Léo Ferré — L'espoir. 14.	" " "	960027 — Keith Emerson — Inforno.
" " "	90.327 — Léo Ferré — Le Disque D'Or.	" " "	960030 — La Boum — Bande originale du film.
" " "	90.330 — Claude Nougaro. Le Disque D'Or.	" " "	96106 — Claude Nougaro — Assez!
" " "	90.336 — Sidney Bêchet. Le Disque D'Or.	Deux disques: \$20.98	
" " "	90.337 — Lionel Hampton. Le Disque D'Or.	Un disque: \$15.98	
" " "	90362 — Léo Ferré — Avec le temps.	" " "	
" " "	90363 — Léo Ferré — Chante et dirige. La chanson du mal-aimé"	" " "	
" " "	90.375 — Charles Aznavour Vol. 2.	" " "	
" " "	91004 — Claude Nougaro — Tu verras.	" " "	
" " "	91010 — Nougaro 79. Enregistrement Public.	" " "	
" " "	910.026 — La Belgique vue du ciel. Bande original du film.	" " "	
" " "	91046 — Eva — La chanson française.	" " "	
" " "	900502 — François de Roubaix — Les plus belles musiques de films Vol. 1.	" " "	
" " "	900526 — Le Casanova — Bande originale du film.	" " "	
" " "	900527 — François De Roubaix — Vol. 2.	" " "	
" " "	900534 — Parole d'homme — Bande originale du film de Peter Hunt.	" " "	
" " "	900551 — Buddy tate featuring Roy Williams. Love & Slows. Vol. 3.	" " "	
" " "	900566 — Rock Odyssey... Tribute to Elvis, Buddy Holly, Eddie Cochran, Gene Vincent.	" " "	
" " "	900568 — Histoire D'O. — Bande originale du film de Just Jaeckin.	" " "	
" " "	900575 — New Generation — Musique originale du film.	" " "	
" " "	900577 — François De Roubaix — Les plus belles musiques de film. Vol. 3.	" " "	

DISPONIBLES CHEZ TOUS LES DISQUAIRES  
DISTRIBUÉS PAR TREND RECORDS  
RENSEIGNEMENTS À MONTRÉAL  
BEAU-ALBERT DISTRIBUTION INC.  
C.P. 142, LACHINE, QUÉ. H8S 4A6  
TÉL.: 634-9868

# disques

PAR MARC DESJARDINS

**"Man With the Horn"**  
**MILES DAVIS**  
CBS

Enfin! Après 7 ans d'attente interminable, Miles Davis vient de produire un album exceptionnel, inespéré et qui nous remet face à face avec l'homme qui a inventé le jazz-rock en une nuit.

Depuis "Agharta", un disque en spectacle, vide de tout sens, où Davis s'envoie des solos sans direction, et où le groupe s'égaré dans un funk retardé, Davis s'était retiré de la circulation; quelques-uns prétendaient qu'il tentait de se débarrasser de son habitude d'héroïne, d'autres parlaient d'un repos mérité, et enfin on suggérait la nécessité pour Davis de se refaire une idée musicale.

Il faut dire qu'après "Jack Johnson" en 1970, la musique de Davis qui avait si brillamment illuminé les années 50 et fait entrer le jazz dans la modernité (Bitches "Brew"), se voyait dépourvue de contenu si ce n'est pour quelques instants de brillante.

"Man with the Horn" est une exceptionnelle preuve que Davis reste un grand innovateur et un superbe musicien de jazz.

Entouré du producteur Teo Macero, un ami de toujours, et d'une bande de jeunes musiciens exceptionnels (dont Marcus Miller bassiste émérite et Barry Finnerty, l'un des guitaristes les plus inventifs de la nouvelle génération), Davis s'est livré à un exercice de style unique, synthétisant l'époque récente et les différents courants qui ont formé et déformé l'idiôme qui était le sien.

Plutôt que de s'égarer dans une fusion funky et édulcorée, il a préféré se servir de certains des éléments du funk et du rock moderne pour les substituer à la rythmique plus évasive du jazz.

Ce qui est sidérant, c'est à quel point Davis joue bien, un facteur qu'on n'avait plus remarqué depuis "In a Silent Way", en 1968. Davis a conservé son merveilleux contrôle tonal et son assurance dans les écritures en doubles et quadruples croches. Son embouchure est parfaite, on ne remarque aucun glissement dans le jeu mélodique, même dans les passages les plus découpés rythmiquement. Son emploi du muting est aussi fascinant qu'à l'époque de "Sketches of Spain" (technique d'ailleurs influencée énormément par Fred Webster dans les années 40). Ce mélange d'un contrôle sonore éternel et d'une écriture rythmique moderne assure des textures très séduisantes à des pièces comme "Back Seat Betty", où la rythmique reste assise sur un compte carré de funk, enrichie des accords élargis de Finnerty

qui évoque le rock pesant, et tisse une toile harmonique très riche par dessus la basse de Miller, pulsée mais stabilisante. Par dessus ces éléments très 1981, Davis flotte légèrement avec des élaborations mélodiques remarquables qui semblent venir du Be-Bop tant la tonalité est chaude.

Davis qui fut l'un des pionniers du "cool jazz", s'est réfugié, dans les années 70, dans le funk pour échapper à certaines des influences très cérébrales qui dominèrent son jeu de 1960 à 1967. Ici, il a su faire un bel équilibre entre le calcul mélodique et l'émotivité.

J'ai retracé certaines faiblesses au niveau du jeu du saxophoniste Bill Evans qui n'a pas vraiment d'âme et malheureusement nous départit de ce qui aurait pu être de beaux échanges à deux vents.

Le guitariste Mike Stern qui fait un solo dans "Fat Time" est également inutile... Son solo éperdu à la McLaughlin n'a pas de direction et se contente de faire de l'effet en jouant sur la rapidité.

"The Man with the Horn" est une pièce de "slow soul" chantée, qui passe juste au bord du kétaïne (thème à la James Bond) mais qui permet à Davis de faire

les résonances harmoniques de sa trompette), Davis a écrit une pièce pleine de surprises même si sa structure de base semble un swing à la "Filles de Kilimandjaro"; c'est encore Finnerty qui vient insérer des textures d'accords qui modifient doucement le fini général de la pièce, un peu comme autrefois Bill Evans au piano modifiait imperceptiblement le cours d'une pièce en diminuant un accord ou en variant la tonalité.

Moderne et éternel, encore et toujours Miles Davis.

**"As Falls Wichita so Falls  
Wichita Falls"**  
**PAT METHENY ET  
LYLE MAYS**  
ECM

La modernité du jazz réside sûrement dans la volonté de recherche de nouveaux langages qui en émane. À l'encontre du rock qui est, soit une expression spontanée, soit un phénomène de marché, le jazz est constamment en évolution parce qu'il ne subit pas les lois de l'offre et de la demande que subit le marché de la musique populaire.

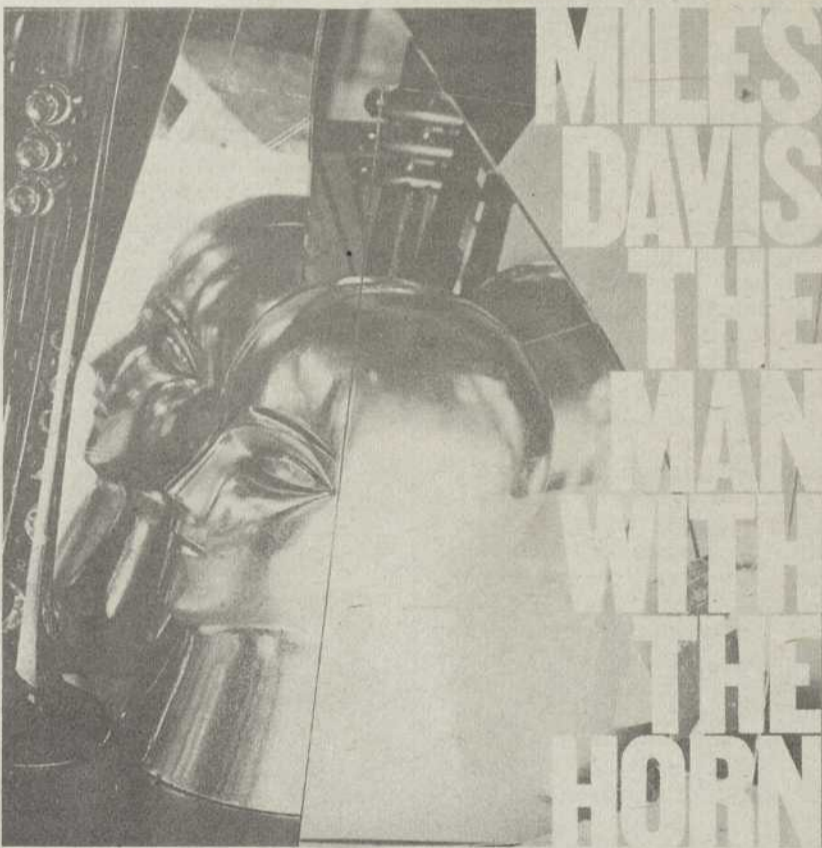
Pat Metheny s'est bâti une réputation et un marché avec son jeu élégant et subtil, tout dans les harmoniques plutôt que dans les lignes ultra-rapides de guitare. C'est un musicien racé et organique, en ce sens que sa matière jouée procède d'une synthèse naturelle de tout ce qu'il a entendu depuis 26 ans plutôt que d'un apparentement à une famille musicale ou le désir d'aller chercher tel ou tel public.

Mais voici que le facteur risque vient d'entrer dans les préoccupations de Pat Metheny. En plus de la cohérence admirable dont il a fait preuve sur ses premiers albums ("Bright Size Life", "Pat Metheny Group", "American Garage" et son solo "New Chataqua") Metheny a voulu se servir de son manque de préjugés pour trouver des formes nouvelles.

Cela nous a valu l'admirable "80/81" réalisé avec les membres de l'ancien double quartet de Ornette Coleman, un disque empruntant au free, au hard bop et au folk et créant un amalgame très excitant.

Cela nous vaut "As Falls Wichita..." peut-être le disque le plus attrayant du jazz récent.

Tout d'abord, ce disque n'est pas vraiment un disque de Metheny seul. À l'origine ce devait être un disque solo du claviériste de Metheny, l'extraordinaire Lyle Mays. Mais au fur et à mesure que le projet s'élaborait, Metheny s'y est impliqué, fasciné par la technique des synthétiseurs. Les deux compères se sont adjoint un allié de taille en Nana Vasconcelos, un indien brésilien que je tiens pour le plus inventif des percussionnistes actuels.



Sa section rythmique très dansante l'aide beaucoup à trouver une stabilité à son jeu modal. "Fat Time" est un exemple remarquable de soutien. La pièce semble fondée sur une métrique de bop, qui pourtant, à la longue, ne paraît pas étrangère au funk, lourdeur de danse, mais amplitude de swing. C'est d'ailleurs au creux de cette dualité rythmique que Davis va chercher certaines des plus belles élaborations du disque, les thèmes hispanisants, chers à Davis, créant une belle palette tonale. Et le travail de demi-piston de Davis est... essouffant.

2 pièces carrément funk donnent à l'album une certaine potentialité commerciale tout en gardant le trompettiste comme premier exposant du "soul". "Shout" est une variation très quelconque sur un thème commun à 5 accords, mais l'ensemble est phénoménal et Davis évite l'impersonnalité inhérente aux musiques dansantes, par un jeu sobre mais néanmoins lyrique.

d'intéressants échanges avec le chanteur en utilisant divers modificateurs électroniques sur sa trompette. À l'opposé des derniers concerts de Davis où il se servait d'appareillage électronique sur la trompette à l'excès et au détriment du jeu, sa façon de manipuler les sons est ici discrète et lyrique.

"Aida" basé sur des écritures très percussives et l'intelligent Finnerty comme soutien harmonique, se développe dans une sorte de danse lourde, noire et chaude dans laquelle Davis se sert du registre haut comme percées dans la texture générale. Ses rubatos et quelques très longs glissandos sont mémorables et font contrepoint à la cuisine brûlante dans le fond.

Mais c'est avec "Ursula" que Davis régale ses fans. Jouant sagement de la sourdine comme d'un modificateur harmonique plutôt qu'un atténuateur dynamique (Davis est le seul trompettiste sachant aussi bien se servir de la sourdine pour faire changer

## Pat Metheny & Lyle Mays



*As Falls Wichita,  
So Falls Wichita Falls*

Le résultat de cette collaboration est magistral... tout simplement.

Metheny, fasciné par un processus de création qui ne lui est pas familier s'est laissé totalement imbibé des différents paramètres que la forme impliquait.

La pièce-titre qui occupe le premier côté au complet en est la preuve vivante.

Il s'agit d'une exploration de textures harmoniques qui n'a pas son pareil dans la musique moderne. On pourrait parler de musique à programme à cause du semblant de narratif abstrait qui sous-tend l'oeuvre, mais je crois qu'il s'agit plutôt d'un mouvement global dans lequel Metheny et Mays se sont laissés entraîner sans présager du résultat.

La fondation de base est une suite de cycles d'accords répétés, conduisant de l'un à l'autre par la densité harmonique des arrangements. Mays s'est beaucoup servi du synthétiseur digital, recréant des textures uniques dont la richesse est troublante tant elle semble progresser d'elle-même. Le son est un gros élément d'exploration dans ce cas précis. Les ornements par dessus les ornements créent une épaisseur de jeu qu'il est difficile de percevoir à la première écoute. Une sorte de lieu subliminal se crée, notre imagination est envahie par toutes sortes d'images et la musique prend son sens.

Au travers de ce travail carrément harmonique, des élaborations de rythmes et de mélodies naissent spontanément dans la texture générale. On peut croire à une série de sessions d'improvisations tant les trouvailles mélodiques semblent spontanées et naturelles.

Certains mauvais plaisants ont trouvé des ressemblances entre "As Falls Wichita..." et Pink Floyd... ils devaient être gelés... Où le Floyd élabore sans âme des

grosses vagues d'accords simples empilés les uns sur les autres, Metheny-Mays cherchent à parler clairement d'âme à âme au moyen d'un langage très pur...

La face 2 ouvre avec une magnifique pièce de joie pure, "Ozark", qui curieusement suit une progression très folk dans son jeu harmonique, genre de travail d'accords que l'on retrouve dans le "clogging music" des montagnes du Kentucky; par dessus ces accords très rythmés, Metheny a trouvé une mélodie accrocheuse, séduisante et pleine de pulsations; Mays y va d'un court mais remarquable solo de piano.

"September Fifteen" est dédié à la mémoire de Bill Evans, décédé le 15 septembre 1980. C'est une pièce de délicatesse et de subtilité, un joyau de profondeur et de méditation. La pièce commence par une évocation des progressions modales si chère à Evans, Metheny s'y sert de la 6 cordes nylon, un instrument qui ne lui est pas particulièrement familier, mais qui donne à la pièce une atmosphère toute particulière de douceur et d'amertume... De tendresse dirais-je. La pièce progresse dans une sorte de danse lente évoquant les thèmes latins que Evans avait repris à la fin de sa carrière, sur ses enregistrements Warner. Mays-Metheny y font véritablement duo, maintenant un format moderne tout en rappelant les duos Davis-Evans sur "Kind of Blue".

"It's for You" qui suit est merveilleux. C'est une mélodie douce mais envahissante, typique de Metheny, qui est citée au début par le synthétiseur par dessus une guitare "strummée", très folk; la pièce se poursuit en diminuant les accords qui sont délicatement contournés par Mays qui s'en sert pour y lire des contrepoints mélodiques. Vasconcelos chante par dessus les thèmes créant une sorte d'incan-

FILM

**Kodak**

EN VENTE ICI



**photo**  
a votre  
**goût**  
place dupuis

Station Berri DeMontigny  
865 est, rue Ste-Catherine  
844-3190

## La Boutique des Frères Brosse



VÊTEMENTS • BIJOUX • CADEAUX • KIMONOS •  
OEUVRES D'ART • AQUARIUMS •

**Puces à la Folie**

3607 St-Dominique (coin Prince Arthur) Montréal H2X 2X8

tation délicate. Puis, Metheny se sert de cette fondation harmonique pour s'élancer dans un solo époustoufflant et dense qui résout la pièce comme une équation à 3 inconnues.

"Estupenda Graça" qui termine le disque est un petit poème tonal délicat où Vasconcelos chante encore le thème conférant chaleur et une "grâce stupéfiante" à l'élaboration de Metheny-Mays. Tout au long du disque, Vasconcelos est une présence subtile, chaude et émouvante, ajoutant à la vision des deux musiciens, une sorte de ferveur religieuse.

Un disque admirable!



"2"  
**ORPHEUS**  
Acapella

Orphéus c'est digne de se voir décerner des tas de palmes.

Ce groupe de Boston, produit par des Montréalais et endisqué sur un label local est sans doute un des plus beaux exposants de jazz-rock depuis Weather Report. On est loin des clichés de Stanley Clark, de la popité proprette de George Benson ou des faiblesses harmoniques de tous les sous-produits de la scène des studios de Los Angeles et de New-York.

Orpheus fait du jazz-rock, point à la ligne; donc il a pris du jazz le sens de l'improvisation, les élaborations modales et la texture générale. Du rock il a pris l'énergie et la structure. Ce n'est pas un abâtardissement de genre, ce n'est pas une complaisance de forme mais un bloc solide et composite fait des meilleurs éléments de 2 formes.

J'ai aimé la rythmique toujours fluide, permettant une étendue plus grande dans le jeu des instruments harmoniques. La basse utilise les audaces de l'école Pastorius mais elle sait devenir soutien quand il le faut. L'âme reste au coeur de l'instrument.

Les claviers modernes apportent tantôt le symphonisme et la dimension, tantôt le sens de la mélodie. La guitare superbe reste l'instrument de premier plan pour les improvisations, jamais prétentieuse et rapide pour la rapidité, toujours en contrôle et en contrepoint. Le travail d'écriture souvent scientifi-

que est compensé par la richesse des sonorités et par l'énergie, le déploiement.

Avant toute chose, ce n'est pas un outil de démonstration que nous offre Orpheus mais une mise en place vive de musiciens en accord avec leur art.

"Social Studies"  
**Watt/ECM/WEA**

"Tin Can Alley"  
**JACK DE JOHNETTE'S**  
**SPECIAL EDITION**  
**ECM/WEA**

Oh le grand plaisir cérébral d'être un moderne au milieu des modernes! Le jazz de ce moment m'a donné de bien grands moments, Oregon, Anthony Braxton, Air, Weather Report, Jack De Johnette et Carlan Bley.

Et puis de suite, 2 disques de Carla Bley (le précédent étant sous le nom de Nick Mason). Quel bonheur! **Carla Bley** est peut-être le plus intéressant compositeur à être sorti des associations parallèles de New-York. C'est un compositeur de premier ordre, dont le "Escalator Over the Hill" est selon moi un des 20 plus grands disques de tous les temps (un jour je vous donnerai mon palmarès). Sa maîtrise de l'arrangement est doublée d'un sens de l'absurde et d'une audace peu communes.

"Social Studies" est peut-être une nouvelle approche dans l'oeuvre de Carla Bley. Au delà de l'humour qui a souvent un peu diminué l'impact de ses derniers enregistrements, on retrouve une sensibilité toute particulière aux contextes de l'époque. Utilisant un ensemble de cuivre très restreignant (tuba, euphonium, trombone, 2 saxos dont un est presque toujours en soliste, et une trompette modale), Bley ne se laisse aucune chance avec un assemblage aussi cru, où aucune erreur d'écriture ne peut être camouflée par des excès d'instruments harmoniques. Son jeu de clavier est très en arrière, comme tête de pont mélodique et la basse flotte au dessus du tout, laissant Bley dans l'obligation de faire porter la rythmique dans les appuis des cuivres.

Cette restriction oblige donc Bley à travailler très intimement avec le corps de l'ensemble de cuivres. Et le résultat est magique.

Depuis le "Reactionary Tango" qui ouvre la face un avec une étude soigneuse des modes répétitifs, jusqu'au très constructiviste "Walking Batteriewoman", le compositeur se laisse à la merci des courants majeurs qui courent dans son "orchestre". Pas un truc d'orchestration, tout est à l'essence...

Le tango d'ouverture est admirable, dans son usage d'une musique de genre comme référence ethno-musicale. L'obsédante cadence devient militaire, les accélérando font augmenter le pouls, et les cuivres s'interpénètrent de manière très singulière. "Copy-

right Royalties" commence comme un pastiche léger de Gershwin et des supper-clubs; au milieu d'une progression de blues, les écarts harmoniques font frémir. On y retrouve ensuite un superbe solo de clarinette qui fait penser à Ellington et nous entraîne à sa suite dans une révision de "Mood Indigo"... le pastiche est omniprésent mais le contexte reste curieusement fascinant à cause des écarts "de langage".

"Utviklingssand" et "Valse Sinistre" partent de sombres mélodies et créent des ambiances par leur expansion dans la vision harmonique. "Floater" commence avec une exploration puissante à la basse et aux percussions, puis sert d'appui à une construction de cuivres du plus bel effet jusqu'à ce que la trompette de Mike Mantler, nous fasse côtoyer le monde du rock et du rythm'n blue. C'est avec "Walling Batteriewoman" que le disque se résout comme un grand puzzle. La pièce déconcerte tout en même temps qu'elle impressionne avec des écritures de rythmique très fragmentée imposées par les cuivres souvent à l'unisson. Au milieu de ça, un orgue vicieux, à la Jimmy Smith vient se moquer et créer l'antagonisme entre la structure savante et le feeling sensuel.

**Jack De Johnette** lui-aussi m'a porté aux nues avec un exemple parfait de l'évolution d'un jazz noir et libre au milieu d'un univers de structure blanche et classique. De Johnette a fusionné soul et science dans un amalgame qui vous prend et vous emporte très loin.

Tout d'abord sur "Tin Can Alley" on découvre le nouveau maître du saxophone; John Purcell est un pur génie de la trempe des Coleman Hawkins, des John Coltrane ou des Anthony Braxton. Son contrôle absolu aussi bien du sax baryton (où il rappelle le britannique John Surman) de l'alto et de la flute est époustoufflant.

La pièce d'ouverture titre, débute avec un intro tenor baryton qui tient du château de sable tant on sent la fragilité et la majesté d'un assemblage qui menace d'être envahi par... lui-même, à tout moment. L'élaboration qui suit dans les registres des vents, au coeur de la batterie démente de De Johnette est ahurissante.

"Pastel Rhapsody" qui suit utilise les blues cool comme base, mais s'envole dans des montées harmoniques brillantes. Purcell à l'alto fait des miracles.

"Riff Raff" du bassiste Peter Warren est un merveilleux collage où l'on sent l'influence de Ron Carter. Plutôt que d'utiliser une basse piccolo, Warren se sert pizzicato du violoncelle dans un échange étrange avec le baryton. Vient se greffer la clarinette basse et le jeu des deux vents (Chico Freeman est l'autre saxo) dans leurs intermodulations est appuyé par leur facilité commune dans les harmoniques. Le tout est très libre mais gardant une grande force de frappe.

"Gri-Gri Man" est un court envoûtement où De Johnette se sert des registres percussifs et d'un orgue cyclique et effacé pour créer une sorte de transe de der-vish.

"I Know" s'emporte au travers de mélodie à la Broadway, avec toujours Purcell qui se partage simultanément sur le baryton et l'alto. La dissolution à l'intérieur des superpositions de mélodies est très séduisante. Ce qui devient le plus excitant à un moment c'est la perception très nette d'une vivacité de free jazz par dessus une puissance carrément rock...

Et De Johnette est un incroyable batteur.



"Voyeur"  
**DAVE SANBORN**  
WEA

"Live in Japan"  
**DAVE GRUSIN AND**  
**THE GRP ALL STARS**  
GRP/Arista/Capitol

Le jazz de fusion a donné naissance à toutes sortes d'ersatz un peu pop, et plus ou moins jazz. Je ne parle pas de jazz-rock, je parle de musique de fond avec instrumentation jazz. Et pour ma part, il y a bien de ces productions que je jetterais à la poubelle.

Le disque de **Dave Grusin** et des **GRP all-Stars** appartient à la race des produits trop cuits. On n'en retire pas assez de saveur ou de nutrition pour s'en satisfaire.

Grusin est un arrangeur — compositeur de thèmes de télévision qui s'est parti sa propre maison de disque pour expérimenter. Jusqu'ici la maison a produit une bonne chose, Angela Bofill... Et ce concert japonais n'est pas sans nous rappeler les faiblesses d'un genre.

Les orchestrations sont de miel sucré, overdose d'ornementation. La musique emprunte à tous les clichés du genre, et on passe allègrement du pseudo-latin de "Uh Oh" aux ballades susurrées comme "Shambalia" sur fond rythmique artificiel. Les artistes invités sont aussi des ersatz comme Tom Browne qui rappelle tellement Freddie Hubbard que c'en est gênant, ou la vedette japonaise du sax, Sadao Watanabe, un genre de Gato Barbieri très maître de son instrument mais sans relief.

"Voyeur" de **David Sanborn** est un peu plus intéressant. D'abord, Sanborn est un altoïste de premier ordre, qui me renverse à chaque fois que je l'entends,

# TDK Présente Le Jeu Des Correspondances



Ce spectaculaire système de son comprend un amplificateur NIKKO 120 watts RMS/canal, un préamplificateur, un syntonisateur FM numérique synthétisé, un correcteur graphique 10 bandes et une table tournante à quartz et entraînement direct, une platine à cassettes Computechs à 3 têtes, des enceintes Klipsch Cornwall, un suppresseur de statique et agent de conservation des disques, un micro, un casque d'écoute, une cartouche AUDIO TECHNICA, un ruban d'enregistrement normal et haute polarisation de la série Référence et un Premium TDK Métal, un nettoyeur de tête, un démagnétiseur de tête et un cabinet de rangement pour cassettes, le tout dans un meuble à éléments (\*\*MSL \$7,045.44)\*\*



## Trouvez les noms de marques qui correspondent aux produits et Gagnez ce Stéréo Nikko de \$7000\* ou un des 500 autres prix

Comment gagner? C'est simple... Il vous suffit de savoir (et de nous le dire) que les produits AUDIO-TECHNICA composent l'un des meilleurs assortiments de cartouches, stéréos, micros, casques d'écoute et matériel d'entretien et de conservation des disques. CEC présente une gamme exceptionnelle de tables tournantes, à courroie ou à entraînement direct. NIKKO produit une gamme réputée de récepteurs, syntonisateurs, amplificateurs, correcteurs, tables tournantes et platine à cassettes. KLIPSCH désigne la série prestigieuse d'enceintes acoustiques pour le foyer et les professionnels. SIGNET est un assortiment sélect produit en laboratoire de cartouches stéréo de toutes premières performances. TDK est la gamme la plus vendue de rubans d'enregistrement audio et vidéo. C'EST CLAIR? Alors, nous attendons de vos nouvelles!

### RÈGLEMENT

- Pour participer et être admissible, écrivez, en lettres moulées ou à la machine, vos noms, adresse, ville, province, numéro de téléphone sur le bulletin d'inscription ci-dessous ou sur une formule d'inscription disponible chez les principaux marchands Audio (ou sur une feuille de papier ordinaire) ainsi que vos réponses aux questions du Jeu des Correspondances.
- Participez autant de fois que vous le voulez. Chaque inscription doit être postée dans une enveloppe séparée et être affranchie suffisamment.
- Au total, 501 prix seront décernés, tel qu'expliqué ci-dessus. Tous les prix doivent être acceptés tels qu'ils sont décernés et aucune substitution ni addition ne sera consentie. Pas plus d'un prix ne sera accordé aux membres d'une même famille habitant un même logement.
- Toutes les inscriptions deviennent la propriété d'Audio Specialists Inc., et aucune ne sera renvoyée. Les décisions du jury de ce concours seront sans appel. Aucune responsabilité n'est assumée pour les inscriptions perdues, mal adressées ou retardées à la poste.
- Pour être admissibles, les coupons de participation doivent être reçus au plus tard le 4 décembre 1981, date de clôture du concours. Les sélections seront faites au hasard, le 18 décembre 1981, parmi les coupons comportant les bonnes réponses aux questions du Jeu des Correspondances TDK. On communiquera avec les participants

- selectionnés, et avant qu'il ne soit déclaré gagnant chacun devra répondre correctement, dans un temps limité, à une question mettant à l'épreuve ses aptitudes en arithmétique qui, dans le cas des dix premiers prix, sera posée par téléphone à une heure convenue mutuellement. Pour ce qui est des autres prix, la question sera posée par la poste. Tous les participants dont les inscriptions sont sélectionnées devront signer une déclaration attestant qu'ils se conformeront au règlement du concours et accepteront les prix tels que décernés. En s'inscrivant au concours, les participants consentent à ce que leur nom, leur adresse et/ou leur photo soient utilisés au cas où ils seraient déclarés gagnants.
- Aucun achat de produit n'est requis pour être admissible.
- Pour recevoir la liste des gagnants, envoyer une enveloppe affranchie, adressée à votre nom, dans les trois mois qui suivent la date de clôture du concours à: Liste des Gagnants, Concours du Jeu des Correspondances TDK, 2134 Autoroute Transcanadienne, Montréal, Québec, H9P 2N4.
- Tout résident du Canada est admissible à ce concours, sauf les employés d'Audio Specialists Inc., et les membres de leur famille. Ce concours est assujéti à toutes les lois fédérales, provinciales et municipales. Les droits exigibles en rapport avec le présent concours, en vertu de la loi du Québec sur les loteries, courses, concours de promotion et amusement ont été payés. Les questions touchant la conduite et la sélection des gagnants de ce concours de promotion peuvent être soumises à la Régie des loteries et courses du Québec.

TDK Postez ensuite au Jeu des Correspondances TDK, 2134 Autoroute Transcanadienne Sud, Montréal, Québec, H9P 2N4.

#### 1. Audio-Technica

Indiquer le chiffre correspondant à la marque de commerce appropriée dans la case à gauche du produit correspondant. Il faut remplir chaque case.

#### 2. CEC

- produits d'entretien des disques  
 cartouches stéréo

#### 3. Klipsch

- microphones  
 casques d'écoute

#### 4. Nikko

- récepteurs  
 syntonisateurs et amplificateurs

#### 5. Signet

- platines à cassettes enceintes  
 tables tournantes

#### 6. TDK

- système de haut-parleurs  
 bande d'enregistrement audio et vidéo

NOM \_\_\_\_\_

TÉL. \_\_\_\_\_

ADRESSE \_\_\_\_\_

APT. # \_\_\_\_\_

VILLE \_\_\_\_\_

PROVINCE \_\_\_\_\_

CODE POSTAL \_\_\_\_\_

J'ai lu et compris le règlement du concours. POSTER À:

Jeu des Correspondances TDK,  
2134, Autoroute Transcanadienne Sud  
Montréal, Québec H9P 2N4  
avant le 4 décembre 1981.

OR

\*La table tournante et la platine à cassettes ne sont pas identiques à l'illustration.

Sa maman était un ordinateur.  
Son papa s'appelait Kenwood.



Nous croyons que notre nouveau KR-770 est le plus intelligent récepteur à haute performance du monde.

Son cerveau est remarquable.

C'est un mécanisme de syntonisation à quartz, contrôlé par micro-processeur et utilisant l'unique système Kenwood de codage digital des fréquences, assurant ainsi une réception MA et MF stéréo d'une incroyable précision.

On a également ajouté beaucoup de commodité dans notre récepteur à mémoire digitale.

Comme un balayage automatique de la bande de modulation. 6 présélections MA et 6 présélections MF digitales que vous pouvez programmer instantanément et ainsi retrouver vos stations préférées. Et une sécurité de la

mémoire alimentée par une batterie au lithium, pour ne pas que vous perdiez votre programmation dans l'éventualité d'une perte de tension.

Mais notre nouveau KR-770 est plus qu'un cerveau. Il est puissant également, 80 watts par canal de puissance RMS minima à 8 ohms, de 20 à 20,000 Hz avec moins que 0.02% de distortion harmonique totale.

#### HI-SPEED™

Et pour la performance, le KR-770 arrive avec une longue liste de caractéristiques techniques Kenwood. Comme le circuit Hi-Speed@ qui donne une exceptionnelle netteté musicale. DC pour vous donner une réponse de basse claire jusqu'à 0Hz. Nos

circuits à Commutation Zéro sur les sorties pour éliminer la distortion au croisement fréquentiel. Et des circuits de bande IF larges et étroits pour améliorer la réception MF.

Vous obtenez également une lecture digitale de fréquence. Des indicateurs à DEL de la puissance de sortie, de la force du signal et des contrôles de fonctions. Et en plus un égalisateur intégré.

Voyez votre détaillant Kenwood pour une démonstration du premier ordinateur assez bon pour s'appeler Kenwood.

Pour plus d'informations, contactez Trio-Kenwood Canada Inc., 1070 Jayson Court, Mississauga, Ontario, L4W 2V5. Au téléphone: (416) 624-5970.

 **KENWOOD®**

même dans un commercial de Chrysler...

Et puis Sanborn a su s'entourer. C'est-à-dire qu'il est allé chercher le bassiste et multi-instrumentiste Marcus Miller. Je dois vous dire que j'ai un faible pour Miller. C'est un des seuls spécialistes du funk qui réussisse à mêler le feel à la technique. Sa façon d'utiliser la basse comme contrepoint harmonique en gardant la pulsation est unique. Grusin a utilisé Miller sur son concert au Japon, mais il l'a mis au fond où il n'est pas utile... Sanborn, lui, lui a donné tout l'espace qu'il lui fallait, au point qu'il a écrit plus de la moitié de l'album.

Et ça se sent, même si les mélodies de Sanborn sont très quelconques, celles de Miller tiennent du génie. Comme "Run for Cover" qui se promène dans le super-funk ultra moderne tout en gardant un esprit be-bop. Dans les pièces lentes, Miller fait aussi preuve d'un grand talent de mélodiste, avec le slow soul de "All I need is You" ou le très beau (bien qu'un peu collant) "Just for You" avec Miller au piano et Sanborn au saxo, rien d'autre. Le jeu magistral de Dave Sanborn et l'inventivité de Miller font d'un album qui aurait pu être un autre funk de cuisine, une petite bénédiction auditive.

**"It could Happen to You"**  
**LORNE LOFSKY**  
Pablo/RCA

**I**l est toujours agréable de découvrir de nouveaux musiciens de grande valeur. Et c'est ce qu'Oscar Peterson a fait avec un guitariste très prometteur, Lorne Lofsky.

Lofsky me rappelle Wes Montgomery à cause de son ton un peu éteint, de son lyrisme à fleur de peau et sa manière de structurer les progressions d'accords.



Son matériel est impeccable. La pièce-titre nous laisse découvrir à loisir ses sonorités, accompagné qu'il est d'un batteur et d'un bassiste tout à fait respectables mais qui lui laissent tout l'espace qu'il faut.

"Riff Blues" est une composition personnelle séduisante. Mais c'est avec le "Body and Soul" popularisé par le grand saxo Coleman Hawkins que l'on arrive au grand art. Le phrasé est remarquable, les textures sensuelles à souhait tout comme sur la très belle version du "Giant Steps" de Coltrane, où la guitare devient aussi fluide qu'un ténor.

Mais c'est "Blues in Green" où l'on se fait carrément prendre au cœur. La pièce fabuleuse de Bill Evans et Miles Davis, farcie de ces chatoyants accords à la Evans se traduit extraordinairement bien du piano à la guitare de Lofsky. Côte à côte, cette version et celle de "A Kind of Blue" sont aussi émouvantes l'une que l'autre.

**AGENCE GROUPE IMAGE**

55, rue Petit Champlain  
Québec G1K 4H5  
(418) 694-9253

# DISQUES ET LIVRES USAGÉS

3694  
st-denis

Montréal, 849-1913

3850  
wellington

Verdun, 761-7457



826, STE-CATHERINE EST  
MONTRÉAL TÉL.: 845-7734  
• MÉTRO BERRI-DEMONTIGNY  
• MÉTRO ASSOMPTION

**10c ET PLUS**  
100.000  
DISQUES 1940-1981

**ÉCHANGE**  
ACHAT VENTE  
33 - 45 - 78 TOURS

**COLLECTIONNEURS**  
DISQUES  
RARES

## TEMPLE DU ROCK

**"ENTREPÔT OUVERT AU PUBLIC"**  
OUVERT DU LUNDI AU VENDREDI

5389 BOURBONNIÈRE COIN MASSON, ROSEMONT  
DE 9 HRES A.M. À 7 HRES P.M.

## La Vieille Chipie

boutique de vêtements anciens  
dentelles  
confections

et bientôt: le vêtement de danse!

3607 rue Saint-Denis 770 rue Saint-Jean  
Montréal, 849-0763 Québec, 522-6216

**FLOCTEX**

999 Du Collège  
tél: 933-3633

Procédé exclusif au Canada d'impression fini velours (Flockage électro-statique).  
Spécialiste en articles de promotion au service des plus grandes entreprises du Québec.

**SPÉCIALITÉS**

- T-Shirts, blousons ty-vec, sweat shirts
- Foulards, visières, casquettes
- Plaques d'auto, présentoirs, auto-collants, écussons, affiches

**SERVICE DE SÉRIGRAPHIE PROFESSIONNEL**

## REÉDITIONS

"Mack the Knife"  
**ELLA FITZGERALD**  
Verve/PolyGram

"Night Train"  
**OSCAR PETERSON T.H.O**  
Verve/PolyGram

"Greats Moments with..."  
**McCOY TYNER**  
**CHARLIE MINGUS**  
**SONNY ROLLINS**  
**KEITH JARRETT**  
Impulse/MCA

**L**a réédition est sûrement la partie la plus importante de la discographie du jazz actuel. Si on ne les ressortait pas, des disques majeurs passeraient inaperçus.

Tel est le cas de "Mack the Knife", un enregistrement en spectacle de **Ella Fitzgerald** à Berlin accompagnée par le quatuor de Paul Smith, une copie modifiée de l'ensemble de Oscar Peterson, mettant en vedette Jim Hall à la guitare. L'enregistrement date de 1960, et c'est sans doute le disque le plus important de Fitzgerald, introuvable depuis belle lurette, et insurpassé pour son énergie et sa consistance. Fitzgerald y fait en particulier un solo de "scat" époustouflant sur "How High the Moon" qu'elle conclut avec une envolée dans la stratosphère mélodique, toujours juste, grâce à son oreille exceptionnelle. Les ballades sont pleines de "soul" même si Fitzgerald n'a pas le sens de la tragédie d'une Bessie Smith ou d'une Billie Holiday; de même, elle se livre à de superbes ornements mélodiques sur des numéros swingants comme "The Lady Is a Tramp" ou "Gone with the Wind". De première force et de premier ordre.

Le "Night Train" de **Oscar Peterson** n'est pas du même calibre. Enregistré en 1962, c'est une compilation de titres majeurs du répertoire de Peterson ("Night Train", "C Jam Blues", "Moten Swing", "Hymn to Freedom") entourés d'autres pièces plus ou moins fortes, se concentrant sur quelques blues intéressants. Beaucoup de ces pièces avaient déjà été enregistrées auparavant, depuis le "In Concert" extraordinaire de 1956; souvent les autres enregistrements sont supérieurs à ceux qui figurent ici. Néanmoins, Peterson est Peterson, un brillant interprète, et un improvisateur mélodique de première force. On a droit à de beaux moments, et sur les blues, Peterson laisse sa manie du mélodisme pour plonger droit dans le cœur de son sujet. Un des intérêts principaux de l'album est surtout la présence de Ray Brown, bassiste de génie, qui se laisse aller dans le contexte du trio avec batterie, une nouveauté pour Peterson qui avait œuvré avec l'alignement piano-guitare-basse au long des années 50. Brown, libéré de la nécessité d'être instrument de soutien

rythmique, développe sa vision harmonique qui sera plus tard le début d'une révolution dans la basse de jazz.

Les rééditions du label Impulse que MCA nous offre appartiennent à la modernité du jazz. Impulse ayant principalement été le véhicule pour un John Coltrane en plein essor ("Live at Village Vanguard" "A Love Supreme", "Ascension" ou "Kulu Se Mama"), le petit label devint le laboratoire majeur de l'avant-garde des années 60 pour finalement s'éteindre au début de 1975.

D'abord il y a la réédition de **Charlie Mingus**, qui ne fit que 2 ou 3 disques sur Impulse, mais probablement ses meilleurs, autour de 1963; on retrouve la composition la plus longue et la plus complexe de Mingus, "The Black Saint and the Sinner Lady", une oeuvre pour ballet, absolument démesurée, occupant deux faces, et d'un génie de l'écriture consommé, se promenant dans toute l'étendue harmonique et créant des moments uniques. Y figure sûrement le meilleur ensemble de Mingus, avec Danny Richmond à la batterie, Jackie Byard au piano et l'extraordinaire Charlie Mariano au sax alto. En plus de cette pièce, quelques beaux moments de la deuxième collaboration Eric Dolphy/Charlie Mingus, un an avant que le maître de la clarinette basse ne meure en Europe. Pour compléter l'album, des improvisations de Mingus au piano solo, parfois inventives, parfois éparpillées, mais montrant toujours le maître et son souci de l'espace musical à occuper.

Les rééditions de **McCoy Tyner** et de **Sonny Rollins** sont moins heureuses: l'une parce qu'elle couvre une période trop tôt dans la carrière du pianiste, l'autre parce qu'elle est trop tardive dans l'époque qu'elle couvre.

Vers 1962/1963, McCoy Tyner enregistre quelques disques pour Impulse; il est alors au sein du quatuor de John Coltrane. Ce qu'il fait est très influencé par le maître. Il a un jeu riche et lyrique qui pousse le maître tous ses concepts. Sur la réédition on a des sessions en quintette et en sextette où figurent amplement les vents (Thad Jones, Mariano, Clark Terry) qui sont des beboppers déjà ancrés dans leurs habitudes de jeu. Tyner les suit avec passion, mais ne fait rien de nouveau. C'est sur les plages où il figure en trio ou en trio augmenté (Garrison basse, Elvin Jones batterie, tous deux du quatuor de Coltrane plus 2 percussionnistes latins), qu'on peut le plus admirer son jeu délicat et nuancé de l'époque. Quelques pièces de Duke Ellington assurent le matériel mélodique. Cependant le McCoy Tyner de 1963 n'est pas encore le génie innovateur de "Atlantis" ou "Enlightenment" qui feront de lui au début des années 1970, le pianiste le plus important du moment.

Pour ce qui est de Rollins c'est un peu le même problème. Sonny Rollins fut sans doute le plus im-

portant soliste de la fin des années 50. Son jeu de ténor inventif et son exploration des harmoniques en faisaient un créateur très différent et préfigurant les excursions de Coltrane et de Pharoah Sanders. Malheureusement, après 1960, Rollins a perdu sa capacité à l'approche thématique et à trouver les textures nouvelles. Sur la réédition le matériel n'est pas particulièrement exceptionnel à part le "East Broadway Rundown" réalisé avec les musiciens de Coltrane en 1966, Elvin Jones, Jimmy Garrison et le nouveau Miles Davis de l'époque, le trompettiste Freddie Hubbard. Et même cette longue incursion dans le swing modal montre des difficultés de conceptualisation. Le reste des enregistrements est constitué de pièces pour le film "Alfie", surarrangées par Oliver Nelson dans sa période la plus Hollywoodienne, et de vagues mélodies populaires où Rollins garde son merveilleux ton mais s'égare dans la structure.

Une surprise agréable de ces rééditions est sûrement celle de Keith Jarrett.

La grande vedette (surfaite) du piano solo a déjà eu une vie antérieure très différente. Après avoir été découvert au sein de l'ensemble de Charles Lloyd, il s'est mis à faire quelques enregistrements pour Impulse avec des musiciens d'Ornette Coleman, l'extraordinaire bassiste Charlie Haden, le saxiste Dewey Redman et le batteur passe-partout Paul Motian. Ces renseignements (dont le magnifique "Fort Yawuh") sont aujourd'hui introuvables et cette réédition vient à point pour découvrir un côté moins prétentieux de Jarrett.

La musique y est puissante et vigoureuse, dépouillée des maniérismes pseudo-modernes que Jarrett développera plus tard. Jarrett y sert de son plus grand don, une main droite sublime, déferlant en cascades sur un clavier très responsif. L'interaction entre les musiciens est prodigieuse, en particulier celle entre Haden et Jarrett qui tient de la télépathie (on pense à Scott LaFaro/Bill Evans). A l'époque (1973-74) Jarrett venait juste de se sortir d'une période avec Miles Davis et on sent dans son jeu mélodique la combinaison de liberté des sax du free-jazz et son sens inné de la structure harmonique. À découvrir.

"Escape"  
**JOURNEY**  
CBS

**A**u rock pour jeunes adolescents mâles. Écoutez "Escape" et vous comprendrez... Ce nouvel album nous semble plus "tranquille" que les autres. Évidemment c'est bien difficile pour des musiciens qui ont tous entre 25 et 35 ans de se prendre pour quelqu'un de 15 ans. C'est sûr qu'ils sont déjà passés par là mais dans la vie, on évolue. La musique de Journey, malheureusement, reste au même point. Si vous êtes âgés de 12

à 16 ans, vous êtes juste au bord de "capoter" sur Journey. Si vous êtes un peu plus vieux, vos intérêts musicaux iront plutôt ailleurs. Ceci dit, cet album de Journey possède toutes les qualités nécessaires pour accrocher. Bonne production, belle pochette...



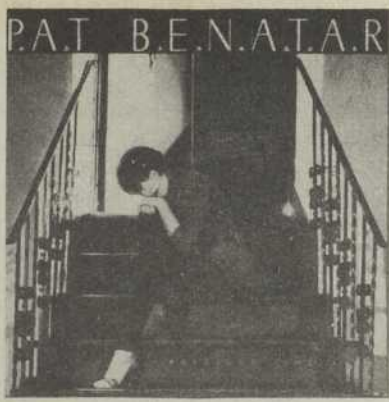
"Balin"  
**MARTY BALIN**  
EMI

**L**ui, c'est l'ancien chanteur du Jefferson Starship. Souvenez-vous... "Miracles"...! Il nous présente aujourd'hui son premier véritable album solo. Un très bon disque. La chanson "Hearts" a été le hit de l'été. C'est un album très bien équilibré: du rock, de la ballade, du pop... tout pour plaire. Parmi les meilleures chansons: "Music is the light", "Elvis and Marilyn" (de Leon Russell), "You left your mark on me" et, évidemment, "Hearts".



"Coming up roses"  
**DOUCETTE**  
Rio

**L**a eu des problèmes avec son ancienne maison de disques. Ça l'a "fucké" un peu. Pôvre Doucette... il était tellement bien parti avec ses 2 premiers albums. Les problèmes sont du passé et il nous offre ce troisième album. C'est bon mais ça ne casse rien. On s'attend à plus parce qu'on sait que Doucette peut nous en donner beaucoup plus. On lui "pardonne" cet album, on lui souhaite un hit-radio et on lui fait confiance pour le prochain. Malgré tout, quelques bonnes chansons: "Coming up roses", "Rock n' Roll got a hold of my soul" et "Here I come". Un album moyen par un rocker canadien de première classe. "Live", il est super...!



"Precious time"  
PAT BENATAR  
Chrysalis

Pat Benatar confirme son immense talent avec ce troisième album dont on a déjà vendu plus d'un million de copies aux USA trois semaines seulement après sa sortie. À la première audition, vous ne serez peut-être pas séduit. Ce nouvel album vous semblera moins bon que le "Crimes of passion" qui le précédait. Mais à force de l'écouter... "Fire and Ice" est sans doute une des meilleures chansons que la p'tite Benatar ait enregistré. Elle est pleine de cette jeune intensité et de cette jeune énergie que Benatar a su apporter aux chansons de son répertoire. Il n'y a que 9 chansons sur l'album, ce qui est bien peu. Benatar donne une version acceptable de la chanson des Beatles "Helter Skelter" mais on sent que la spontanéité de ses 2 premiers albums n'est plus là. Quand on a du super succès, il faut faire attention! Parmi les bonnes chansons: "Promises in

the dark", "Precious time" (malgré un texte un peu cucu) et "Just like me".



"Heavy Metal"  
BLACK SABBATH, CHEAP TRICK, DEVO, ETC...

Ce sont les chansons du film d'animation. Toutes des chansons originales (sauf le "Working in the coal mine" de Devo) composées et enregistrées spécialement pour le film. Doit-on préciser que c'est de la musique très heavy. Avec le "Queen Bee" d'un Grand Funk Railroad renaissant, le "Mob rules" de Black Sabbath et le "Veteran of psychic wars" du Blue Oyster Cult, on ne se trompe pas... 16 tonnes par des groupes comme Nazareth, Cheap Trick, Trust, Journey, Sammy Hagar, etc... Donald Fagen, de Steely Dan, nous propose une chanson qui s'appelle "True Companion" et qui elle est dans la veine de ce que fait Steely Dan habituellement. Une super production. Devrait être au rock heavy ce que "Saturday night fever" a été pour le disco. ★

## QUELQUES DISQUES DE PLUS...

**DEF LEPPARD "High n' Dry" (Mercury)** — Le rock heavy à son meilleur. Un bon album de la première à la dernière toune. Def Leppard est un groupe "qui monte" (ceci est son deuxième disque). 5 musiciens dont 2 guitaristes "lead". Du rock n' roll qui brasse en masse... Def Leppard, un groupe à surveiller de très près. Les meilleures chansons? Vous avez le choix...

**SERGE GAINSBOURG "Je vous aime" (Philips)** — Cette musique est tirée d'un film qui marche en France depuis déjà longtemps et qu'on verra au Québec d'ici quelques semaines. Débuts sur disques de Gérard Depardieu dans une chanson punk "La p'tite Agathe". Gainsbourg, fier du scandale qu'il a fait en chantant "La Marseillaise" en reggae, reprend ici le "Je vous salue Marie", prière bien connue de tous les Catholiques, en reggae aussi. C'est surprenant. Le restant de l'album est du Gainsbourg typique mais il y a bien cette chanson qu'il chante en duo avec Catherine Deneuve "Dieu fumeur de Havane"...

**THE PLASMATICS "Beyond the Valley of 1984" (Stiff)** — Une album "écoutable" des Plasmatics. Wendy O. a réussi à amener tout le monde donc il faut bien qu'elle fasse quelque chose pour conserver son avance. Avec cet album, elle réussit. Vous pourrez trouver dans cet album "A Pig is a Pig", "Masterplan", "Hitman" et le "Plasma Jam" (enregistrées "live" à Milan).

**MINGLEWOOD BAND "Out on a limb" (RCA)** — Un album enregistré au Tennessee et produit par Duck Dunn, ex-Booker T. & MG's. Ça devrait donner quelque chose, non? Ça donne quelque chose, mais encore là, pas ce que ça devrait. Minglewood est un bon band de rock mais on croirait qu'ici il a voulu devenir plus "tranquille", plus smooth comme dirait un ami anglo. La production est impeccable mais ça ne bouge pas. Après 3 tonnes, on capitule. On se dit: rendez-moi mon bon vieux Minglewood des premiers albums... Cet album de Minglewood sonne comme un album qui veut se ranger du côté des programmeurs de radio. Si vous aimez votre Minglewood pas trop rock, cet album vous plaira. Les autres, prière de s'abstenir. ★

## TOP 40

- 1 **COUP DE FOUDRE** \_\_\_\_\_ Offenbach/CBS
- 2 **LONG DISTANCE VOYAGER** \_\_\_\_\_ Moody Blues/POL
- 3 **FOU** \_\_\_\_\_ Corbeau/KD
- 4 **DIRTY DEEDS DONE DIRT CHEAPAC/DC/WEA**
- 5 **STARS ON LP** \_\_\_\_\_ Stars On/QUA
- 6 **PRECIOUS TIME** \_\_\_\_\_ Pat Benatar/CAP
- 7 **"4"** \_\_\_\_\_ Foreigner/WEA
- 8 **PARADISE THEATER** \_\_\_\_\_ Styx/A&M
- 9 **MISTAKEN IDENTITY** \_\_\_\_\_ Kim Carnes/EMI
- 10 **BLIZZARD OF OZZ** \_\_\_\_\_ Ozzy Osbourne/CBS

- 11 **FABIENNE THIBEAULT** \_\_\_\_\_ Fabienne Thibault/KD
- 12 **LIVRAISON PAR EN ARRIÈRE** \_\_\_\_\_ Plume/CBS
- 13 **MECCA FOR MODERNS** \_\_\_\_\_ Manhattan Transfer/WEA
- 14 **FACE VALUE** \_\_\_\_\_ Phil Collins/WEA
- 15 **MANUEL BRAULT** \_\_\_\_\_ Manuel Brault/PRO
- 16 **HARD PROMISES** \_\_\_\_\_ Tom Petty/MCA
- 17 **PIERRE BERTRAND** \_\_\_\_\_ Pierre Bertrand/TC
- 18 **ZEBOP!** \_\_\_\_\_ Santana/CBS
- 19 **SHARE YOUR LOVE** \_\_\_\_\_ Kenny Rogers/EMI
- 20 **TIME** \_\_\_\_\_ E.L.O./CBS

- 21 **CLOSER** \_\_\_\_\_ Gino Soccio/QUA
- 22 **EN FLÈCHE** \_\_\_\_\_ Diane Tell/POL
- 23 **BALIN** \_\_\_\_\_ Marty Balin/EMI
- 24 **PRETENDERS II** \_\_\_\_\_ Pretenders/WEA
- 25 **KOO KOO** \_\_\_\_\_ Debbie Harry/CAP
- 26 **WINELIGHT** \_\_\_\_\_ Grover Washington/WEA
- 27 **MAN ITOU** \_\_\_\_\_ Claude Dubois/KD
- 28 **ARC OF A DIVER** \_\_\_\_\_ Stevie Winwood/WEA
- 29 **HI-INFIDELITY** \_\_\_\_\_ Reo Speedwagon/CBS
- 30 **FRIENDS OF MR. CAIRO** \_\_\_\_\_ Jon & Vangelis/POL

- 31 **THE FOX** \_\_\_\_\_ Elton John/WEA
- 32 **SHEENA EASTON** \_\_\_\_\_ Sheena Easton/EMI
- 33 **DEDICATION** \_\_\_\_\_ Gary Us Bonds/EMI
- 34 **HEAVY METAL** \_\_\_\_\_ Bande Originale du film/WEA
- 35 **ESCAPE** \_\_\_\_\_ Journey/CBS
- 36 **CAPT NO** \_\_\_\_\_ Capt No/TC
- 37 **EL LOCO** \_\_\_\_\_ ZZ Top/WEA
- 38 **PIRATES** \_\_\_\_\_ Rickie Lee Jones/WEA
- 39 **FAIR WARNING** \_\_\_\_\_ Van Halen/WEA
- 40 **THIRSTY EARS** \_\_\_\_\_ Powder Blues/CAP

CETTE COMPILATION EST EFFECTUÉE PAR LE SERVICE DE RECHERCHE ET D'ENQUÊTE DE QUÉBEC ROCK ET N'EST PAS NÉCESSAIREMENT BASÉE SUR LES VENTES ★

SI TU  
RESSEMBLES  
À CECI...



QUÉBEC ROCK A  
BESOIN DE TOI!

• L'équipe de  
QUÉBEC ROCK grossit.  
Chaque ville doit être représentée...

- si l'avis t'intéresse
- si tu as du sang de "leader"
- si tu trouves la vie ennuyante...

QUÉBEC ROCK t'invite  
à faire partie  
de l'équipe des "représentants".

Remplis le coupon de "participation"  
et joins-y une photo  
(naturellement meilleure que celle présentée ci-haut)  
et envoie le tout à:

QUÉBEC ROCK A/S: Maurice Mailhot C.P. 115  
Succ. "H" Montréal, P.Q. H3G 2K5

IMPORTANT: indique "représentant" sur ton enveloppe et écris très lisiblement.

QUÉBEC ROCK "REPRÉSENTANTS"

NOM:.....

ADRESSE:.....

CODE POSTAL..... ÂGE:.....

ÉTUDIANT (E)

AU TRAVAIL:

ROCH DENIS



DU LUNDI AU VENDREDI  
15h00 à 18h00

**CKLM**  
1570

la radio  
des années  
'80

**Les Productions CR**

représentant les meilleurs groupes rock  
d'interprétation du Québec



Les Productions CR 1091 rue Notre-Dame, Lachine, QC H8S 2C3

— Tél.: (514) 637-4468

# INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PAR MARC DESJARDINS

## ALAIN CARON D'UZEB

### POUR UNE BASSE QUI CHANTE ET QUI FRAPPE

**Vous êtes sûrement très nombreux à l'avoir remarqué, derrière Diane Tell, tout de noir vêtu, dirigeant Uzeb dans l'accompagnement de la petite chanteuse de Val d'Or au succès foudroyant. Alain Caron s'étire sur sa basse démesurément longue, il articule, rythme, pulse et fait rouler la mer. Il est un de ces nouveaux bassistes du jazz-rock, de la fusion, un de ceux qui ont voulu que la basse ne soit plus un bruit de fond lourd derrière un ensemble. Pour Alain Caron, la basse c'est un pont vers le ciel de l'harmonie...**

**O**n dit toujours que les musiciens de jazz ne parlent pas, qu'ils sont des taciturnes effacés dans leur coin, passant la moitié de leur temps à pratiquer. Pourtant, lorsqu'on parle de basse à Alain Caron, son visage s'illumine et il devient volubile. Car Alain Caron a une vision, une vision du rôle de la basse.

"Comme beaucoup de monde, j'ai commencé à jouer de la guitare très jeune. Puis ensuite, parce que la batterie m'impressionnait, j'en ai aussi joué. Finalement, je suis passé de la guitare à la basse à 12 ans, tout simplement parce qu'il nous manquait un bassiste..."

Alain Caron a commencé à jouer dans les clubs à 13 ans, âge

où il a également quitté le domicile familial, à l'Isle Verte, près de Rivière-du-Loup. De son environnement, il est le seul musicien:

"Jouer dans les clubs à 13 ans, ça te fait voir beaucoup de choses que t'es pas équipé pour voir. Ça m'a fait mûrir vite, le spectacle du monde soûl. Au milieu de ma gang, j'étais différent. J'achetais des livres et des longs-jeux pour découvrir du nouveau. Au hasard des rencontres, j'apprenais des trucs, j'explorais..."

Puis, il découvre le monde du jazz. Il s'équipe d'une contrebasse et commence à pratiquer 8 à 10 heures par jour. C'est là qu'il quitte le monde des clubs, vend sa Grand Prix pour s'acheter un camion et vit dedans:

"J'ai pris quelques cours, très peu de cours, pour me situer de temps en temps. Plus tard, j'ai étudié l'harmonie et l'improvisation avec Art Roberts, à Montréal. Et puis l'été dernier j'ai été suivre une session à Berklee (prestigieux collège de musique situé près de Boston). Comme je suis un autodidacte, j'aurais voulu voir si j'avais fait des erreurs dans mon apprentissage, et j'ai été agréablement surpris de constater que je ne m'étais pas trop trompé."

Là-bas, il jouera avec des jazzmen célèbres comme Sal Nistico ou Tom Harrold, le trompettiste de Woody Herman. Il fait uniquement de la contrebasse:

"J'ai d'abord joué uniquement de la contrebasse parce que j'aimais le be-bop et que je m'intéressais à l'improvisation. J'ai flippé sur l'étendue de la contrebasse à côté de la basse électrique."

Aujourd'hui, pour compenser, il ne joue que de la basse électrique, mais pour garder de l'étendue, il s'est fait fabriquer 2 basses, spécialement pour lui, chez Harmonilab. Chacune fait 4 octaves et les 2 sont faites de bois différents, l'une toute d'une pièce, l'autre avec manche vissé.

Pour l'amplification, il s'est fait construire un préamplificateur spécial par Richard McLish; c'est un appareil excessivement perfectionné avec un taux de bruit de fond très bas, pour pouvoir s'en servir en studio. Sa réponse de fréquence est également parfaitement plate, sans coloration. Il comporte 3 sections paramétriques d'égalisation couvrant le spectre des fréquences de 20 Hz à 20 KHz. Avec ce préampli, qui est le point crucial de son système, il utilise un ampli de puissance Yamaha et 2 15" Electro-Voice. Le préampli a une sortie en ligne balancée, compatible avec la console de mixage, mais Alain préfère toujours que le sonorisateur fasse une prise microphone additionnelle devant ses baffles.

À cela, ajoutez un Chorus Boss, pour adoucir les sons et leur donner une troisième dimension. En plus, le Chorus, pour des raisons pas très claires, enrichit le son des harmoniques.

Il utilise aussi un Bi-Octivider de Electro-Harmonix pour donner des sons "au tapis", des soutiens de basse "gros comme la maison".

À cela se joint un Enveloppe Follower MXR qu'Alain utilise pour aggrandir son étendue dans les moyennes claires et pour créer des attaques de synthétiseur. L'Enveloppe Follower ajoute aussi beaucoup d'expression à son jeu, permet de faire parler la basse parce que son effet d'enveloppe est proportionnel à la force de la note jouée, ce qui met le contrôle expressif au bout des doigts.

En 1981 la basse est un instrument qui est enfin sorti de la garde-robe:

"C'est à cause de gens comme Tommy Branton(?) et Ray Brown (Oscar Peterson Trio) que la basse est sortie de son rôle rythmique de fond. Puis, évidemment, avec

quelqu'un comme Scott LaFaro (Bill Evans Trio) qui a développé le jeu en trio, la basse est devenue plus qu'un soutien harmonique, elle rajoutait des colorations et on se permettait de jouer dessus des lignes improvisées comme sur un saxophone. Plus tard, ça été Stanley Clarke (Return to Forever) qui a ouvert le jeu de la basse électrique et finalement Jaco Pastorius (Weather Report) a tout redéfini, parce que c'était un original, jouant sans préjugé comme personne n'avait jamais joué. Il possède à ce point sa technique et tous les paramètres de la basse qu'il peut se permettre n'importe quoi."

Alain Caron avoue qu'il aime ça "quand ça swingue". Il veut en venir à jouer sans y penser mais en allant toujours dans la direction où il le veut:

"Il faut vraiment explorer la basse, approfondir son rôle de soutien, la solidité, l'assurance, mais il faut aussi pouvoir improviser, chanter, découvrir la beauté de la ligne et du son. Je cherche à amener mon jeu de basse au point où je pourrai mélanger le soutien avec les qualités d'un violoncelle, et improviser comme si c'était une trompette ou un saxophone, ce qui demande énormément de technique."

Caron me surprend en me disant que très peu de bassistes ont exploré le style du be-bop et le monde de Coltrane. Je le lui dis. Il s'explique:

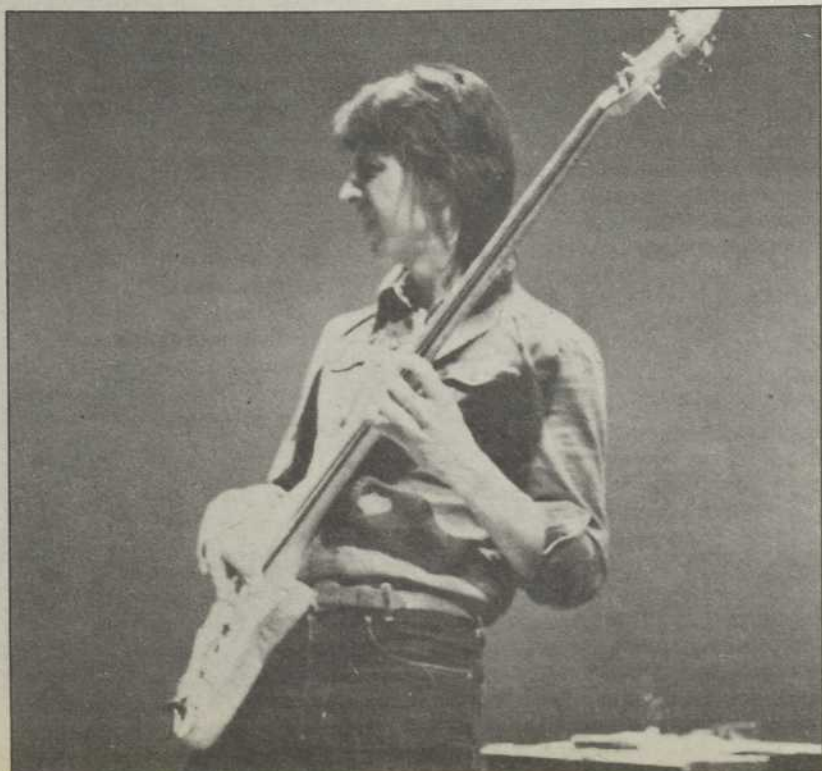
"Le be-bop sur le sax a été brûlé au dernier degré. Mais pour ce qui est de la basse c'est encore tout nouveau. Amener le bop en 1981 ça doit se faire avec la basse et ça devient de la musique moderne."

Je saisis mieux. Je lui demande quels sont ses conseils à un bassiste débutant:

"Il faut étudier; les cours c'est un milieu idéal. Moi je suis un autodidacte et je suis sûr que si j'avais suivi des cours, je n'aurais pas perdu mon temps à chercher des réponses déjà trouvées. Il faut toujours chercher à comprendre ce qu'on fait. Et un bassiste devrait comprendre et étudier l'harmonie pour toujours être conscient du rôle de la basse comme instrument harmonique. Il faut écouter des disques, lire des livres, tout noter. Et puis, il faut un bon instrument, pas le meilleur nécessairement, mais un instrument qui ne sera pas un handicap, un instrument qui répondra bien, il ne faut pas qu'il ait des défauts qu'il faut travailler pour compenser. Par exemple, la copie de Jazz Bass de Ibanez est un instrument honnête et abordable. Et puis, malgré les influences, il ne faut pas chercher à copier..."

Et Uzeb?

"Uzeb, c'est un laboratoire qui nous donne la possibilité d'essayer des choses nouvelles. Si on veut du nouveau, ça prend un endroit pour l'élaborer. Uzeb est plein de possibilités; en plus, le fait de jouer avec Diane est excellent pour le groupe, ça exploite notre sens de l'exécution. Ah... et puis, en passant, je vais éventuellement rejouer de la contrebasse..." ★



# NOUVEAUX PRODUITS/INSTRUMENTS DE MUSIQUE

PAR DANIEL A. VERMETTE

## TORONTO, AOÛT 81

La première visite à Toronto! Heureusement, j'y vais par affaire (ville ennuyante m'a-t-on dit...) Après un périple nocturne en voiture sans grands problèmes mis à part les bouts de route ontariens sans lignes blanches... C'est un dimanche matin ensoleillé qui nous attend au magnifique (!?) hôtel Skyline (les portes d'entrée souvrent automatiquement... impressionnant!...) de la nouvelle métropole canadienne. Quelques heures de sommeil et nous voilà — Guy Perron, Maurice Mailhot et moi-même, défilant d'un kiosque à l'autre de l'exposition, à travers l'étalage des quelques 78 grossistes et manufacturiers participants. Après une première journée bien remplie, c'est le repas en ville, sur la "Main". Le soir, loin de chez soi, dans une ville essentiellement unilingue (anglaise, il va de soi!), on a le goût de sortir un peu, de s'amuser; le dimanche à Toronto, tous les établissements publics ferment leurs portes à 22h00... Pas de chance, on va se coucher tôt et après tout on est venu travailler... La chronique d'instruments de musique est consacrée entièrement ce mois-ci au MIAC de Toronto: C'est un tremplin pour les chroniques qui suivront bientôt... et on prépare le MIAC de Québec au mois d'octobre...

présenté à tous les jours, plusieurs fois par jour, par la firme du même nom (il va sans dire): un orchestre complet de 8 musiciens, équipé et sonorisé de A à Z avec les produits YAMAHA. Les exécutants eux-mêmes sont des représentants de la compagnie dans plusieurs provinces du Canada. C'était un spectacle bien monté, les pièces musicales choisies avec goût, jeunes (LEE RITENOUR, LARRY CARLTON, etc...), l'exécution puissante, sans bavures, impressionnante. Tout l'arsenal y était mais c'est à se demander si un tel déploiement était vraiment nécessaire dans le cadre d'une exposition si peu "publique" (technique de marketing inédite peut-être?...). Le kiosque Yamaha jouissait également (l'expression se prête bien) de la présence de Miss Canada 1981, Dominique Dufour (une p'tite fille de Laval!) que l'on peut apercevoir sur la photo à mes côtés (j'ai d'ailleurs été pris par surprise par le taquin directeur général Guy Perron qui a déclenché lui-même l'appareil photo alors que je testais le tout nouveau piano à queue S-400 de Yamaha).



"LE PIANO OU LA ROBE?"  
(HÉSITATION!?)

je m'apprêtais à essayer le nouveau MKIII EK-10 et en me tapant sur l'épaule me dit (en anglais): "Sais-tu que tu me fais penser à un de mes amis musiciens, Chick Corea"? "Tout le plaisir est pour moi" que je lui ai répondu. En y pensant bien aujourd'hui, je me dis que c'est bien qu'il m'ait confondu avant que je commence à jouer du piano... il ne m'aurait sûrement jamais parlé... Enfin! Pour en revenir au piano, le MKIII EK-10 est un traditionnel Rhodes auquel on a rajouté deux voix électroniques (synthétisées) avec contrôles d'amplitude de filtres bas et haut et de piétage (un peu à la façon des orgues). La section doit être à mon avis utilisée de façon modérée afin de ne pas rendre l'instrument trop artificiel et un mixage adéquat peut créer une ambiance spatiale très intéressante. TARTINI MUSICAL IMPORTS LTD, 518 rue Agnes, New Westminster, BC V3L 4Y8.



SERAIT-CE CHICK COREA?

MIAC SHOW



YAMAHA

Le MIAC (Musical Industries Association of Canada) est un regroupement de manufacturiers et de grossistes canadiens d'instruments de musique. L'exposition d'une durée de 3 jours qui se déroule annuellement à Toronto (point central des affaires au Canada) sert en fait d'intermédiaire entre les fabricants, les distributeurs et les détaillants; ce n'est nullement une

affaire publique, mais rien n'empêche la diffusion populaire des événements qui s'y déroulent. (C'est d'ailleurs le rôle de la presse écrite d'en faire la description, surtout si les dits événements touchent indirectement le consommateur spécialisé).

La pièce de consistance du MIAC, le clou des 3 jours de l'exposition était certainement le spectacle Yamaha

Chez Tartini, un distributeur de Vancouver et Toronto qui détient la ligne complète des produits FENDER et FENDER RHODES j'ai eu l'immense plaisir de rencontrer M. Rhodes lui-même, le concepteur du piano électrique mondialement reconnu. Notre rencontre fut assez cocasse il faut bien le dire puisque M. Rhodes s'est approché de moi par derrière alors que



RAY AYOTTE ET SA BATTERIE "STACCATO THUNDERHORN".

Une nouveauté au Canada, et plus particulièrement au Québec, les batteries 'STACCATO'. Construites en 3 modèles distincts de fibre de verre ou de bois laminé, c'est le "THUNDERHORN" qui frappe le plus (les oreilles et la vue). La forme des caisses de résonance, longue et élargie à l'ouverture, permet une projection directe vers l'auditeur et une plus grande puissance de dispersion. Le résultat: un son très fort, peu d'harmoniques (construction très serrée des caisses en fibre de verre), idéal pour le

rock et toutes ses variantes. Le directeur de l'usine Staccato à Vancouver, Ray Ayotte, nous a d'ailleurs donné lui-même une brève démonstration de la puissance du Thunderhorn (très convainquante). L'ensemble est disponible en 3 configurations établies selon le nombre de composants: le TH4 (\$1,699), le TH6 (\$2,250) et le TH8 (\$2,995). La distribution au Québec sera assurée par IMPORTATIONS GREAT WEST LTÉE, qui distribuent également les produits ROLAND et PEAVEY.



M. HORNBERGER ET LES AMPLIFICATEURS D'INSTRUMENTS "VOX".

Chez B & J MUSIC LTD (469 rue King, Toronto, Ont. M5V 1K4), on est fier d'annoncer la distribution canadienne des amplificateurs britanniques VOX (popularisés par les Beatles au début des années 60) qui feront le délice des nostalgiques: le même revêtement (avec ses grilles particulières), les mêmes formes avec par contre une configuration électronique quelque peu modifiée (retour aux lampes de puissance et amélioration des contrôles externes). On voit d'ailleurs sur la photo, Mr. Hornberger, président de B & J, heureux de poser la main sur les premiers arrivés de la ligne VOX. Chez le même distributeur, les nouvelles et moins nouvelles mais toujours excellentes "TAKAMINE", guitares acoustiques



avec système d'amplification interne très sophistiqué. J'ai toujours, depuis l'essai d'un modèle l'année dernière, été fasciné par la qualité des guitares TAKAMINE: Sonorité riche, équilibrée, tant acoustiquement qu'amplifiées. Cette année, la maison japonaise offre des instruments diver-

sifiés et le haut de la ligne est représenté par quelques modèles d'une beauté artisanale exquise: bois choisis, incrustations de nacre fines, mécaniques plaquées or, système d'amplification à 6 transducteurs (1 par corde) avec contrôles de volume et de tonalité.



MARTY GOLDEN ET EDDY SHENKER: KORG, PAISTE, PEARL, UNIVOX ETC...

Chez ERIKSON MUSIC REG'D, à Montréal, où l'on distribue entre autre les produits KORG, PAISTE (cymbales suisses de grande qualité et reconnues par les musiciens professionnels du monde entier) les présidents MARTY GOLDEN et EDDY SHENKER semblent très satisfaits des ventes de l'année dernière et confidents pour la nouvelle saison qui s'annonce. Le kiosque au MIAC était très fréquenté et l'étalage qui permettait l'essai des instruments aux visiteurs augmentait le nombre de ces derniers considérablement. Pour PAISTE, quelques nouvelles cymbales, les "RUDE", plus épaisses, plus fortes, axées sur les tendances musicales rock, new-wave, metal rock,

techniques qui requièrent une plus grande gamme dynamique et une attaque courte et puissante, en plus de la gamme complète des produits connus (percussions, cymbales, gongs etc...) de la maison suisse. Les chevaux de bataille de KORG sont principalement l'orgue BX-3 très léger, le nouveau TRIDENT polyphonique (voir QUÉBEC ROCK juillet 81) et le toujours populaire VOCODER. À ceci s'ajoute un nombre important d'effets et de traitements de signal ainsi que quelques nouveaux modèles d'accordeurs électroniques. On peut remarquer également chez ERIKSON les produits CRUMAR, orgues, pianos électroniques, synthétiseurs monophoniques ou polyphoniques.



CRUMAR



M. JOHNSON ET SES "MOOG".



Une nouvelle compagnie de distribution a également vu le jour tout récemment: NUCO. Elle détient d'ailleurs l'exclusivité de la distribution au Canada pour les produits GIBSON, PEARL et MOOG. J'ai rencontré le vice-président de la compagnie, M. P. F. Johnson que l'on voit sur la photo avec à sa droite le nouveau "PRODIGY" et à sa gauche le célèbre MINI-MOOG modifié (dont je ne me souviens pas du nom exact, vous me pardonneriez) et qui est joué à l'épaule comme une guitare. On voit sur la photo suivante une partie de l'étalage des batteries PEARL, (voir QUÉBEC ROCK, août 81), très populaires chez les musiciens

professionnels en Amérique du Nord. Pas beaucoup de nouveaux produits chez GIBSON, PEARL et MOOG, mais l'excellence y est toujours.

NUCO distribue également les amplificateurs d'instruments LEGEND et les systèmes de sonorisation de spectacles KROTH.



ROBERT GODIN, PRÉSIDENT DE SIBECOR, AVEC DEUX DE SES CRÉATIONS.

Un très beau kiosque, celui de SIBECOR, présentait la ligne complète des guitares LYS et KAMOURASKA. Le président, Robert Godin, assis au milieu des plantes vertes et des guitares, me confiait que ses affaires marchaient bien, de mieux en mieux même, et qu'il a dû agrandir l'usine, moderniser son appareillage technique afin de répondre à la demande grandissante des détaillants et autres distributeurs ailleurs qu'au Québec. D'ailleurs les guitares LYS et KAMOURASKA sont maintenant exportées dans tout le Canada, aux États-Unis et même en Europe.

Il me serait assez long d'énumérer tous les kiosques visités pendant les trois jours du MIAC mais je note encore les pédales et traitements de signaux MULTIVOX, IBANEZ, BOSS, les guitares MARTIN, LADO, DEAN, EL DEGAS, FENDER, GIBSON, les batteries ROGER, PREMIER TAMA etc... et un appareil as-

sez singulier, le GIGARIG, qui consiste en un magnétophone de lecture de cassettes 8 pistes pré-enregistrées (pièces musicales essentiellement country-western) dont on peut changer la vitesse (et par conséquent la hauteur des sons) par des boutons-poussoirs au nombre de 8 (pour les 8 intervalles de la gamme diatonique) ce qui permet quelques progressions primitives dans un style lui aussi assez primitif...

En conclusion, le MIAC de Toronto, sans grandes surprises, sans nouveaux produits fracassants a permis une vue d'ensemble de la distribution nationale, de l'infiltration et des processus de vente vers le grand public et surtout des points de repères concrets entre les différents produits de même type. Au cours des prochains mois, j'aurai la chance (et le devoir) de présenter ces produits de façon détaillée et complète. Ça devrait nous occuper pendant un bon bout de temps ★

## Au Diapason



GUITARES — BATTERIES  
INSTRUMENTS ET ACCESSOIRES

ORGUES — PIANOS

VENTE — ÉCHANGE — LOCATION — SERVICE

TAMA LYS FENDER YAMAHA KAMOURASKA OVATION

6260 ST-HUBERT (MÉTRO BEAUBIEN) TÉL.: 277-9786  
7788 SHERBROOKE EST (MÉTRO BEAUGRAND)  
TÉL.: 354-8008

JARDIN MUSICAL  
331-9424

Margo Ashby  
MUSIK

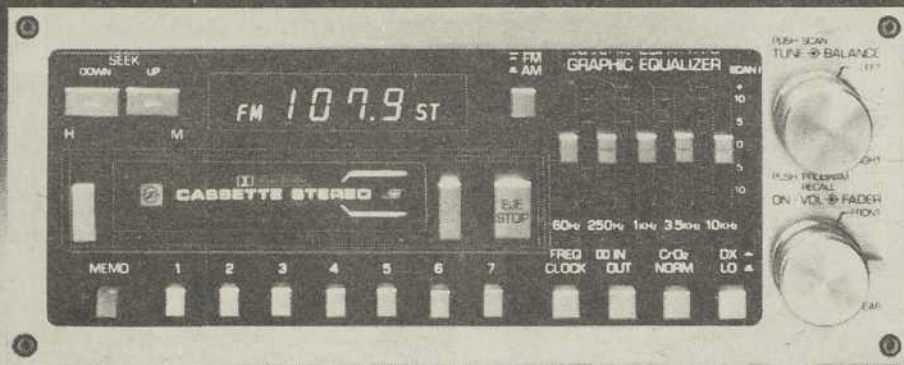
Dépositaire:

Kamouraska  
Lys-Fender  
et accessoires  
Wurlitzer

Cours:

Guitare: Populaire-rock  
classique  
Orgue — Piano  
Batteries... etc...





Le "Dashboard Wizard"<sup>tm</sup>.  
 Jusqu'aujourd'hui, il n'y avait que les stéréos d'autos...

Mettez de côté tout ce qu'on vous a appris de la stéréophonie automobile. Le "DASHBOARD WIZARD" est arrivé! Un système préamplifié complet encastrable au tableau de bord qui transformera votre voiture.

Son récepteur digital électronique de grande précision mémorise vos 7 stations Am et 7 Fm préférées, localise d'un côté ou de l'autre, pas à pas ou par balayage rapide et il vous indique même l'heure.

Pressez le commutateur d'égalisation et presto, le magnétophone cassette à retour automatique se règle pour les rubans au chrome ou au métal; une tête de lecture "lifetime metal", conçue pour résister longtemps. Son égalisateur graphique à 5 bandes vous permet d'ajuster la musique avec l'acoustique de votre voiture.



Et la performance? Sensationnelle, bien sûr. Et avec le Doby en fonction sur le FM ou le ruban, le bruit de fonds est définitivement chose du passé. Allez voir et écoutez le "DASHBOARD WIZARD" et la ligne complète des modèles encastrables. FUJITSU TEN chez votre détaillant préféré. Toute ressemblance avec d'autres stéréos connus ne pourrait être qu'une illusion de votre imagination!

Disponible chez:  
 André Radio (tous les magasins) et  
 Atlantique  
 6060 est Métropolitain  
 Place Versailles  
 Place Vertu  
 Ottawa: 1580 Merivale  
 199 Sparks St.



**NORESCO CANADA INC.**

Exclusive Distributor. A member of the Atlas Electronics Group.  
 50 Wingold Avenue, Toronto, Ontario M6B 1P7.  
 Offices in Montreal, Toronto, Edmonton and Vancouver.

**AUDIO**

PAR MARC DESJARDINS

**LES COMBINÉS  
 LE TOUT... DANS UN**

Vous avez des goûts de haute-fidélité mais des budgets plutôt restreints? Vous avez peu d'espace pour loger une grosse chaîne haute-fidélité? Vous n'êtes pas du tout intéressé à magasiner d'un endroit à un autre pour trouver le meilleur amplificateur au meilleur prix, la table tournante la plus versatile, et les hauts-parleurs qui vous donneront la meilleure réponse de fréquences dans les moyennes claires? Alors vous êtes peut-être le client tout indiqué pour le combiné haute-fidélité.

J'appartiens à la génération qui a commencé à écouter des disques sur le "stéréo" familial: un gros complexe rectangulaire destiné à la haute-fidélité collective et comportant plus de bois teint faux-acajou que de pièces électroniques. Ces gros machins-là se camouflaient bien dans un coin du salon style colonial-espagnol. Un système de porte coulissante transformait le meuble parental en centre de plaisirs

adolescents. On y retrouvait de tout, depuis la table tournante à spring et cartouche céramique (qu'on alourdisait d'un 25 cennes quand elle sautait) au magnéto cartouches 4 pistes qui mangeait vos bandes, en passant par le récepteur AM-FM-Multiplex (un étrange et incompréhensible principe qui vous permettait d'avoir une sorte de stéréophonie radio avec l'aide d'accessoires que votre père n'achetait jamais.)



NEC

Et puis un jour, la manie de la technologie nous a fait snobber le "stéréo". Nous avons décidé qu'il serait plus

à la page de voir les boutons électroniques et les voyants lumineux qu'on cachait avant. Et puis on impression-

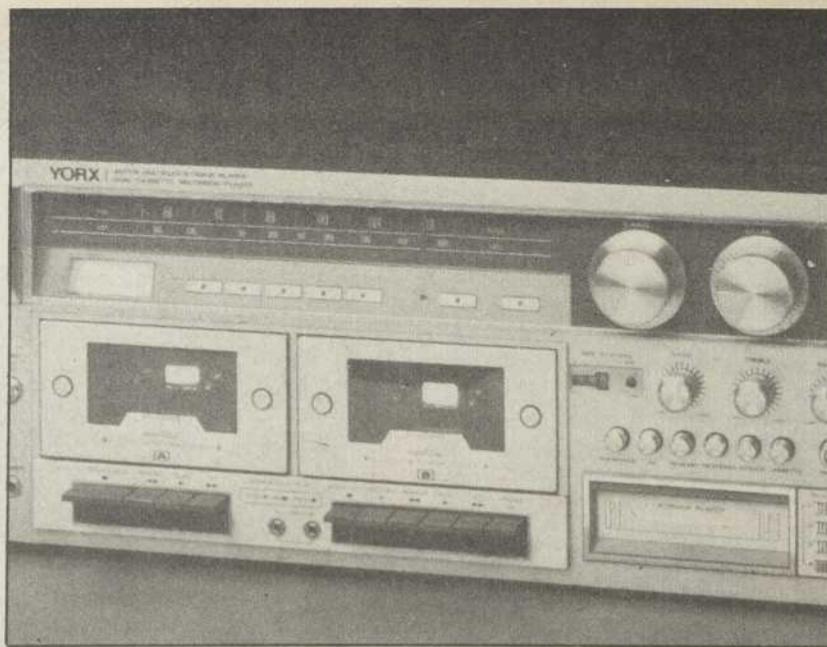
nait le voisin avec le nombre d'appareils plutôt qu'avec la grosseur du meuble.

La révolution de la composante séparée avait quand même sa raison d'être. Il était évident que le même fabricant ne pouvait produire à la fois la meilleure table, le meilleur magnéto, le plus puissant ampli et les haut-parleurs les plus perfectionnés. En combinant différents éléments on pouvait s'assurer qualité et économie. On pouvait bâtir un système à notre goût et surtout le faire grossir selon nos ressources et notre éducation auditive.

Mais avec le temps et le progrès de la miniaturisation, les composantes séparées n'ont plus la même justification. En effet, bon nombre de fabricants se sont concentrés sur le développement d'éléments séparés se complétant parfaitement. Et aucun fabricant majeur ne peut plus être considéré "en deçà" d'un autre dans une même catégorie prix-qualité. De plus, les chaînes de détaillants se sont mises à imposer des chaînes stéréo montées d'avance avec telle ou telle composante, des marques différentes mais qui, au bout du compte, sont bâties sur le même schéma.

Voilà, on assiste au retour du combiné maison, mais d'un calibre plus élevé que le "stéréo" familial d'avant.

À l'origine de cette renaissance, il y a, bien sûr, la micro-composante. Les fabricants de composantes haute-fidélité se sont servis de la technologie micro-miniature pour développer des appareils qui prennent peu d'espace et qui sont coordonnés dans leur aspect extérieur.



YORK

Il n'y avait pas bien loin à aller pour remettre un châssis autour des composantes.

Le combiné est une solution idéale pour quelqu'un qui veut de la musique dans des conditions décentes sans payer un prix de fou. C'est également très bien comme second système de son. À prix égal un système combiné ou un système séparé, ça s'équivaut. Et en plus, il n'y a plus de problème de branchement.

Un combiné fondamental comporte une table-tournante, un récepteur-préampli, une platine cassette et/ou cartouche, et une paire de haut-parleurs. Le prix peut varier entre \$400.00 et \$3,000.00 selon les "options" et en 1981, le critère prix/qualité est un assez bon baromètre.

Évidemment, il y a des chaînes combinées différentes, sans table ou haut-parleurs. Nous y reviendrons.

Concentrons-nous sur un fabricant de marché de masse comme York, et nous aurons un bon éventail de l'équipement bon marché. On y passe du M2681 qui comporte un récepteur MA-MF, une platine cartouche huit pistes, un égalisateur 5 bandes et une table tournante automatique, et des petits accommodements comme une minuterie ou 2 micros condensateurs intégrés. Au bas de la ligne, le M265 comporte 2 platines, le récepteur et la table tournante mais avec moins de gadgets.

Ces appareils sont fabriqués par la plupart des fabricants s'adressant au marché de masse comme Lloyds, Morse, Sharp, etc. La qualité par rapport au prix est convenable, même si on ne doit pas s'attendre à de la haute fidélité excessive. Par contre, des maisons comme Sanyo ou Aiwa, fabriquent des combinés qui vont beaucoup plus loin au niveau de la technologie.

La palme de l'ingéniosité dans le domaine revient sûrement à Mitsubishi et son système X10. En effet, les fabricants japonais ont su révolutionner la technologie tout en faisant un appareil pour le grand public. Le X10 est centré autour d'une table-tournante verticale qui représente le nec plus ultra de la table-tournante. Intégrés au système on retrouve un récepteur-ampli donnant 25 Watts par canal, ainsi qu'une très bonne platine cassette. Le tout se situe en-dessous de \$1000.00.

Évidemment, d'autres fabricants comme Sansui avec le Super Compo, ont tout simplement rassemblés diverses composantes de haute technologie dans un même boîtier. Le prix en est plus élevé, la qualité aussi. Cependant, ce ne sont pas à proprement parler des combinés mais bien des assemblages de composantes autrefois séparées.

La grosse bête de la chaîne combinée c'est le haut-parleur. La table tournante est aussi un point faible dans les assemblages à bas prix.

Dans l'équipement à prix modique, les enceintes acoustiques sont en général d'une qualité très inférieure et nous vous suggérons de rajouter à votre combiné une bonne paire de petits haut-parleurs compacts, pas trop chers, et qui sonnent bien. Vous pourrez toujours vous servir des haut-parleurs originaux pour redistribuer le son dans une autre pièce de la maison où la qualité est moins cruciale.

Pour ce qui est des tables-tournantes, on ne peut pas faire grand chose sans tomber dans de la dépense supplémentaire majeure. Certains appareils comportent de bonnes tables à transmission, mais d'autres sont moins bien équipés. Regardez bien la table avant d'acheter, essayez de sentir si le mécanisme est plein de ressorts qui s'usent vite. En plus, vous pourrez toujours, pour une quarantaine de dollars, équiper votre bras de lecture d'une cartouche de bien meilleure qualité que l'originale, comme par exemple une Audio-Technica.

D'ailleurs, pour pallier au défaut du haut-parleur et de la table-tournante, des fabricants ont créé des combinés qui ne comportent que la platine cassette, l'ampli et le syntonisateur. Vous y adjoindrez une table à votre convenance de même qu'une paire d'enceintes acoustiques de la qualité qu'il vous siéra. NEC vient de sortir le W 220 E qui est une excellente "tour de musique" avec une bonne table à moteur 4 pôles, un récepteur très efficace, une bonne platine cassette et un ampli solide capable de donner 20Watts par canal, avec une réponse de fréquence de 20Hz à 20KHz.

Un conseil: fuyez comme la peste la plupart des équipements cartouche 8 pistes, ils ne sont plus actuels, leur construction est très inférieure, et, d'ici 5 ans, ils ne serviront plus à rien. D'ailleurs la qualité de reproduction d'une cartouche 8 pistes est bien inférieure à celle d'une cassette.

En terminant, je mentionnerai la série des Integrated Audio Tower, de Pilot (une division de Morse). Cette série comprend une bonne série de caractéristiques, un choix d'options, de l'équipement honnête (incluant de fort bonnes enceintes) et cela à un prix modique.

Et en attendant que vous ayez les moyens de mettre du Quad jusque dans votre salle de bain, je vous souhaite de trouver le combiné de vos rêves.

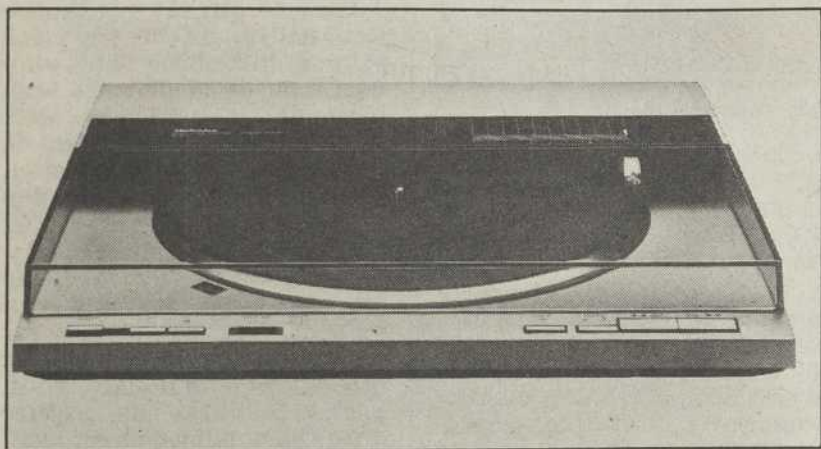
## NOUVEAUX PRODUITS/AUDIO

### AUDIO-TECHNICA

**L**es nouveaux écouteurs électret à condensateur ATH-8 de Audio-Technica représentent l'apex de la conception de casques à hautes-performances. L'excellente réponse de transientes que fournit ce casque est due à son système électret dipole et à son diaphragme à masse légère de 2 microns. Les basses sont fidèlement rendues même à

10Hz, les moyennes restent naturelles et les hautes atteignent un solide 32,000Hz sans changement perceptible de la qualité sonore, quelle que soit la puissance audio.

L'adaptateur électret nécessaire a deux sorties pour casques de même qu'un commutateur hauts-parleurs/casque et un filtre hautes/basses de 6db.



### TECHNICS

**L**e bras de la table SL-DL1 est conçu pour suivre le sillon du disque exactement comme il a été gravé: en ligne droite, ce qui élimine toutes les erreurs de pistage et le patinage du bras. La conception dynamiquement équilibrée signifie que le bras exerce toujours une force mécanique corrective de pistage pour fournir les meilleures performances dans toutes les conditions. Un moteur à courant direct, dirigé par un micro-ordinateur, propulse le bras au long

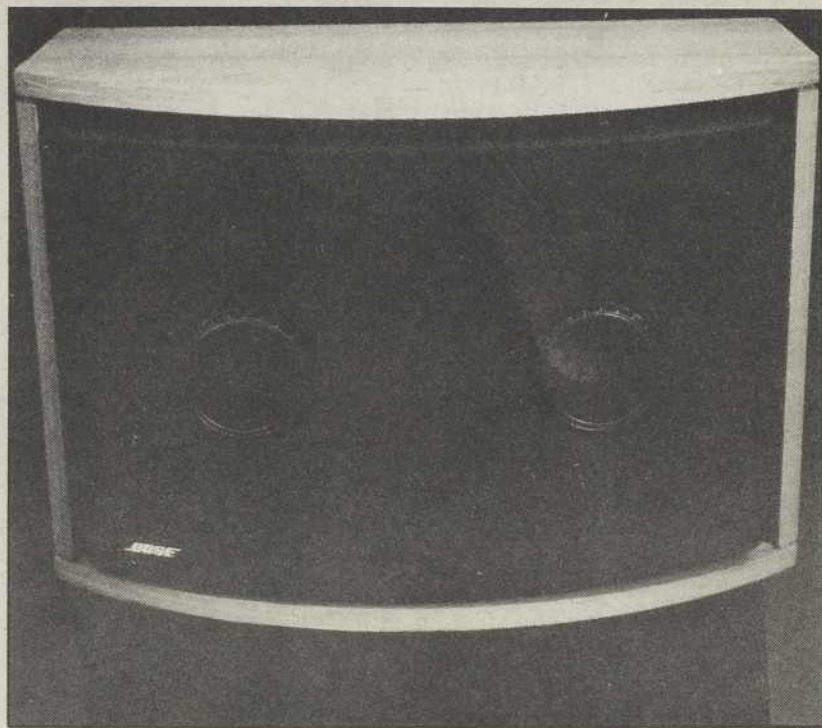
d'un mécanisme de glissement à basse friction, pendant qu'un accouplement par câble amorti toute vibration. En plus, tout le système de la SL-DL1 est contrôlé par un système d'ordinateur qui en rend l'opération excessivement simple même si les mécanismes de pistage et de propulsion sont très complexes. La vitesse de la table est d'un ordre de précision de plus ou moins .002% avec .025% de pleurage. Le rapport signal/bruit est de 78 db (DIN B).



### KENWOOD

**L**e syntonisateur/amplificateur platine cassette KRC 411 de Kenwood est spécialement conçu pour conserver la qualité de réception sur les longs parcours où la qualité de signal peut varier beaucoup. L'accord est entièrement automatique grâce à un système à synthétiseur au quartz qui balaye tout le spectre. Les stations peuvent être mises en mémoire et rappelées à une pression de bouton. Le dispositif ANRC contrôle continuel-

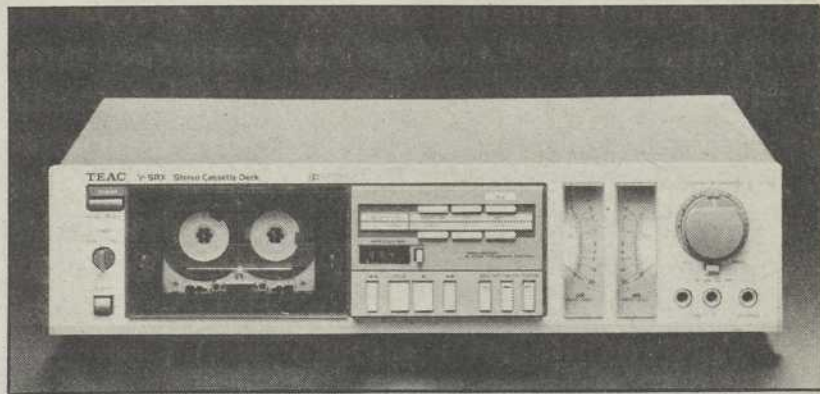
lement la qualité du signal à l'antenne et adapte le mode de réception en conséquence. La platine cassette est compatible aux bandes "métal". L'égalisation passe automatiquement à 70 microsecondes selon la bande. La puissance de sortie est de 2 X 4 Watts à 1% de distortion harmonique. Vous pouvez mettre 10 postes en mémoire. Les têtes de lecture sont en Permalloy. Vous avez aussi un affichage numérique de la fréquence de syntonisation et de l'heure.



### BOSE

**L**e modèle Bose 802 représente l'avance la plus significative dans le domaine du haut-parleur professionnel depuis le révolutionnaire modèle 800. Le modèle 802 utilise un agencement multiple de hauts-parleurs plein spectre. Leur couplage acoustique rapproché élargit les résonances individuelles de chaque haut-parleur, produisant ainsi un son inhabituellement transparent et précis. Dans chaque modèle 802, les 8 hauts-parleurs sont montés

sur 4 facettes séparées pour une dispersion efficace. 3 colonnes d'air réactives augmentent la production de basses fréquences, en baissant le facteur de distortion par la réduction de l'excursion de membrane dans les basses fréquences. La puissance de fonctionnement est 160 Watts avec onde sinusoïdale continue et 300 Watts pour programme continu. La dispersion horizontale est de 120 degrés et la dispersion verticale de 100 degrés pour une seule enceinte et de 60 degrés pour une paire d'enceintes...



### TEAC

**L**a compagnie Teac vient de mettre en marché une série de platines cassettes haute-fidélité équipées du système de réduction de bruit DBX. La Teac V-5RX fait partie de la série. Le système DBX est le seul système de réduction de bruit qui soit capable de fournir des performances de la qualité d'un concert réel à partir d'une platine cassette. Cela signifie une étendue dynamique de 110dB et un rapport signal/bruit de 91dB, à peu près 2 fois supérieur aux capacités antérieures d'une platine cassette. Le système DBX est basé sur le principe de la compression/ex-

pansion. Le signal est compressé dans son étendue dynamique avant d'être enregistré puis ramené à son étendue originale à la reproduction. En plus le V-5RX est équipé du système Electroload qui combine des contrôles à touche douce avec un système motorisé de mise en place des têtes. Ainsi, le délicat alignement des têtes est protégé de tout choc mécanique. Le V-5RX est une platine à 3 moteurs dont un sert au système Electroload. Le moteur de capstan est un moteur servo-courant direct pour une stabilité de la bande à haute vitesse et des performances dans le domaine du pleurage qui durent.★ 61

# QUIZ

## CONNAISSEZ-VOUS BIEN VOT' ROCK N' ROLL?

Mettez vos connaissances à l'épreuve!  
Si vous pensez bien connaître vot' rock n' roll, voici l'occasion de le prouver!

### 1. VRAI OU FAUX

- a) Brian Jones joue le solo de sax dans la chanson des Beatles "Baby you're a rich man" ( )
- b) Rick Wakeman a déjà joué de la guitare avec les Strawbs. ( )
- c) Paul-André Thibert était le chanteur de Dionysos ( )
- d) Plume a déjà chanté sur une toune d'Offenbach ( )
- e) Diane Dufresne a déjà enregistré une chanson en duo avec Michel Rivard ( )

### 2. QUI SUIS-JE?

(associez le nom véritable au pseudonyme)

- |                           |                   |
|---------------------------|-------------------|
| 1. Roberta Joan Anderson  | a. Meat Loaf      |
| 2. Declan Patrick McManus | b. Iggy Pop       |
| 3. James Jewel Osterburg  | c. Joni Mitchell  |
| 4. Marvin Lee Aday        | d. Elvis Costello |

### 3. QUEL EST MON NOM?

(associez le nom de l'album à son interprète)

- |   |                   |
|---|-------------------|
| 1. In Search of the lost Chord              | a. Supertramp     |
| 2. Planet Waves                             | b. Santana        |
| 3. My aim is true                           | c. Moody Blues    |
| 4. Indelibly stamped                        | d. Alice Cooper   |
| 5. Don't shoot me I'm only the piano player | e. Elvis Costello |
| 6. Borboletta                               | f. Elton John     |
| 7. Muscle of love                           | g. Bob Dylan      |

4. Dr. Winston O'Boogie et Apollo C. Vermouth sont des pseudonymes utilisés par 2 ex-Beatles. Lesquels?

5. Avant de faire ses débuts sur disques avec "Greetings from Ashbury Park", ce chanteur avait fait partie d'un groupe nommé Dr. Zoom & the Sonic Boom. Qui est-il?

6. Quand Charlie Watts s'est joint aux Rolling Stones, il remplaçait quelqu'un. Qui?

7. Voici quelques paroles de chansons. Trouvez le titre et l'interprète.

- a. C'est beau lire et écrire, mais pour se faire sentir  
rock and roll, rock and roll, t'en as long à dire.
- b. And my spirit is crying for leaving  
In my thoughts I have seen rings of smoke  
through the trees.

- c. J'droppe des boulamites, chu rongé par mon mythe,  
j'boé d'la robine pis j'rève à Joplin
- d. My feet are so heavy, so is my head  
I wish I was a baby, I wish I was dead
- e. Coulez vot' belle-mère dans l'ciment  
Faites-y visiter le Saint-Laurent  
Pognez vot' voisin d'la rangée d'en avant  
D'un amical coup d'poing  
Tapochez jusqu'à temps qui fasse un bon show...
- f. You're a bluebird on a telegraph line  
I hope you're happy now  
Well if the wind of change comes down your way girl  
You'll make it back somehow
- g. Je te salue, la belle, salut à toi  
Ton petit coeur en gage, donne le moi  
Je suis parti pour un voyage dans les longs cours  
Je te donnerai de mes nouvelles à mon retour.
- h. Sitting in an English garden waiting for the sun  
If the sun don't come, you get a tan from standing  
in the English rain
- i. Quand pourrais-je enfin bondir au coeur de l'image  
Être moi-même la lumière qui me porte  
jusqu'à vos yeux...

### TOUTES LES RÉPONSES DANS LE PROCHAIN QUÉBEC ROCK

Pour gagner le "Walkie" de Toshiba, il faudra donner TOUTES les bonnes réponses de un ou l'autre quiz, c'est-à-dire, celui du mois d'août ou celui du mois de septembre.  
Le gagnant sera annoncé dans l'édition de novembre qui sera en kiosque le **31 octobre 1981**.

### TRÈS IMPORTANT

Toutes les réponses doivent être postées avant le **1er octobre**.

### GAGNEZ UN "WALKIE" DE TOSHIBA!



TRouvez toutes les bonnes réponses

### LE "PORTATIF" QUE TOUT LE MONDE VEUT...

Le ou la gagnante devra avoir toutes les bonnes réponses pour gagner.

Remplissez le coupon et envoyez avec vos réponses:

NOM: .....  
RUE: .....  
VILLE: ..... CODE POSTAL: .....  
ÂGE: .....

QUÉBEC ROCK C.P. 115, Succ. "H", Montréal,  
Indiquez "QUIZ" sur votre enveloppe

A cause de la grève des postes,  
la date limite sera un mois après la fin de la grève. Si la grève se termine le 15 août, la date limite sera le 15 septembre.

RECU LE  
OCT 27 1981

stéréophonie

# Stéréophonie automobile Kenwood

Nous propulsons la haute performance à un niveau encore inégalé.



Une ligne complète de composants stéréophoniques d'automobile dont la conception et la puissance vous feront vibrer l'intérieur.

 **KENWOOD**  
STÉRÉOPHONIE POUR VOTRE VOITURE

Pour connaître le détaillant Kenwood le plus près de chez vous, écrivez à:  
Trio-Kenwood Canada Inc., 1070 Jayson Court,  
Mississauga, Ont. L4W-2V5

# ÉQUIPEZ-VOUS DU SYSTÈME AUDIO, LE PLUS FIABLE ET PRATIQUE QU'ON PUISSE ACHETER

NEC présente sa nouvelle ligne haute-fidélité, série "AUTHENTIC 8300E" et la classe parmi les meilleures chaînes sur le marché. Nous avons sélectionné nos meilleurs éléments pour les combiner en une chaîne dont l'authenticité musicale dépasse les standards déjà reconnus.

En plus, nous avons pris soin de porter une attention particulière sur l'apparence du cabinet et de ses composants ainsi qu'à la facilité de fonctionnement.

Remarquez l'élégance de son design, le choix particulier de deux finis attrayants ainsi qu'un éventail de contrôles rendant l'utilisation facile et agréable sans aucun problème.

Constatez-le vous-même. Regardez, écoutez et essayez la chaîne 8300E. Nous croyons que vous serez vous aussi convaincus de n'avoir jamais entendu une chaîne stéréo permettant une si fidèle reproduction musicale.



AUP 8300E Platine automatique à entraînement direct. Bras de lecture à Suspension "GIMBAL" Système à deux moteurs.



AUA 8300E Amplificateur intégré de 65 watts RMS par canal. Indicateur de puissance digital. Sélecteur d'enregistrement: (vous enregistrez d'une source et écoutez d'une autre).



AUT 8300E Tuner stereo AM-FM à lecture digitale pour bande FM. Blocage de la station par simple syntonisation au toucher. Indicateur LED.



AUK 8300E Magnéto-cassette compatible avec ruban métal tête sendust, dolby, servo-moteur, indicateur de puissance digital et fluorescent.

#### AUS 8300E

Haut-Parleur 3 voies avec basse à système d'évent. 80 watts maximum deux contrôles de niveaux.

#### AUL 8300E

Cabinet de luxe avec portes vitrées pleine hauteur, étagères ajustables, sur roulettes.



VOTRE AVENIR EST AVEC NOUS

Electronic Distributors, 2715 Louis-A-Amos, Lachine, P.Q. H8T-1C3

BIENVENUE AUX NOUVEAUX MARCHANDS

# NEC